

DERNIÈRE ÉDITION

CLUARANTE-SIXÈME ANNÉE Nº 13886 - 8 P

DIMANCHE 1--LUNDI 2 OCTOBRE 1989

-- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY -- DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

La fin du miracle ivoirien

Qui croit encore au « miracle », du côté d'Abidjan ? Convoqués à huis clos pour un « grand delogue » par M. Félix Houphouêt-Boigny, le chef de l'Etat, au pouvir de l'autre l'adévoir depuis l'indépendance en 1960, les responsables politidu pays viennent de constater que tout n'allait plus pour le mieux dans le meilleur des mondes ivoiriens. A l'issue da leurs travaux, le « Vieux » a même été contraint d'annoncer une nouvelle baissa du prix d'achat du cacao au million de anteurs qui font vivre la moitié de la population.

Pour excuser ce nouveau «coup dur», le chef de l'Etat a expliqué qu'il s'était heurté à « un double mur d'argent et d'incompréhension ». Il n'empêche qu'il fallait en passer par là pour obtenir les concours du Fonds monétaire international et de la Rangue monétaie en que et de la Banque mondiale en vue de sortir le pays de la crise. Aveuglée par la « rente cacsoyère» des années fastes, la Côte-d'hoire n'a pas su se créer, en prévoien des jours noirs, d'autres sources de richesses, si bien qu'aujourd'hui elle ne se retrouve plus libre de

dans le pays au point de devenir, pour tous, ivoiriets comme expatriés, un souci quotidien, « c'est qu'il n'y a pas d'emplois », explique non same raison le professeur Leurent Gbagbo, le chef de file de l'opposition ciandestine, qui a mis au défi M. Houphouët-Boiany de proposer un véritable Boigny de proposer un véritable programme de gouvernement. Pour le moment, celui-ci s'est contenté d'annoncer que des unités de l'armée, notamment celles déployées le long des frontières, participeraient, aux côtés de la police, à la lutte contre le grand banditisme.

La crise économique se double d'un malaise politique dans la mesure où le « Vieux », officiellement âgé de quatre-vingtquatre ans, se refuse toujours obstinément à parler de sa succession, à désigner un dauphin. Ce qui n'interdit pas aux « barons » de s'agiter en coulisses pour préparer ces lende-mains incertains. Le chef de l'Etat a seulement promis un remaniement ministériel pour la mi-octobre. «La Côte-d'Ivoire est entrée dans une période de fin de règne. Le régime est mourant, mais il meurt mal», assure M. Gbagbo.

A ceux qui voudraient Ainstaurer le multipertisme, M. Houphouët-Boigny vient de répondre qu'en parier sujourd'hui « était une simple vue de l'esprit ». Cette question est renvoyée, dit-il, à « un demain que je souhaite le plus tôt possible s'il y a l'unité nationale ». Pas question, donc, d'ouvrir les élections législa-tives et présidentielle prévues pour 1990 à d'autres formstions que le Parti démocratique de Côte-d'Ivoire.

Cet entitement du chef de l'Etat à vouloir, coûte que coûte, maintenir le « statu quo », à gérer son pays à la petite semaine, promet à la Côte-d'Ivoire, jadis citée comme modèle de stabilité poli-tique et de réussite économi-que, des jours difficiles. Dans ce contexte, la besilique géante construite à Yamoussoulcro, le village natel du président, dont le coût s'élève à la begatelle de 800 millions de francs, paraît n'être, comme la qualifient ses détracteurs, qu'e un monument d'orgueil », dressé au beau milieu d'un pays où les pauvres ne croient plus au miracle.



385 révocations notifiées, mille autres à l'étude

Prisons: l'épreuve de force est engagée entre la chancellerie et les surveillants

La menace brandie par la chancellerie de Paul et Saint-Joseph à Lyon, avaient déjà

Ainsi une liste de deux cents surveillants sur quatre cents quarante-trois a-t-elle été dressée à la Santé. Le chiffre est de trois cents pour Fleury-Mérogis. D'autres lettres parviendront dans les jours prochains à tous les surveillants qui ont décidé de « poser les clefs » dans le reste de la France. Les directeurs d'établissement ont été sommés de pointer les agents qui n'ont pas pris leur service normale-

Transitant par les l'euf direc-tions régionales, ces noms arri-vent ensuite à la direction de l'administration pénitentiaire, à Paris, qui rédige les arrêtés de révocation et les envoie par lettre-recommandée avec accusé

révoquer les surveillants de prison grévistes a reçu une lettre recommandée. Deux cent été mise à exécution. Au-delà même de ce soixante-sept autres arrêtés de révocation que ces demiers pouvaient craindre. Samedi étaient en cours de notification, Enfin, un matin 30 septembre, cent dix-huit surveil- relevé comportant un millier de noms de surlants des prisons de la Santé à Paris, Saint- veillants en grève était à l'étude au ministère.

alors douze heures, après réception de la lettre, pour décider on non de reprendre le travail. La révocation devient effective après ce délai. Les révocations ne donnent droit à aucune indemnité et ne peuvent être contestées devant une instance disciplinaire.

Si, dans un premier temps, l'annonce, jeudi, des premières révocations par le directeur de l'administration pénitentiaire à la maison d'arrêt de la Santé a provoqué la rupture des contacts entre les syndicats et le ministère et un réflexe de solidarité dans toute la France qui a entraîné des « dépôts de clefs » massifs et un durcissement du mouvement de réception. Les surveillants ont l'envoi en nombre de lettres de

révocation pourrait faire réfléchir les surveillants et les intimi-der. C'est du moins le calcul que l'on fait au ministère de la jus-Les surveillants de base,

comme leurs instances syndicales, n'y ont pas cru tout d'abord. Ils ont pris la fermeté affichée du ministère pour une manœuvre tactique, tant qu'ils n'ont pas reçu la fameuse lettre.

Depuis la situation évolue quelque peu. Les chiffres le montrent. Jeudi, le ministère avait relevé que sur cent quatre-vingt, soixante-treize établissements étaient touchés par le mouvement, dont vingt-trois par un « mouvement dur ».

AGATHE LOGEART Lire la suite page 8



La rénovation aux journées parlementaires du RPR

Cultivant sa différence par rapport à M. Chirac, qui venait de lancer l'idée d'un « pacte commun » de l'opposition, le maire de Lyon, M. Michel Noir, au nom des « rénovateurs » du RPR, a souhaité, vendredi 29 septembre devant les parlementaires du RPR réunis à Arcachon, que les héritiers du gaullisme proposent aux Français un € nouveau pacte social ». Le député du Rhône a fustigé, au passage, le comportement de la direction de Peugeot en disant : « Pouvonsnous, nous gaullistes, auteurs de tous les textes législatifs sur les rapports sociaux dans l'entreprise, rester silencieux plus longtemps lorsqu'un tel mépris des salariés est affiché? >>

Lire page 7 les articles de nos envoyés spécieux ANDRÉ PASSERON et PIERRE SERVENT

M. Vigouroux rattaché au groupe PS

Le maire de Marseille et ses colistiers ont décidé de rejoindre « administrativement » les sénateurs socialistes du Palais du Luxembourg

Saisie record de drogue à Los Angeles

22 tonnes de cocaïne ont été découvertes par la police

Le conflit Peugeot dans l'impasse La direction refuse la nomination d'un médiateur demandée par la CFDT page 15

Mikhail Baryshnikov quitte l'American Ballet Theatre L'ancienne étoile du Kirov a claqué la porte

page 11 La télévision sans frontière

La directive européenne sur les quotas devrait être adoptée mardi page 11

« Grand Jury RTL-le Monde » M. Pierre Méhaignerie invité dimanche à 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 18

Washington-Mexico: la lune de miel...

En visite aux Etats-Unis, le président Salinas discutera notamment avec M. Bush des perspectives de marché commun entre leurs deux pays

doit effectuer, du 1° au 5 octoentre, bien entendu, dans cette la différence des approches sur
attitude le souvenir du traumale problème centre-américain, les une visite officielle aux Etats-Unis. Il rencontrera M. George Bush et aussi, à New-York, le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar. Ce sera le troisième déplacement à l'étranger, en dix mois de pouvoir, pour le jeune président mexicain. Mais aussi le plus important.

MEXICO de notre envoyé spécial

« Le dialogue mexicanoaméricain est souvent âpre – même s'il peut connaître (ce fut le cas de 1940 à 1970) des périodes plus idylliques », rap-pelle Mme Guadalupe Gonzalez, chercheur à l'Institut d'études transnationales de Mexico (ILET). Cette animosité, admet-elle, est fréquemment le

ADOLPH

GERARD

REALISATION

ALAIN

GREEN

DEPARDIEU

M. Carlos Salinas de Gortari fait du partenaire « latino ». Il un fond de déliance, justifiée par tisme des années 1835-1848, au cours desquelles, par la sécession et la conquête, la Fédération du Nord a soustrait à son voisin, du Texas à la Californie, près de la moitié de ses territoires.

> L'aigreur est aussi, de la part du Mexique, une forme d'« hyper-réaction nationaliste concertée » : le pays répond ainsi tantôt au « benign neglect » (ce « léger dédain » avec lequel les Etats-Unis traitent volontiers ceux qui ne leur semblent pas leurs égaux) et tantôt à la « casse » que peut provoquer un tel mastodonte sans nécessairement penser à mal, du simple fait de ses nécessités vitales.

Mais Washington exprime aussi, parfois, son humeur. Ce fut le cas à partir de 1983. Sur

Etats-Unis entreprirent de dénoncer la « passivité », voire la « complicité » de certaines autorités envers les trafiquants de drogue.

Ces accusations finirent par déboucher sur une mise en cause oficieuse (mais durement relayée par la presse améri-caine) de tout le système étatique mexicain - corruption, fraude électorale - dont on s'était pourtant accomodé des décennies durant, au nom de la stabilité » politique, jugée insdispendable aux portes de l'Union. C'est dire que les relations bilatérales ont connu. durant les mandats de MM. Reagan et de La Madrid, une sorte de nadir historique.

JEAN-PIERRE CLERC Lire la suite page 4

Messe à la monarchie moribonde

Le Centre de musique baroque de Versailles fête le Bicentenaire à sa façon

Messe d'ouverture des Etats généraux, symphonie la Reine de Prance de Haydn, Messe de Gossec qui accompagna la mort de Mirabeau... Le Centre de musique baroque de Versailles fête à sa facon, en trois concerts et une scule journée, la Révolution au château. Ecrivain, musicologue, père putatif d'une autre révolution – la reconnaissance par la France de sa musique baroque -Philippe Beaussant, directeur du Centre, commente.

« Nous avons passé l'été à trembler : la Traviata à Ver-sailles, c'était loufoque. Le public n'allatt-il pas faire l'amalgame avec les activités de notre Centre? » Philippe Beaussant évoque sans vouloir s'y arrê-

ter les opérations peu nettes de l'été versaillais : ce festival d'opéras, chapeauté sans doute un peu à l'avenglette par la Com-mission du Bicentenaire, et dont ne sont sorties que des embrouilles (le Monde du 7 septembre). Et voici du même coup elle aussi brouillée l'image que l'on se faisait du Versailles d'après 1987, date de la préfiguration du Centre de musique baroque (toute une journée Lully); d'après octobre 1988 surtout, décollage officiel pour ce même Centre, occasion d'un long week-end Marc-Antoine Charpentier.

> **ANNE REY** Lire la suite page 10

A L'ÉTRANGER: Algidia, 4,50 DA; Merco, 6 dk.; Tumiele, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 ach.; Balgique, 40 fc.; Canacia, 1,95 \$; Antilias/Récnion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denoment, 11 km; Espagne, 160 pos.; G.-B., 60 p.; Gebes, 100 dc.; Heade, 90 p.; Italie, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Lovenbourg, 40 £; Norwige, 13 kz.; Paye-Bas, 2,50 fl.; Portugui, 140 sec.; Sánágal, 336 F CFA; Suide, 14 cs.; Suisee, 1,80 £; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY), 1,50

SCENARIO ET DIALOGUES

JULES

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

Le Monde

620 000 F Principaux associés de la société : Société civile • Les rédacteurs du Monde • . Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde, France, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry. Jondateur.

l : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Titlex MONDPUB 206 136 F 12, L.N. Gundre 5 94852 [VKY

Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 587 89 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

7-2	PRANCE	MORLUE	SUSSE	AUTRES PAYS wic normale
3 meis	365 F	399 F	594 F	700 F
6 mais	720 F	762 F	972 F	1 490 F
1=	1 300 F	1 380 F	1 200 F	2 650 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne. Tarif sur den

Pour vous abonner
RENVOYEZ CE BULLETIN

code d'accès ABO PORTAGE:

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités en provi-saires : nos abonnés sont invités à formu-ler teur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN	
D'ABONNEME	NΤ

DURÉE CHOISIE

PORT PAYE: PARIS RP

6 mois 1 **2**0 Nom:

Prénom:

Localité:

Code postal:

Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

Le Monde

Edité par le SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Rédacteur en chef : **Daniel Vernet**

Administrateur général : **Bernard Wouts** 7 RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-97-27

Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

383.30

Corédacteur en chef : Claude Seles

Il y a quarante ans

Proclamation de la République populaire de Chine

l'histoire. »

E 1º octobre 1949, du haut de Tianan-men, la porte d'entrée de la Cité inter-dite, un quinquagénaire rondouillard annonçait, avec son accent méridional du Hunan, à couper au couteau, que « les Chinois étaient désormais débout l », que jamais plus ils ne seraicut esclaves, et pro-clamait la création de la République popu-laire de Chine. Pékin retrouvait soudain son lustre de capitale de la Chine, qu'elle avait perdu pendant deux décennies, quand les nationalistes de Tchiang Kal-chek avaient transféré le gouvernement central à Nankin et avaient rebaptisé Pékin (en chinois, la capitale du Nord) en Peiping (la paix da Nord). Le régime déchu s'était réfugié, der-rière son chef, dans l'Île de Taïwan. Il s'y trouve encore.

La conquête du continent par les armées de Mao n'était pas encore terminée. Si Pékin s'était rendue le 31 janvier 1949, Nan-kin et Shanghaï étaient tombées en avril entre les mains des « Martiens » — comme l'écrivit à l'époque l'envoyé spécial du Monde, Robert Guillain; Canton ne sera prise que le 14 octobre, Chongqing et Chengdu – an Sichuan – les 30 novembre et 27 décembre ; l'île de Hainan et le Tibet ne seront « libérés » qu'en 1950. Mais les communistes chinois tenaient assez bien le pays pour institutionnaliser leur pouvoir, en partie dans l'espoir de profiter de la débandade du Kuomintang pour obtenir la reconnaissance de la communauté internationale dont les diplomates avaient refusé de suivre Tchiang Kaï-chek à Taïwan.

La Chine sortait de décennies de troubles ; à huit années de conflit sino-japonais avaient succédé quatre années de guerre civile qui avaient achevé de ravager le pays. Le Kuomintang, corrompu, inefficace, avait laissé derrière lui une inflation galopante: après avoir été multiplié par 5,6 millions en dix ans, l'indice des prix était à nouveau monté en flèche en 1948. Selon la tradition historie le récime hette que le proposition de la contraction chinoise, le régime battu avait perdu le « mandat du ciel », qui était tombé entre les mains de vainqueurs plus forts, et auréolés d'une réputation d'honnêteté et de frugalité.

Oui, la dictature

Les Pékinois avaient accueilli, les uns avec enthousiasme, les autres avec soulagement, l'arrivée des « balujun », littéralement la « Huitième armée de marche », unité de base de l'armée rouge, qui lui avait donné son nom générique. Une jeune étudiante de l'époque, Maria Yea – qui fuira le pays un an après - a publié ses souvenirs sur ces journées historiques (1). Etudiante à la prestigieuse université de Pékin, Beida, elle raconte la disette et les brutalités de la soldatesque avant la « libération », l'exaspération de la jeunesse. C'est pourquoi, après des heures d'attente en plein hiver devant la porte Ouest de la capitale – qui était encore entourée de murailles, - agitant les dra-peaux confectionnés la veille, elle avait, parmi ses condisciples, accueilli dans l'enthousiasme les premiers soldats avec des

Vous êtes le phare éclairant la mer, Le timonier tenant la barre.

Brave Armée populaire de libération, fils (du peuple!

Vous êtes le pivot et l'aiguille de notre |boussole,

Nous marcherons pour toujours derrière

La Chine sera libre, libre!

Après avoir tenté en vain un compromis avec les nationalistes – qui rejetèrent les conditions draconiennes de Mao, – le PCC s'était attelé à la tâche de construire un Etat. En juin s'était réuni à Pékin le comité préparatoire de la nouvelle conférence consultative politique, qui, laissant une large place aux organisations et personnalit natriotiques » était solidement verrouillée par le PCC. Mais Mao ne cachait pas son jeu : dans son dernier ouvrage de guerre, De la dictature démocratique du peuple, il répondait par avance aux critiques : « Vous penchez d'un seul côté ?

- C'est exactement cela... Vous exercez une dictature? Mes bons messieurs, vous avez raison, c'est exactement ce que nous faisons (...) pour priver les réactionnaires du droit à la parole et ne réserver ce droit qu'au peuple.

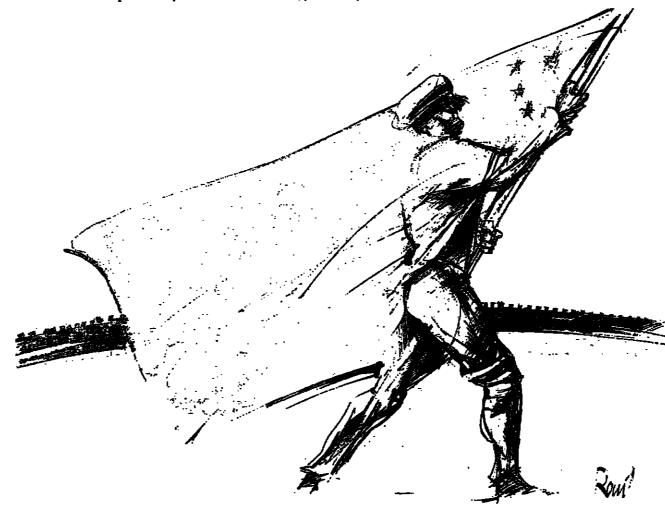
Après la réunion de la conférence consultative, la République populaire était procla-mée face à la foule par son nouveau président, Mao, entouré des dignitaires du régime. En quelques mois, d'abord avec sousse, de compromis en compromis, les cadres et les soldats qui avaient pris Pékin

ville natale (3). A travers ce roman autobiographique, on sent l'émotion et l'enthousiasme du lycéen de quinze ans qui a été chargé avec son groupe de protéger un pont :

« Ils étaient vêtus de guenilles (...). Dans leur regard brillait une force intérieure. Ils étaient animés d'une immense fierté, la fierté de ceux qui sont avancer la roue de

Wang Meng fait ressentir l'atmosphère de conspiration des jeunes militants clandestins en cette amée 1949 quand arrivent les pre-miers soldats, puis celle, quasi religieuse, du tisans de la guerre froide, à l'idéologie aussi rigide que celle de leurs adversaires, comme Dulles ou MacArthur, après avoir tenté d'écraser la « Chine rouge » en Corée, dres-seront une muraille autour d'elle, affirmant contre toute évidence qu'il n'y avait pas de gonvernement en Chine, mais seulement un proconsulat soviétique! A l'intransigeance de l'Occident correspondra un durcissement

Nombreuses auront été les erreurs d'analyse sur le communisme chinois, tant avant qu'après 1949. Dans ses Mémoires (4), le



dans une tornade de charme, qui pour la première fois de mémoire de Chinois ne volaient ni ne violaient - « ne prenant même pas une aiguille ., - avaient affirmé leur autorité jusqu'au fond des hutong, les ruelles pékinoises. Dans les administrations, les écoles et les universités, si pratiquement tout le monde était resté en place - sauf les * traitres * on les * criminels *, - le pouvoir avait changé de main ; la coquille semblait la même, mais ce n'était plus qu'une

< Une force intérieure »

Maria Yen raconte la mobilisation des masses pour les premières manifestations « spontanées », la critique des étudiants qui ésèrent travailler que perdre leur temps à battre la semelle sur Tiananmen ou à assister au xuexi (cours d'éducation politique), le tri du bon grain progressiste et de l'ivraie bourgeoise. Si la masse des Pékinois a salué la naissance du nouveau régime, elle n'attendit pas kongtemps avant de prendre le che-min de Hongkong. Elle représentait cependant une petite minorité à l'époque; l'idéalisme d'une population longtemps humiliée, pour laquelle rien ne semblait pouvoir être pire que les décennies passées, persistait, comme le confirmait, de Shanghaï,

Un autre adolescent de l'époque, devenu écrivain célèbre, puis ministre de la culture – poste dont il vient d'être limogé pour cause de libéralisme au début du mois de septembre, - Wang Meng, a laissé ses sou-venirs des jours de la « libération » dans sa

meeting où les révolutionnaires vainqueurs se réunissent pour la première fois pour célébrer leur victoire. Huit ans plus tard, avec la répression des intellectuels après les « cent fleurs », le héros - devenu cadre communiste - sera à son tour victime d'une purge. Il lui faudra attendre vingt ans pour être

L'URSS, qui avait soutenu les nationalistes jusqu'au bout, tout en laissant les communistes s'emparer de la Mandchourie, sera la première à reconnaître le nouveau régime. Staline aurait préféré une Chine faible, divisée; il devra faire contre mauvaise fortune bon cœur. Ce malentendu de base entre deux P.C. rivaux ne sera pas étranger à la brouille sino-soviétique qui s'amorcera dix ans plus tard.

Comp de rieux

De leur côté, les Occidentaux avaient hésité quelques mois à lâcher les vaincus – dont le sort semblait désespéré, – conservant sur place, à Nankin, Shanghaï ou Pékin, un embryon de représentation diplomatique. Ils se raidirent face à Mao après le ment de la guerre de Corée, à l'été 1950, et il faudra attendre 1964 pour que de Gaulle prenne l'initiative de reconnaître la République populaire.

Dépassés par des événements qu'ils n'avaient pas prévus, les Américains s'étaient jeté de nombreux arguments à la figure pour savoir e qui avait perdu la Chine . Des diplomates qui avaient prédit la victoire de Mao se verront traîner devant les commissions d'épuration maccarthystes

pour « activités anti-américaines ». Les par-

générai Guillermaz, alors attaché militaire français en Chine – qui avait prévu la vic-Vietnam cinq aus plus tard, - ne se prive pas de brocarder la naïveté de ceux qui, à l'époque, ne voyaient en Mao et les siens que des < réformistes agraires », tout juste socialistes, mais pas communistes. Dès 1951, contrairement à ces prévisions optimistes, le «Grand Timonier», qui avait pendant la guerre civile su jouer de la sympathie de certains Occidentaux, abattra son jeu avec les premières attaques contre les intellectuels, qui suivront de peu la purge sanglante des propriétaires fonciers dans les campagnes.

Longtemps, face à un régime communist de type nouvean, mal connu, imprévisible, nombre d'experts étrangers oscilleront entre les deux extrêmes, de l'approbation sans faille à la condamnation définitive, en particulier pendant la révolution culturelle. Il faut dire que Mao et ses successeurs, par leur langue de bois et leurs brusques ch ments de cap, ne leur auront pas facilité la tâche. Quant à Deng Xiaoping, qui avait à l'origine prévu de célébrer en grande pompe le quarantième anniversaire de la République populaire, il s'est trouvé contraint par les manifestations du printemps à Pékin et la L'enthousiasme des premiers jours est bien loin! Cet anniversaire a cessé d'être matière à réjouissances pour un régime qui, en quelques mois, a pris un terrible coup de vieux.

(1) The Umbrella Garden, MacMillan, 1954. (2) Orient Extrême, Arléa-Le Scuil, 1985.

(3) Le Salut bolchevique, Messidoz, 1989. (4) Une vie pour la Chine, Laffont, 1989.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18h30 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE avec André PASSERON et Erich IZRAELEWICZ (Le Monde) Dominique PENNEQUIN

علدًا منه الأصل

ETRANGER

CHINE

Triste anniversaire pour les les Pékinois

Le régime commémore dans l'indifférence la proclamation de la République populaire par Mao Zedong

Alors que la célébration officielle du exécutions capitales en une semaine. A sants au régime de Pékin, a lancé un appel quarantième anniversaire de la République populaire de Chine a commencá vendredi 29 septembre à Pékin avec un discours du secrétaire général du PCC, Jiang Zemin le Monde du 30 septembre), la presse chinoise a fait état de plus de cinquante

PÉKIN

de notre correspondant

En plein milieu de la plus

grande place du monde, le petit soldat de garde au pied du mon-ment « aux héros du peuple » n'a

pas du tout l'air martial. Vovant

pas du tout l'air martial. Voyant s'approcher deux étrangers à l'allure de journalistes, l'officier se dirige vers la sentinelle, la fusille du regard en pointant le menton vers la Kalachnikov qui pend misérablement à son côté. Le soldat regarde son chef, fait la moudat regarde son chef, fait la

les yeux implement la clémence; l'officier insiste en opinant sèche-ment du chef ; le soldat finit par

se redresser et passer la bandou-lière derrière le cou de façon à

présenter l'arme dans la position régulière. La dignité nationale est

La scène s'est produite sous nos yeux. Depuis lundi, à l'occasion de

la fête nationale qui marquera, dimanche, le quarantième anniver-

rétablie.

Paris, d'autre part, contrairement à la tra- à manifester dimanche devant l'ambasdition, aucun membre du governement n'a sade à Paris. A Hongkong enfin, des maniassisté à la réception donnée vendredi à festants ont hué les invités d'une récepl'ambassade. La Fédération pour la démo- tion donnée par les représentants de cratie en Chine, qui regroupe les oppo- Pékin.

dérablement renforcés, principalement la nuit. Le pouvoir se montre laires - de triste mémoire pour les paysans. Tout cela rappelle trop nerveux, inquiet, craignant qu'an incident quelconque n'assombrisse un retour aux années 50, contredisant, peut-être même sans le von-loir, les affirmations répétées du « sa » fête. Il y a quelques jours, les étrangers de la résidence diplorégime promettant la poursuite de matique donnant sur le pont « de l'ouverture et de la réforme.

la porte de la construction natio-

daient aux « arrestations ».

nale » (Jianguomenwai) ont pu voir, en pleine nuit, les soldats s'entraîner à contrôler une mani-« provisoire » érigé sur la place Tiananmen, devant lequel se tiendra, dimanche, une grande sète rassemblant des dizaines de milfestation. Certains jouaient les manifestants, les autres procéliers de participants bien encadrés face à la haute direction rassem-La tension verbale reste vive blée sur la tribune de Tiananmen. avec le pays occidental qui avait, le premier, reconnu la Chine popu-laire, il y a un quart de siècle. Ce monument que le régime a dédié au penple et que ceux qui ont participé au soulèvement Toute la semaine, la presse offipopulaire du printemps peuvent ressentir comme une insulte. Une cielle de Pékin a reproché au gouvernement français de s'ingérer dans ses affaires : en condamnant vingtaine de mètres cubes de ciment à l'endroit exact où s'est une nouvelle fois, par la voix de M. Roland Dumas à la tribune des brièvement dressée la statue de la « déesse de la démocratie ». Nations unies, la répression du

Et puis il y a ce monument

Quatre personnages collés les uns aux autres dans un même mouvement de marche en avant décrivant l'unité de la nation. L'ouvrier, nanti d'une tige de fondeur, vient en premier. Légèrement en retrait de ses deux côtés, un soldat et une paysanne. Bizar-rement, le canon de l'arme du soldat est collé à la poitrine de l'ouvrier. Le dernier personnage, une intellectuelle à lunettes, suit le soldat, dernière dans la marche du groupe. La plaisanterie veut que l'assemblage ait été difficile entre le soldat et l'intellectuelle.

FRANCIS DERON

Le premier ministre thailandais en visite officielle en France

M. Chatichai Choonhavan, un stratège moderne

Le premier ministre thailandais, M. Chatichai Choonbavan, est attendu à Paris, dimanche 1º octobre, en visite officielle, la première en France d'un chef du gouvernement thailandais. Au cours de son séjour, M. Chatichai sera reçu per le président Mitterrand; il rencontrera M. Michel Rocard, qui donnera kundi un déjeuner en son honneur. La France espère de cette visite un renforcement de sa présence dans un pays où elle fait pâle figure : les échanges ne représentent que 1,3 % du commerce thailendais et les investissements français y pla-fonnent à 0,5 % du total.

En un an de pouvoir, M. Chati-chai Choonhavan a fortement contribué à changer l'image de son pays. Et pourtant, quand il a suc-cédé au général Prem Tinsulanonda – qui avait tenu les rênes du gouvernement pendant huit ans, — rares étaient les observateurs qui donnaient une chance à cet ancien général, play-boy, grand amateur de cocktails... et de gros « cubes ». Surtout face à un Pariement éclaté en quatorze partis et une coalition gouvernementale plutôt hété-

Et pourtant, M. Chatichai a su imposer son style. D'abord en s'entourant d'un groupe de coaseil-lers – son «kitchen cabinet» – lers – son « kitchen cabmet » – composé d'universitaires dont son propre fils Kraisak. C'est plus vers eux que vers les hommes d'affaires et anciens généraux qui composent la majorité de son gouvernement qu'il se tourne pour chercher des idées nouvelles, ou résoudre des problèmes.

Dès sa nomination, il a su soigner sa popularité en augmentant le SMIC local. Ensuite, il modifia sensiblement le cap de la diploma-tie thatlandaise sur la question indochinoise. Jusqu'à son arrivée au pouvoir, Bangkok avait, à l'unisson de Pékin, soutenu à fond la

résistance cambodgienne dirigée par le prince Sihanouk. Fer de lance de l'ASEAN (1), la Thatlande refusait tout compromis avec le régime de M. Hun Sen à Phnom-

Tout en maintenant de liens solides avec Pékin, M. Chatichai—qui est d'origine chinoise, entre-tient des relations étroites avec les milieux d'affaires de Bengkok, et est depuis longtemps impliqué dans le commerce sino-thaffandais — a resserré ses rapports avec Hanof et Vientiane et noué de liens avec M. Hun Sen. Ce dernier était, il y a quelques jours. à Bangkok, budis quelques jours, à Bangkok, tandis que M. Chatichai tentait de relan-cer les conversations avec le prince Sihanouk. Le chef du gouvernement thallandais voit dans l'Indo-chine voisine en ruine une nouvelle come voisine en rume une nouvelle frontière pour les exportations de son pays — ce qu'il appelle « changer le champ de bataille indochinois en un marché », — et ne serait pes mécontent de rétablir en partie l'influence traditionnelle de la

Thatlande sur le Cambodge. M. Chatichai bénéficie, outre M. Chatichai bénéficie, outre son habileté, d'une situation économique porteuse. A la tête de son parti nationaliste Chart That, dont il a longtemps partagé la direction avec son beau-frère, le général Pramara Adireksan, cet homme de carrière, lié par sa femme à la famille royale, est le fils du maréchal Phin, qui fut, de 1947 à 1957, l'adjoint du dictateur Sarit.

Envoyé en exil comme amba deur en Argentine à la chute de ce dernier, il a fait, depuis 1973, une brillante carrière politique. Minis-tre des affaires étrangères, il réta-blit en 1975 les relations diplomatiques avec Pékin; il fut ensuite ministre de l'industrie, puis vice-premier ministre, avant de rempla-cer le général Prem à la tête du gouvernement à la suite des élections de juillet 1988.

PATRICE DE BEER

(1) Association des nations d'Asie du Sud-Est (Brunéi, Indonésie, Malai-sie, Philippines, Singapour et Thai-lande).

Le discours-programme du chef du PCC

Requiem pour les réformes économiques

de notre correspondant

Le nouveau pouvoir chinois a jeté le masque. A la question qui peté le masque. A la questan qui compte plus que tout pour l'avenir du pays le plus pespié du monde, le secrétaire général du Parti comma-niste, M. Jiang Zemin, a répondu : non, la Chine ne vent pas évoluer vers une économie de marché.

C'est la conclusion qu'on retiendra, derrière les promesses de pour-suite de la politique de réformes de M. Deng Xiaoping, dans le discours-programme prononcé par le nouveau chef en titre du parti vendredi 29 septembre à l'occasion de la fête nationale (*le Monde* du 30 septembre). M. Jiang a réinter-prété à la manière des plus fermes partisans d'une économie planifiée et centralisée, les intentions réformistes énoncées naguère par son prédécesseur, M. Zhao Ziyang. Au lieu de vouloir, comme co dernier, dilucr l'économie nationalisée dans un marché en expansion, il a clairement indiqué que le secteur privé est encouragé à se développer vigoureusement dans les limites spécifiées par l'Etat , mais, en même temps, doit être « géré et guidé de manière renforcée par des moyens économiques, administra-tifs et légaux ». Contrairement à M. Zhao, qui avait, il y a deux ans, identifié explicitement les défauts de l'économie centralisée à la soviétique, M.Jiang ne les a mention qu'en passant pour répéter à l'envi

que leur élimination permettra de démontres « la supériorité du

saire de la République populaire, la place Tiananmen est accessible

aux journalistes accrédités comme

aux groupes de touristes étrangers,

à des heures « ouvrables », comme

dans un musée. Un musée consa-

cré à l'écrasement de la « rébel-

tion contre-révolutionnaire » du

Les dalles de béton abîmées lors

de l'arrivée de l'armée, peu avant

l'aube du 4 juin, out été refaites, mais les employés municipaux n'ont pas remplacé les quelques

marches de marbres messant à la

face nord du monument central

que les chenilles des blindés out cassées. Ce n'est pas la seule ano-

malie empêchant cet anniversaire

La plus prestigieuse université de Chine, Beida, est toujours

déserte de sa population étudiante,

la rentrée ayant été reponssée à la

mi-octobre. A travers la ville, les contrôles d'identité ont été consi-

de se dérouler dans l'allégresse.

Il n'a pas non plus caché le caractère politique de ce choix : « Une poignée de personnes ont tenté de créer en Chine une soldisant classe moyenne destinée à servir de force subversive contre le système socialiste. » La « lutte des classes - se poursuit donc, avec d'autant plus de vigueur que « la tendance à l'extrême démocratisation et à l'anarchisme dispose d'une large base sociale en

et bien enterrée : ce qu'on en de la représentation diplomatique retiendra n'est destiné qu'à donner mutuelle avec la France ferait le change de manière à continuer d'attirer les investissements étrangers, étant entendu que coux-ci n'ont pour fonction que de venir au secours du secteur public. Aller plus loin équivandrait à brader la souveraineté de la Chine et soumettre son peuple an « double escla-vage des capitalistes étrangers et de [ses] propres classes exploi-teuses . Auquel cas, a ajouté M. Jiang, dressant un noir tablean de cet hypothétique avenir, la Chine « ne constituerait plus qu'une dépendance du système capitaliste occidental ». En regard de ces avertissements, son timide appel à l'introduction en Chine de « nouvelles idées » ne pèse d'aucun

Eloge aux communes populaires

printemps comme une « violation des droits de l'homme » et en sou-

de fondation de l'organisation

d'opposition en exil. Mais de

représailles diplomatiques, point

ant « ouvertement » le congrès

Interrogé sur les actions concrètes que Pékin envisageait à parole du ministère des affaires étrangères nous a répondu par une nouvelle déclaration enjoignant Paris d'« arrêter le cheval tandis qu'il est encore au bord du précipice ». En d'autres termes, il n'est pas encore tombé. Il faut dire qu'annoncer à la veille de la fête nationale un rappel, toujours possi-Dans les faits, la réforme est bel Paris ou une réduction du niveau manyais effet.

Les Pékinois, cela crève les yeax, sont tristes. Ils se rendront pent-être dans les parcs en grand nombre. Mais il v a le ton de la télévision, alternant entre la fausse bonne humeur et la sévérité, l'allure compassée des dirigeants le style même des réceptions, cérémonies de récompenses décernées aux ouvriers modèles - avec une brève apparition de M. Deng, jeudi soir, dans le meilleur style du grand patriarche qu'incarna jadis Mao Zedong. Il y a aussi l'ode pesante de la propagande aux réussites de l'industrie lourde, du champ pétrolier de Daqing, et même le coup de chapeau, nuancé mais réel, aux accomplissements du système des - communes popu-

insticateurs. Piusieurs partis politiques, dont le Front de libération nationale

ALGÉRIE: la fin de la grève des enseignants

Les islamistes prônent l'abandon du bilinguisme

de notre correspondant

Les enseignants ont décidé de reprendre les cours samedi 30 septembre. Leur mouvement de grève avait été déclenché il y a une semaine à l'appel d'un Comité national pour l'application du rapport final sur la réforme du système éducatif, incomm jusque-là. La presse, unanime, s'était élevée contre cette action laissant entendre, sans toutefois les nommer précisément, que les mouvements intégristes et baasistes en étaient les

(FLN) avaient désapprouvé cette grève. Le Parti d'avant-garde socialiste (PAGS, communiste) s'interrogezit sur la signification et les objectifs de ce comité, suggérant même que « certains milieux (cherchaient) à créer un climat de sion et d'aggravation de la tension » au moment où l'Algérie a besoin de « mobilisation et d'unité pour faire face à la crise ». Seul le Front islamique du salut (FIS, intégriste) avait jugé la grève des enscignants « légitime », car l'action du comité devrait permettre de « garantir la justice sociale, la qualité de l'éducation, l'authen-ticité culturelle et consolider les valeurs islamiques » .

Suppression de la musique L'agence officielle Algérie

Presse Service (APS), reprise par l'ensemble des médias, a levé le voile sur le fameux Rapport final sur la réforme du système éducatif, adopté le 11 juin lors d'une conférence organisée à Ben-Aknoun, dans la banlieue algéroise. Ce document constate, selon l'APS, que « l'aboutissement aux mauvais résultats scolaires est dû au bilinguisme, à la mixité et à l'absentéisme » (des femmes, pour lesquelles on demande la retraite proportionnelle). Il prône « la substitution de l'éducation politique par l'éducation nationale dont

miste » et qui ne doit être confiée à l'avenir qu'à - des enseignants chargés des sciences islamiques » .

Le même document exige « la suppression de la musique, de la danse ., jugées « offensantes pour les valeurs arabo-islamiques », qui doivent être remplacées par « des activités consacrées aux affaires domestiques ». Le rapport estime qu'« une seule langue suffit dans le système éducatif », que « l'anglais doit être substitué au français » et « enseigné de manière facultative à partir de la septième nnée fondamentale (1) ».

En annonçant sa décision de lever l'ordre de grève - partielle-ment suivi sur l'ensemble du territoire algérien, - le Comité national

sur la réforme du système éducatif a cependant exprimé dans un communiqué sa détermination à faire appliquer le texte du 11 juin. Les responsables de ce comité, parmi lesquels des « barbus » (2), selon le quotidien El Moudjahid, out d'ores et déjà réussi à mobiliser contre leur action la majorité des parents d'élèves et l'opinion publique, habituellement plus réceptifs aux revendications socioprofession-

FREDERIC FRITSCHER

(1) Correspond approximativement à la cinquième dans l'enseignement frau-

(2) La barbe est souvent considérée

FORUM CHI

12° Forum d'Information Carrefour de la Chine

SAMEDI 7 OCTOBRE de 10 h à 18 h Palais des Congrès Porte Maillot

"LA CHINE ENTRE DEUX HISTOIRES" En première partie, l'Histoire de la Chine, ses institutions, son peuple et ses grands courants philosophiques.

En seconde partie : les enjeux politiques et économiques de la Chine 90, la difficile transition vers la modernité. Photos et films inédits ainsi que des poèmes viendront illustrer

les interventions des meilleurs spécialistes de la Chine, parmi lesquels: Patrice DE BEER, Alain PEYREFITTE, Richard ARZT, Jean-Luc DOMENACH, Marc RIBOUD, Christian HIROU, Philippe JONATHAN, MA DESHENG, Alain ROUX, Léon VANDERMEERSCH, Chantal DE RUDDER. Avec les documents du Nouvel Observateur.



Renseignements et inscriptions: CARREFOUR DE LA CHINE 45, rue Sainte-Anne - 75001 PARIS Tél: 42.61.60.26 / 42.60.32.90

PHILIPPINES : après la mort de Marcos

Soulagement, perplexité et un peu de nostalgie...

correspondance

La nonveile de la mort en exil de Ferdinand Marcos a été accueillie dans le calme à Manille, voire avec soulagement. Les Philippins avaient en le temps de s'habituer à cette éventualité; depuis le mois d'octobre dernier, la presse locale amonçait périodiquement la mort prochaine de Marcos et faisait grand tapage sur ses nombreuses entrées et sorties d'hôpital. Maintonant, dit-on dans les rues de Manille, avec un peu de chance, l'affaire Marcos sera définitivement close.

Mais l'héritage laissé par cet homme « plus grand que nature » laisse les Philippins perplexes. Le paradone est parfaitement illustré par le fait que les drapeaux philippins ont été mis en berne pour trois jours en l'honneur de quelqu'un qui demenre interdit de séjour même sor son sol matel.

L'héritage Marcos est en effet plein d'ambiguïtés. A Manille, pernne n'ignore l'important « plilage du patrimoine national » dont il est accusé. On n'oublie pas non pins le luxe de sa femme Imelda, qui choquait dans ce pays où plus de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. On garde encore en mémoire les rigneurs « antidémocratiques » de neuf années de loi martiale (1972-

Mais, il faut l'admettre, les impressions se font déjà plus floues, car la démocratie de Mme Aquino, après une série apparemment sans fin d'affaires de mours, de corruption... n'a pas convaince la majorité des Philip-pins (1). Et puis on se dit que Marcos a été, malgré tout le mai qu'il a pu faire, président de la République pendant près de vingt amées. Et un président de la République, quel qu'il soit, a droit ici au

Ainsi, les nombreuses rues, théstres, écoles... arborant le nom de Marcos n'ont pas été débaptisés. Dans les quartiers populaires, les T-shirts « Marcos na parin »

(Marcos toujours) restent plus visibles que les T-shirts jaunes de Certes, pour la présidente, le

nom même de Marcos, sonpçonné d'avoir ordonné l'assassinat de son mari, reste honni. Mais le Philippin moyen a tendance à pardonner ses excès et à ne voir en Marcos que l'homme qui a situé les Philippins sur la carte du monde comme nul antre avant lui. En grattant un peu, on s'aperçoit aussi que ces mêmes Philippins conservent une certaine admiration pour l'homme. Le problème, si problème il y a, c'est la déponille mortelle de l'ancien pré-sident. Si Marcos vivant a cesse de troubler le régime, sa dépouille pourrait susciter d'autres inquié-

KIM GORDON-BATES

(1) Un sondage réalisé par le Social Weather Stations indique que les Phi-lippins feraient plus confiance à l'Eglise catholique, à l'armée et... aux Ents-Unix, qu'à leur propre Paris-

douzaine de semi-remorques. arrivent tous les matins, sous forte escorte militaire. Mission : saisie et confiscation de biens chez les grévistes de l'impôt. Domiciles particuliers, commerces, entreprises, dépôts sont visités per les soldets, guidés par une équipe d'inspec-teurs du fisc israélien qui, liste en main, leur désignent les < compables >.

BEIT-SAHOUR (Cisiordanie) de notre envoyé spécial

Depuis le 21 septembre dernier, Beit-Sahour, une petite ville de Cisjordanie au sud de Bethléem, vit à l'heure de la bataille de l'impôt. Le refus d'acquitter rimpot. Le rerus d'acquitter impôts, taxes et droits de douane est, depuis biemôt deux ans déjà, une des manifestations du soulèvement palestinien dans les territoires occupés. Mais à Beit-Sahour la confrontation a pris des proportions sans précédent. En une semaine, affirment les résidents, des tonnes de matériel ont été saisies : stocks industriels, marchandises des comindustriels, marchandises des com-merçants, biens particuliers tels que meubles, tapis, équipements de cuisine, machines à laver, télévi-seurs, vidéo, alcool, etc. Certaines boutiques ont été entièrement vidées par l'aymée vidées par l'armée.

Les habitants de la localité estiment que la valeur totale des sai-ment que la valeur totale des sai-sies dépasse largement celle du montant des sommes réciamées par le fisc. Les autorités répliquent que les biens confisqués seront rendus contre paiement de l'impôt. Mais l'affaire va bien au-delà de ces considérations connectable. Elle est considérations comptables. Elle est éminemment politique. En privé, certains responsables israéliens ne cachent pas que la grève de l'impôt pourrait déboucher sur un vaste mouvement de désobéissance civile de nature à paralyser l'administra-

Dans son salon, préventivement dégarni, un fabricant d'objets en bos d'olivier — une des spécialités de la ville – explique : « Beit-Sahour est une grosse épine dans le pied des autorités ; voilà deux

Les camions, une demiouzaine de semi-remorques,
rrivent tous les matins, sous
rorte escorte militaire. Mission:
aisle et confiscation de biens
hez les grévistes de l'impôt.

ans que nous refusons de payer;
nous ne palerons toujours pas et
nous avons cent bonnes raisons
pour ce faire, qui vont d'une surprince de la fificultés économicues d'Poblissance que mois d'ordre. ques, à l'obéissance au mot d'ordre de boycottage de l'impôs décrété par la direction unifiée » [du soulè-vement].

Pour *Pexemple*

Il ajoute : « Les Israéliens veu-lent faire un exemple. » Et si Beit-Sahour paraît avoir été choisie, ce Sahour paraît avoir été choisie, ce n'est sans doute pas par hasard. Cette bourgade de grosses maisons plantées à flanc de collins possède une forte personnalité — militante et bourgeoise. Beit-Sahour — onze mille habitants, en majorité des chrétiens, — est plutôt aisée, dynamique ; elle abrite nombre de petites entreprises et dit compter « soixante-douze ingénieurs, plusieurs dizaines de diplômés d'université et des bacheliers par centaines ». Mais Beit-Sahour est tout aussi nationaliste et compte également nombre de sympathisants du Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP de M. George Habache, un des M. George Habache, un des groupes radicaux de l'OLP). A Beit-Sahour, on peut rencontrer un chef d'entreprise arborant fière-ment un porte-clés de voiture à l'effigie de Lénine - ce qui, même en période de perestroika, ne doit pas être si fréquent — et, il n'y a pas si longtemps encore, un vieux curé y prêchait volontiers la révolution contre l'occupant.

· Nous sommes une ville forte, ils veulent nous donner une leçon, de peur que d'autres localités suivent notre exemple », dit le maire de Beit-Sahour, M. Hannah al Atra-Beit-Sahour, M. Hannah al Atra-che. Et d'affirmer que les perquisi-tions ont, ces derniers jours, été accompagnées d'autres sanctions : couvre-feu total puis partiel, cou-pures du téléphone, entrées de la ville bloquées par l'armée à l'aide de blocs de pierres, cartes d'iden-tité et voitures confisquées, empri-sonnement de certains hommes d'affaires, brutalités lors des saisies à domicile.

LIBAN

Les parlementaires réunis en Arabie saoudite

treize – députés libanais sont arrivés, vendredi 29 septembre us la soirée, à Taef, en Arabic saoudite, où ils doivent siéger afin de discuter des réformes politiques susceptibles de ramener la paix au Liban. La première réunion de cette session du Parlement libanais – éin en 1972 et dont le mandat est régulièrement prorogé depuis, la guerre empêchant toute élection devait avoir lien samedi sous l'égide du comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite) qui a pris l'initiative de cette

convocation pour débattre d'un document d'entente nationale ». Jamais, depuis plus d'un an, les aussi grand nombre, leurs divisions avant entraîné une paralysie totale du Parlement à partir d'août 1988 et l'échec de toute tentative pour élire un président de la Républi-que. Le projet arabe de réformes politiques - contesté par le général Michel Aoun, chef du gouverne-

Quelque soixante - sur soixante- ment militaire chrétien - prévolt, entre autres, un amendement de la Constitution en vue d'un rééquilibrage du pouvoir politique en faveur de la communauté musulmane et évoque un simple redéploiement, à terme, des forces syriennes au Liban, mais non leur

> Certains parlementaires ont emprunté, pour rejoindre Taef, l'aéroport de Beyrouth, sous contrôle syrien, tandis que d'autres ont été acheminés jusqu'à Chypre par des hélicoptères militaires avant de prendre l'avion et que d'autres, enfin, ont gagné l'Arabie saoudite à partir de capitales européennes. Une quinzaine de députés ont fait savoir qu'ils n'assisteraient pas à la session de Taef, notamment pour des raisons de santé (la moyenne d'âge des parlementaires est de soixante-cinq ans) ou. comme M. Raymond Eddé, en exil à Paris, pour des motifs politiques. — (AFP, Reuter).

IRAN

M. Rafsandjani exclut toute reprise des hostilités avec l'Irak

La perpétuation de la situation cet état de chose pourrait conduire de ni paix ni guerre entre l'Iran et l'Irak pourrait conduire à de nou-velles tensions dans la région mais ne devrait pas déboucher sur une reprise des hostilités ouvertes : telle paraît être l'analyse des dirigeants iraniens. Ali Akbar Hachémi Rafsandjani a ainsi exclu, vendredi 28 septembre, - toute reprise des hostilités » entre les deux pays, soulignant que « le monde se prépare à entrer dans une phase de détente, à la lumière du rapprochement entre les deux Super-

De son côté, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, intervenant vendredi devant l'Assemblée générale de l'ONU, a rejeté sur l'Irak la responsabilité de l'impasse dans les pourparlers de paix et a estimé que

à une augmentation de la tension. Il a assuré que son pays était prêt à libérer tous les prisonniers de guerre qu'il détient - environ soixante-dix mille, tandis que l'Irak en retient quelque trente-cinq mille, - selon le plan proposé par l'ONU. Il a enfin appelé la communauté internationale à saire pression sur les Irakiens pour qu'ils se retirent des quelques poches qu'ils occupent encore en territoire

Par ailleurs, M. Velayati a souligné lors d'une conférence de presse que l'aide que l'Iran était suscepti-ble d'apporter à la libération des otages occidentaux au Liban était fondée sur le principe de réciprocité et a demandé, en conséquence, le déblocage des avoirs iraniens gelés aux États-Unis depuis 1979.

Une organisation palestinienne de défense des droits de l'homme de défense des droits de l'homme, el Haq, cite le cas d'un jeune homme arrêté pour forcer son père à payer ses impôts, celui de deux femmes malmenées par la troupe, de portes enfoncées, de biens confisqués à des tiens lorsque les soldats ne trouvaient pas telle ou telle personne mentionnée sur leur liste. A Beit-Sahour, les raids du fisc et de l'armée ont des allures de nunition collective.

punition conserve.

Les autorités font valoir que les conventions de Genève régissant les situations d'occupation leur accordent le droit de lever l'impôt et assurent que la totalité des sommes collectées retournent, sons forme de services dans les terriforme de services, dans les terri-toires. Les Palestiniens répondent qu'aucun budget distinct n'a jamais été publié dans la loi de finances et qu'il est impossible de inances et qu'il est impossable de connaître la répartition du revenu de l'impôt. Ils citent l'exemple de ces routes flambant neuves qui, évitant soigneusement certains villages arabes de Cisjordanie, ne servent qu'à desservir des implantations israéliennes ne comptant, passérie qu'il particular des contractions de l'exemple de parfois, qu'une vingtaine de familles de colons. Quels ont été les contribuables ? Palestiniens ou

Jeudi 28 septembre, une des personnalités nationalistes les plus écoutées de Cisjordanie, M. Fayçal Husseini, accusait les autorités de perdre la tête à Belt-Sahour » et affirmait que la ville « ne se laisse-rait pas écraser sans résistance ». M. Husseini annonçait encore que les Palestiniens des territoires, « sans avoir recours aux armes », allaient « intensifier le soulève

ALAIN FRACHON

L'OLP accepte la proposition de dialogue avec Israël en URSS

L'OLP a annoncé, vendredi 29 septembre, qu'elle acceptait la proposition soviétique de pourpar-iers de paix entre une délégation palestinienne et une délégation israélienne en Union soviétique, rapporte l'agence officielle palesti-nienne Wafa. « Nous sommes d'accord avec cette proposition et nous invitons le gouvernement d'Israël à y répondre favorable-ment et à aller à ce dialogue sans condition préalable », a déclaré M. Mahmoud Abbas (Abou Mazen), membre du comité exécutif de l'OLP, cité par Wafa.

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, avait fait cette proposition de dialogue jeudi à New-York, à l'issue d'une rencontre avec son homologue israélien, M. Moshe Arens. - (Reuter).

AFRIQUE DU SUD

M. Mitterrand dénonce

« la véritable négation

des droits de l'homme »

Le président Mitterrand a

dénoncé « la véritable négation des droits de l'homme » que

tant, vendredi 29 septembre à

Le chef de l'Etat, qui s'exprimait

devent des parlementaires de la CEE et des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), a

évoqué les «images tragiques»

venues d'Afrique du Sud, déplo-rant « l'exécution d'une personne pour laquelle les plus hautes ins-

tances internationales avaient

demandé clémence, grâce et com-

Cette pendaison, à laquelle

s'est ajoutée celle d'un Métis

(le Monde du 30 septembre), porte à 39 le nombre des exécutions

depuis le début de l'année, alors

que 291 personnes se trouvent

encore dans le quartier des

condamnés à mort de la prison de

Pretoria. Les 39 personnes exécu-tées en 1989 étalent 29 Noirs,

D'autre pert, le secrétaire géné ral du Front démocratique uni

(UDF), l'avocat Mohammed Valii

Moosa, a été libéré, vendredi, à

Johannesburg, au terme de

quarante-deux jours de détention

et aussitôt soumis à de sévères

8 Métis et 2 Blancs.

préhension 3.

illes, l'exécution du militant noir Mangera Jeffrey Boesman, pendu le matin même à Pretoria.

constitue l'apartheid en comme

AMÉRIQUES

Washington-Mexico: la lune de miel...

Suite de la première page

Or. dès avant leur prise de fonctions respective, les nouveaux élus américain et mexicain, MM. Bush et Salinas, s'étaient, en novembre 1988, rencontrés à Houston (Texas), se promettant de faire prévaloir « un esprit nouvecu » dans leurs relation

L'approche généralement « suave » d'un George Bush tou-jours prêt à consulter et à concilier, et son évident « professionna-lisme » — très éloigné de l'approche hyper-idéologique de son prédécesseur, M. Reagan, sur le très sensible dossier de l'Amérique centrale notamment — ne pouvait que rassurer le jeune chef d'Etat mexicain. Et l'action de M. Salinas lorsqu'il était ministre du plan et du budget de M. de La Madrid – pesant de façon décisive en faveur de « l'ouverne pouvait, elle, que satisfaire le

Le président Salinas a eu l'habileté de donner aussitôt à son homologue une intense satisfaction : il a accordé un haut degré de priorité à la lutte contre la production nationale de marijuana et de pavot (base de l'héroine) et et de pavot (case de l'hérofne) et contre le transit par son pays de la cocaîne colombienne. Voilà qui ne coftait pas trop cher (l'opinion mexicaine est, sur le sujet, plutôt indifférente), mais prédisposait favorablement un voisin traumatisé par la problème de la drogue. En « échange », l'administration Bush a fait l'impossible pour assu-rer à Mexico un traitement privi-légié pour la renégociation de sa dette (100 milliards de dollars) dans le cadre redéfini, en mars, par l'« initiative Brady ».

par l'« intuative strady».

Ainsi les neuf premiers mois de cette année out-ils été presque édéniques. « Il y a davantage de points de coincidence que jamais par le passé», reconnaît M. Hector Aguilar Camin, directeur de l'influent mensuel Nexos, assez proche de l'actuel président. Pourtant les rapports sont marqués du tant les rapports sont marqués du sceau d'une inégalité fondamentale, qui fait de cette mitoyenneté nne quasi-caricature de dialogue Nord-Sud.

Pour le pays latin, la relation avec son voisin est capitale : 70 % de son commerce, les deux tiers de ses investissements étrangers, etc. Pour la nation anglosaxonne, en revanche, le Mexique n'est d'évidence qu'une modeste puissance parmi d'autres, même s'il est devenu un grand Etat

Lors des discussions Bush-Salinas on devrait parler surtout, indiquait-on au ministère des affaires étrangères de Mexico, de « questions très concrètes », liées, pour beaucoup, à l'existence de cette frontière « désarmée » de

restrictions. Il avait joué un rôle essentiel dans la préparation de la

campagne de défiance » du

MDM (alliance d'organisation anti-

apartheid) dirigée contre les élec-

tions générales du 6 septembre dont était exclue la majorité noire.

140 mairies occupées

Un policier a été tué vendredi

29 septembre en lin d'après-midi à trun, non toin de la frontière fran-

caise. Un engin placé à l'intérieur

de sa voiture a explosé alors qu'il

L'explosion aurait été déclenchée à

Au même moment, les élus du

parti indépendantiste basque Herri

Batasuna, l'expression politique de

l'ETA, occupaient cent quarante maines des trois provinces bas-

ques et de Navarre pour dénoncer

la dispersion à travers toute

l'Espagne des détenus membres de l'organisation terroriste. Sept

cents députés et élus locaux ont

Décidée après la rupture, au

début de l'année, des pourpariers

menés en Algérie avec l'ETA, la

vise notamment à réduire

l'influence de leur « collectif », qui

a souvent joué un rôle important

dans les décisions prises par

dispersion des détenus ba

pris part au mouvement.

par des militants

ESPAGNE

basques

A TRAVERS LE MONDE

près de 3300 kilomètres de longueur : amélioration de la coopération en matière de lutte contre la drogue (chacun travaillant, en principe, chez soi, mais avec un accroissement de l'information mutuelle); poursuite du soutien américain à la réduction (désormais perçue comme bien modeste : 2 à 3 milliards de dol-lars amuels) du fardeau de la dette, après l'accord du 23 juillet avec les banques créditrices du Mexique; immigration clandestine des wet backs (1) vers le Nord.

A Washington on a désormais admis que le voisin ne peut guère empêcher ses ressortissants d'aller chercher du travail là où il y en a; mais on entend que les auto-rités du Sud collaborent à repérer, parmi les candidats au voyage, les individus aux inten-tions délictueuses, et aussi, sans doute, fassent un effort pour stopper dès leur sortie du Guatemala les Centre-Américains en route vers les Etats-Unis,

Des « accords sectoriels »

On parlera, bien sûr, de l'Amérique centrale. Mexico espère sur ce sujet obtenir de M. Bush la discrète marge de manœuvre que M. Reagan lui accordait mal. C'est un besoin vis-à-vis d'une opinion qui demeure « à cran » envers toute intervention, à plus forte raison militaire, des Etats-Unis dans l'isthme ou sur la « troisième frontière », caraîbe, du Mexique. Une évidente diminu-tion, de part et d'autre, du sens de l'urgence de ce problème peut aider à une meilleure compréhension. Mais la pierre de touche est désormais Panama, évidemment plus vital pour Washington que le Nicaragua ou le Salvador.

Enfin, et surtout, les deux présidents parleront de leur com-merce bilatéral. Car la politique de « modernisation » de M. Salinas, fondée sur une capitaux étrangers (donc, d'abord, américains) ne peut

contrepartie d'exportations - dont les États-Unis sont le premier des-tinataire naturel. Or le Mexique, pour des raisons économiques et culturelles » évidentes, ne veut pas signer, à l'instar du Canada, un accord général de commerce avec Washington. Et l'union elle-même serait-elle prête à une libre circulation des travailleurs. qu'implique à terme un accord de marché commun » — et ceci bien que M. Reagan ait, dès 1979, proposé à son voisin un « accord de l'Amérique du

Pourtant l'idée est dans l'air. Tel ministre ne déclare-t-il pas volontiers aux industriels européens qu'il rencontre qu'ils ont « trois ou quatre ans pour venir prendre des places », avant que ne soit créée avec les Etats-Unis une « frontière externe com-mune » jugée « inévitable », voire « souhable », par les milieux d'affaires nationaux?

Aussi, pour concilier l'inconciliable, le gouvernement de M. Salinas paraît-il résolu à signer des « accords sectoriels », aux termes desquels les deux pays s'ouvriraient mutuellement tout grand leurs frontières pour des esgments » précis. « Il s'agiralt en somme de créer des zones de libre-échange américanomexicaines par produit », constate M. Jorge Castane et produit », constate de libre et produit », cons pour s'en indigner, puisque cet universitaire, un des meilleurs comaisseurs ici des Etats-Unis, se classe parmi les sympathisants de l'opposition nationaliste de M. Cuauhtemoc Cardenas.

L'automobile, déjà très « intégrée », serait le premier créneau où l'on devrait aboutir. Suivraient ensuite le textile et l'habillement, la sidérurgie, l'agriculture et l'agro-alimentaire, et l'électronique. Les Etats-Unis souhaiteraient ajouter à cette liste la banque, les assurances et les services en géné-ral. Ce pourrait bien être là le prix à payer par leur voisin pour que reprenne vers hii un courant massif d'investissements améri-cains, indispensable à une « sortie de crise », après huit ans de

JEAN-PIERRE CLERC

(1) Littéralement : les « dos mouillés », du fait que les clandestins tentent parfois de franchir telle rivière à la nage, le Rio Grande en particulier, pour entrer aux Etats-Unia.

ETATS-UNIS: un record

22 tonnes de cocaïne saisies à Los Angeles

WASHINGTON de notre correspondant

Vinet-deux tonnes de cocaîne

découvertes dans un entrepôt de la banlieue de Los Angeles: c'est la plus grosse saisie de l'histoire de la lutte contre la drogue, un saisie proprement monstrueuse. La marchandise confisquée aurait permis de fabriquer plus d'un milliard de doses de crack, et représente, au prix de vente dans la rue, entre 7 et l 0 milliards de dollars : c'est l'équivalent du budget total annuel de la guerre que le président Bush a déclaré à la drogue, il y a trois

Loin de saluer cette prise extraordinaire par des cris de vio-toire, le chef de la police de Los Angeles a immédiatement lancé un Angeles a immensatement sauce un appel pressant à Washington pour que l'Etat fédéral renforce les effectifs de la DEA (Drug Enfocement Agency) dans la mégalo-pole californienne. Détrônant Miami, Los Angeles est en effet devenue la capitale des importa-tions de cocaîne en provenance d'Amérique latine. Il est vraisembiable que la drogue a été amenée par camion, à travers le Mexique, lieu de passage désormais le plus

La désorganisation et la panique provoquées par l'offensive en règle

décleachée récemment par les autorités colombiennes contre les cartels de Medellin et de Cali pourraient expliquer qu'une telle quantité de drogue ait été stockée dans un seul entrepôt. La saisie ne représente malgré tout qu'un peu moins d'un mois de consommation de cocaîne aux Etats-Unis. Ce coup d'éclat a l'avantage

d'être authentique, contrairement à un autre coup, monté à la demande de la Maison Blanche, pour donner du relief au discours présidentiel. A l'époque, M. Bush avait en effet montré à l'écran un sachet de crack, qui, affirmait-il, avait été saisi deux jours plus tôt sur un traficant opérant dans un jardin public situé en face de la Maison Blanche.

En fait, un agent de la DEA avait convaince un dealer de venir hui remettre la marchandise dans le hii remettre la marchandise dans le jardin public en question. L'enregistrement de la conversation téléphonique entre l'agent et le dealer, tel qu'il a été publié par Newsweek, est éloquent: « Mais c'est où ce bordel de Maison Blanche? Ah! oul, vous voulez dire là où habite Reagan? » M. Bush a encore hesnoonn à faire tour être respecté beaucoup à faire pour être respecté des dealers, à commencer par leur apprendre que le président, c'est lui, depuis déjà neur mois.

JAN KRAUZE

שנח שובה 5750

(Publicité) -

L'appel unifié Juif de France adresse à tous les membres de la commnauté juive, ses meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année et compte sur leur soutien pour atteindre ses objectifs en France et en Istaël.

APPEL UNIFIÉ JUIF DE FRANCE

19, rue de Téhéran - 75008 Paris Tél.: 45-63-06-10

عِلَدًا مِنْ الْأَصِلُ

The Party of the P

1 M

.

e rapport de la commission d'enquête sur le pact Molotov-Ribbentrop embarrasse M. Gorbatchev

de notre correspont

A l'extérieur, dans le hall l'Institut des archives, immenipâtisse-rie à deux pas du Kremies étudiants jouaient des cos pour tenter de se faufiler. À térieur, dans la grande salle de cérences où se presssient journalis soviétiou se pressaient journalis sovisti-ques et étrangers, une béette de députés vitupéraient le mis dans lequel la représentationationale peut toujous être ten par la direction du parti.

Membres de la emission d'enquête parlements sur le pacte Molotov-Ribbeop, ces députés n'ont en effetmais pu obtenir la publication leur rapport dans la presse conle. Leurs conclusions étaient pour prêtes en temps pour la presse contestint de la en temps vouls. And obstacle technique ne s'oppuit à ce qu'elles scient, commetvu, ren-dues publiques pour 23 soût, date du cinquamième niversaire de la signature de ce pe,mais la direction du parti ca décidé

An lieu du rapporc'est une terview de M. Alexire Iakovlev, membre du burezolitique et pilier du premier cercorbetche-vien, qu'a publiée la Piva. A promière vue, rien d'absenent snor-mai puisque M. lovlev est également président cette com-mission mise en place printemps dernier par le cgrès des députés,mais le prome est que les parlementaires ne sont pas, mais alors pas du t, retrouvés dans ses déclarations.

view était surtoulaite pour démontrer que le rathement des trois républiques les à l'URSS

avec les protocoles secrets du pacte par lesquels Hitler et Staline s'étaient mutuellement concédé des nations et morceaux de nations - dont les Etats beltes qui reve-naient à l'URSS.

Sur la réalité de ce partage, jusqu'à présent nié, il n'y a donc pas désaccord. Le point est capital, mais, une fois établi, qu'en fait-on? Faut-il, en d'autres termes, en conclure que, si les Baltes sont devenus Soviétiques en vertu d'un partage entre les deux monstres du vingtième siècle, ils n'ont plus, aujourd'hui, apcune raison de rester dans l'URSS?

C'est la position des plus radi-caux des nationalistes estoniers, lituaniens et lettons. Pour M. Gor-batchev et ses amis, en revanche il en substance, à la logique des sécessionnistes la réalité d'une situation dans laquelle les pays Baltes sont, depuis quarante-cinq ann, partie intégrante de l'URSS, après être devenus républiques spres etre devenia republiques soviétiques en 1940 et avoir été occupés par l'Allemagne nazie, qu'a ensuite (reconquête? libéra-tion?) chassée l'armée rouge.

Nullement peutre et éminemment discutable, leur raisonnement est qu'il ne s'agit pas de refaire l'histoire, si abominable ait-elle été, mais d'essayer, avec le moins de casse possible, de sortir l'ensemble de l'URSS de la ruine et de la diotature. Et, pour cela, il faut, à lours yeux, en même temps ouvrir les vannes et garder le contrôle des flots sinsi libérés.

Quand on a le contrôle de la presse, on s'assied donc tranquille-ment sur la commission parlemen-

cadrer le débat. Mais quand en a, parallèlement, si profondément libéralisé le pays, en se retrouve cloué au pilori par la démocratie en

Car cette conférence de presse, tranquille, débonnaire et souvent pleine d'humour, c'était la liberté - celle de s'en prendre à la direc-tion du parti, d'annoncer que la commission va poursuivre ses tra-vaux sur les années qui ont suivi la signature du pacte elle-même et demander à la prochaine session du Congrès de déclarer « juridiquement nuls » tous les protocoles secrets conclus entre Hitler et Sta-

mission parlementaire, quasiment unanime dans sa protestation, va demander au Congrès de rendre, en novembre prochain, leur indé-pendance aux pays baltes ? Non ou en tout cas pas si vite, - car on entre directement là dans la subtiinté de cette vie politique qui naît et cherche un équilibre au bord du gouffre, sur fond d'empire éclaté et de période de transition.

Une nouvelle alliance ?

Les dirigeants des tout-puissants fronts populaires baltes ne sont, en effet, pas des irresponsables. Si certains souhaitent et le disent la sécession immédiate, d'autres pen-sent qu'il faut ménager des étapes. D'autres encore considèrent que l'objectif est la souveraineté abso-lue, dans le cadre d'une structure fédérale garantissant essentielle-ment la paix avec la Russie. Tous enfin varient au gré du moment et

Et l'armée rouge existant après tout encore, on joue avec les mots pour finalement dire quelque chose qui n'est pas irréconciliable avec le discours gorbatchérien. L'appartenance des pays baltes à l'URSS explique par exemple un député estonien, est sujourd'hui un fait, mais ce fait n'ayant pas de base

juridique, il lui faut une confirma-tion négociée. Président du Sajudis, le front lituanien, M. Landsbergus, va plus loin encore dans le faux radicalisme ou (question de point de vue) la fansse modération. Si les troupes soviétiques stationnées urjourd'hui dans les pays baltes ne remplissent plus les fonctions d'une armée d'occupation, dit-il, elles se placent elles-mêmes dans une aituation d'occupant puisque ni leur présence ni leurs activités ne découlent d'accords conclus avec les populations et les autorités locales.

La revendication d'un nouveau traité d'alliance entre les Républi-ques soviétiques (il en existe un datant de 1922) est en train de monter ainsi de toutes parts. A cela, M. Gorbatchev a déjà dit non - mais pas si catégoriquement que ceia - dans la résolution sur la question nationale adoptée par le dernier plénum du comité central. Cette résolution appelle en revanche à la rédaction d'une nouvelle déclaration à incorporer à la Constitution, sur les liens entre l'Etat fédéral soviétique et les Républiques souveraines qui le

BERNARD GUETTA

TCHECOSLOVAQUIE: l'afflux des réfugiés est-allemands

M. Roland Dumas plaide en faveur d'une solution humanitaire

M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères et président en exercice du conseil des ministres de la CEE, a plaidé, vendredi 29 septembre à New-York, auprès du chef de la diplomatie tchécoslovaque, M. Jaromir Johannes, pour qu'une solution humanitaire soit trouvée en faveur des réfugiés est-allemands de l'ambassade de RFA à Prague. Au nom de la Communanté européenne, M. Dumas a appuyé les démarches du gouvernement de Bonn qui demande que les réfugiés puissent être logés provisoirement dans des locaux indépendants de l'ambassade. L'entassement des Allemands de l'Est dans les locaux de l'ambassade ouest-allemande a atteint un point dramatique. Leur nombre était, ce week-end, proche de trois mille.

Le gouvernement tehécoslova-que, réuni vendredi, a indiqué qu'il jugesit réaliste la solution proposée par le gouvernement de RDA, à savoir un retour des réfusiés chez eux contre la promesse d'un visa d'émigration dans les six mois. Il a néanmoins reconnu que la situation à l'ambassade était en train de devenir « un problème pour l'ordre public à Prague» et a confirmé que des contacts se poursuivaient avec Boan. Le président de la Croix-Rouge ouest-allemande, le crox-Rouge ouest-ahemano, as prince Botho zu Sayn-Wittgenstein, a quitté Prague ven-dredi après deux jours d'entretiens avec ses homologues tchécoslova-ques pour examiner la possibilité d'héberger les réfugiés dans des locanz provisoires.

C M. Giscard d'Estaing rencontre M. Walesa. – M. Valéry Giscard d'Estaing, qui séjourne actuelle-ment en visite officielle en Pologne en qualité de président du groupe libérel au Perlement envertées libéral au Parlement européen, a rencontré, vendredi 29 septembre, à Gdansk, le président de Solidapares chinois, qui, le matim à la tribune, n'avait évoqué les événements de la place l'ansannen que pour rappeler à «certains pays occidentaix» le principe de non-ingérence. A son interlocuteur, qui voulait des assurances sur les activités des Chinois réfusiés en d'Estains d'argence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Giscard d'Estains d'argence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Giscard d'Estains d'argence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Giscard d'Estains d'argence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Giscard d'argence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta des considerations de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta des considerations de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta des considerations de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta des considerations de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta des considerations de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne à la Pologne. M. Esta de l'aide économique d'urgence et d'assistance technique de la Communauté européenne de la commun d'Estaing s'est prononcé pour une banque commune CEE-Pologne France, M. Roland Dumas a rappelé quelle était la tradition du droit d'asile française et aussi les risant les investissements occiden-

An cours de manœuvres

L'Union soviétique a fait exploser en 1954 une bombe atomique

l'Oural au cours d'un axarcice militaire suquel participaient des troupes le 14 septembre 1954, a révélé vendredi Kraenaîs Zvesde (Etoile rouge), le journal de l'armée. « il s'agissait d'étudier l'effet de l'explosion et la capacité des troupes à évoluer en terrain contaminé », a expliqué la journal. C'est la première fois qu'il est fait men-tion d'un tel exercice en URSS.

Pour tenter de limiter l'effet des radiations, la bombe avait été jetée d'avion à basse alti-tude, entre 300 et 500 mètres. Mais l'explosion a été si forte que « la zone était devenue méconnaissable », indique l'Etoile Rouge. « Cependant, les troupes ont accompli complète-ment leur mission », ajouta le journal qui ne dit rien des effets sur les soldats. « Le monde à cette époque était engagé dans la guerre froide. (...) Seulement neuf ans après la fin d'une guerre qui avait causé la mort de 20 millions des nôtres, mettre en cause une mesure desti-

L'URSS a fait exploser une née à améliorer la préparation embe atomique dans le sud de au combat de l'armée et la au combat de l'armée et la capacité de défense du pays ne nous venait mēme pas à l'esprit », écrit Krasnaia Zvasda.

Le journal ajoute que le ministre de la défense, Nikolai Boulganine, avait alors jugé que l'exercice avait été « un succès». C'est en 1963 que l'Union soviétique, comme les Etate-Unis, ont ceasé les esseis aériens pour passer à des expé-nences souterraines. - (AFP).

Cette expérience en vrule grandeur était consue des étata-majors et des services de rensel-guements occidentaix. Elle a notamment permis aux Soviéd-ques de mesurer l'effet de panique provoqué pur l'explosion sur des combattants, qui ent cherché davantage à se protéger qu'à tirer parti des circonstances pour mener une éventuelle offensire à l'abri de lours combinaisons anti-radiations. D'autre part, le tenradiations. D'antre part, le ter-rala était si bouleversé et les blindés si handicapés par la cia-leur ambiante qu'il a para difficile de continuer à conduire les opéra-

Les dissensions entre pays de l'Est

La Hongrie refuse de s'associer à une condamnation de la RFA

La Hongrie a refusé de signer, vendredi 29 septembre, le commu-niqué adopté à l'issue d'une confé-rence de deux jours des secrétaires des partis communistes chargés des

des partis communistes chargés des questions internationales qui s'est tenne à Varna, sur la mer Noire.
Selon le chef de la délégation hongroise, M. Géza Kotai, dans une interview à l'agence hongroise MTI, la Hongrie n'a notamment pas pu adhérer à la dénonciation « du revanchisme, du néo-fascisme et du néo-parisme dans certains et du néo-nazisme dans certains pays ». « Nous considérons, a-t-il dit, que cette déclaration se réfère clairement à la RFA et nous la rejetons » car « nous n'estimons pas que la politique du gouvernement de la RFA soit caractérisée par le revanchisme et le néo-

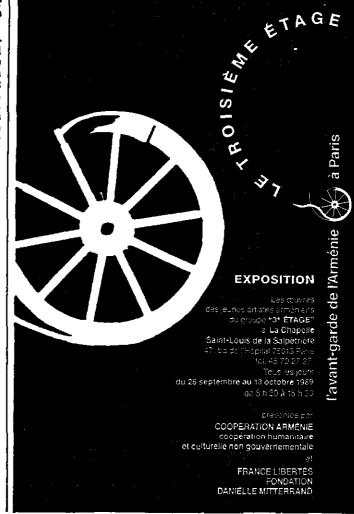
La Hongrie n'a pas non plus accepté dans ce communiqué la référence faite « à la consolidation de la propriété socialiste » [...] « à un moment, a également souligné M. Kotal, où le parti hongrois aspire à une propriété mixte et à une véritable économie de marché ». Le représentant hongrois a indiqué que la position des Soviéti-ques avait « presque entièrement coîncidé » avec celle de la Hongrie. La semaine dernière déjà, à Berlin-Est, au cours d'une réunion des res-ponsables idéologiques des partis communistes au pouvoir, la ligne de partage avait été nette entre l'URSS, la Hongrie, la Pologne et les autres membres du pacte de

Vendredi, Gazeta, le quotidien de Solidarité, a révélé à Varsovie que la Roumanie s'était efforcée de convaincre les antres pays du pacte de Varsovie de s'opposer, le mois dernier, à la nomination de M. Mazowiecki – premier chef de gouvernement non communiste à l'Est - comme premier ministre.

Dissolution des Zomos en Pologne

Le fossé n'a cessé de s'élargir ces demières semaines entre pays favo-rables ou opposés aux changements en cours. Après le Parlement polo-nais cet été, le Parlement hongrois a condamné, jeudi, dans une réso-lution, l'intervention du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie en

Le ministère polonais de l'intérieur, dirigé par le général Kiazc-zak, a également annoncé, ven-dredi, la dissolution des Zomos, les unités d'interventions spéciales de la police polonaise, utilisées par le parti communiste pour la répres-sion des manifestations. Les effectifs des Zomos (unités motorisées de la milice des citoyens) seront réduits de douze mille à cinq mille et reconvertis en unités de prévention de la milice, notamme la suveillance des stades. En Hon-grie, deux mille personnes ont manifesté le même jour dans le ceutre de Budapest pour exiger le démantèlement de la milice para-militaire du parti, forte de soixante mille hommes, créée après l'écrasement de l'insurrection de 1956.



DIPLOMATIE

Quand le« anciens » du KGB et de la CIA se rencontrent

de se tenir à Sa-Monica. en California, sousz auspices de la Rand Corpoion, l'un des principaux instit de recherche de l'arméde l'air américaine. Il a m'en présence notemment M.Villiam Colby, ancien directs de la CIA, M. Ray Clineancien sousdirecteur de l'ance de reneeignement amérine, et, du côté soviétique, unizaine de leurs anciens perteres et adversaires du KGB) général Fedor Charbek, en rticulier, était chaf adjoint de seconde direction principales comité de la sécurité d'êt, celle qui s'occupe ere autres du contre-espionge et correspond è notre IT. Figurait éga-iement dans délégation le général Valen Zvezdenkov, ancien resposible du contreterrorisme.

C'est justemt sur la coopération contre terrorisme que le colloque sté le plus fructueux. Le groe a recommendé à ce sujet en les deux super-puissances, son M. Cline, les che, ils n'ont pas répondu l'Ecoses.



€ experts > soviétiques ont été très discrets sur leur coopération passée avec les groupes libyens et palestiniens, mais e lle se sont dits prêts à parler des événements futurs concernent des groupes qu'ils ont sou-

Moscou pouvait e persuader la Tchécoslovaquie de cesser de distribuer l'explosif Semtex ». responsable probable de l'explosion du DC-10 de l'UTA ce mois-ci et d'un avion de la

La session de l'Assemblée générale de l'ONU

Lorésident colombien veut associer les pays de transiet de consommation au combat contre la drogue

de notre enyée spéciale M. Virgilio Ico a su trouver M. Virgino 100 a su trouver les mots, vendre 29 septembre à l'ONU, pour faicomprendre que la lutte contre inarcotrafiquants n'est pas seulent l'affaire de la Colombie mais an celle des pays de transit et dépays de consommation, celle es pourvoyeurs d'armes de la fifa de la drogue, celle de mess d'expent salva se colle de pays de consommation, celle es pourvoyeurs d'armes de la fifa de la drogue, celle de mess d'expent salva se colle de pays de la parent d'expent salva se colle de pays de la parent de la proposition de la parent de l celle des pays d'argent sale va se refaire une ver celle de la com-munauté intantionale tout

contien.
Cest qui, à px pes de lui, alors même qu'il pait, « confortablement installés us la tranquillité d'un salon soptiqué de cet élégant quartiele New-York», étaient en traide prendre de la cocaline, « conduent à l'assassimet», du nem colombien. a-4-il cocame, «convient a l'assassi-nat « du pour colombian, a-til dit. « La seulloi que respectent les narco-terristes est celle de l'affre et de demande. » C'est sur cette demde que la commi-

nauté internationale doit en pre-mier lieu auir, selon le président mier lieu agir, selon le président colombien. Il a remercié M= Thatcher d'insister sur cet aspect de la lutte contre les stupéfiants et d'organiser à Londres en avril pro-chain une réunion internationale

Les mêmes pressions doivent

d'autre part s'exercer sur les pour-voyeurs de produits chimiques dits précurseur (ammoniaque, acétone, etc.) an moins antant que sur eles paysans pauvres producteurs de feuilles de coca > de l'Amérique centrale. Aucun de ces produits centrale. Ancen de ces produits nécessaires à la production de la drogue n'est fabriqué en Colombie, tous y entrent clandestinement, a insisté M. Barco. Il a appelé les Nations unies à un renforcement des contrôles sur les ventes d'armes et à la coopération pour démanteler les réseaux de blanchiment de l'argent, qui passe par le système bancaire international et s'investit dans les pays industrialisés.

M. Barco a enfin souhaité la convocation d'une session spéciale de l'Assemblée générale sur la drogue (une proposition dont le Brésil a pris l'initiative la semaine der-nière), ainsi que la mise sur pied d'un groupe de travail international qui se réunirait périodiquement pour coordonner l'action et en éva-iner les résultats.

An terme d'une semaine très intense en rencontres, M. Roland Damas s'est entretenn vendredi avec le ministre des affaires étransères chinois, qui, le matin à la tri-bune, n'avait évoqué les événevités des Chinois réfugiés en contraintes qu'il comporte.

CLARE TREAN taux. - (AFP.)

ETAGE ETAGE

vènement, critique implicite-

ment, lui aussi, les orientations

rocardiennes.

M. Chevènement et ses amis proposent de « fermer la parenthèse libérale »

MM. Pierre Guidoni et Jean-Paul Planchou, animateurs du courant Socialisme et République au sein du PS, ont présenté à la presse, mardi 26 septembre, la contribution des amis de M. Jean-Pierre Chevènement dans le cadre de la préparation du congrès socialiste de Rennes.

Cette contribution s'intitule : «Fermer la parenthèse libérale, faire vivre la République, agir en socialistes. » En préambule, les amis de M. Chevènement estiment que les socialistes doivent se donner dès maintenant les «mayens de la victoire » pour les prochaines élections nationales, afin d'écarter la perspective d'une deuxième «cohabitation» qui «se terminerait peut-être moins heureusement que la première ».

«Il faut donc, continue le texte, rassembler demain plus et mieux qu'hier ou avant-hier», car « dans le pays existent les forces sur lesquelles pourrait se construire un vaste rassemblement majoritaire autour d'options de progrès et d'une politique qui les traduise en actes». La contribution énumère les composantes possibles de ce rassemblement et résume : « L'électorat de gauche est le premier à remobiliser. Au-delà (...), le rassemblement de progrès peut et doit dépasser les frontières « naturelles» de la gauche.»

La contribution souligne ensuite la nécessité de « mener la bataille des idées contre le libéralisme dominant », en affirmant : « Au fond, qu'est-ce que cela veut dire, être socialiste en France, en 1989 ? Faire entrer dans la réalité les valeurs de la République. » Il s'agit, pour les socialistes, de montrer qu'ils ont pour la France « un projet à long terme (...), la construction d'une société plus juste, plus égalitaire, plus libre ».

Le texte aborde ensuite la ques-

tion de la construction europée

en affirmant que le choix pour les

socialistes est le suivant : « Adapter la France, coûte que coûte, à son environnement international et par conséquent se soumettre (...) au primat de la « rigueur » (...) ou (...) réhabiliter la démocratie. » « La perspective de la paupérisation de l'État, continuent les

tie. » « La perspective de la paupérisation de l'État, continuent les
amis de M. Chevènement, est inacceptable, injustifiable. Nous
savons déjà que l'objectif de
« baisse des prélèvements obligatoires » (...) n'est justifié par rien,
sauf par l'influence de l'idéologie
libérale (...) déjà, on s'habitue à
répartir la pénurie, à l'intérieur
d'un budget dont on oublie qu'il
n'est aussi étriqué que parce que
nous le voulons blen. »

Après avoir expliqué comment

< l'Éurope doit être réorientée économiquement, politiquement, culturellement, ce qui, au fond, revient au même ». Socialisme et République souligne que les socialistes doivent « prendre les moyens économiques de [leurs] objectifs sociaux. Le texte observe que · la désinstation compétitive, si elle a bien enrayé l'inflation, n'a pas restauré la compétitivité de l'industrie française. L'Acte unique européen risque de « nous entraîner plus loin encore dans une sorte d'engrenage libéral ». « La logique libérale est un tout, foncièrement inégalitaire, continue le texte. A rien ne sert de réclamer un nouveau partage social sans la remettre en cause. »

Sans proposer explicitement une « autre politique », le texte affirme : « Que voulons-nous? Une croissance plus forte et plus autonome au service de l'emploi (...), une capacité de négociation d'égal à égal avec les autres grandes puissances industrielles (...) une répartition plus équitable des fruits de la croissance (...), une maltrise des concentrations économiques (...), un développement économique plus respectueux de l'environnement (...) et qui redonne vie au concept aujourd'hui moribond d'aménagement du territoire. »

Selon la contribution, dans le cadre de l'harmonisation fiscale et financière européenne, « il nous faut donc maintenir la possibilité de politiques nationales alternatives ». Dans l'immédiat, la libération des mouvements de capitanx de 1990 doit être « suspendue » si n'ont pas été fixées à ce moment des « règles précises concernant un droit social européen et une fiscalité commune du capital ». En somme, « dans les prochaines années, il faudra fermer la parentèse libérale, de préférence en réorientant de l'intérieur la construction européenne, sinon en jouant le jeu mondial de la

A l'échelon national, le texte demande « une relance de la politique industrielle », refuse « la juxtaposition stérile et définitivement établie d'un secteur privé à côté d'un secteur public », sonhaite que le salaire moyen connaisse à l'avenir « une progression réelle contractuellement liée à la croissance économique » et demande « un rééquilibrage fiscal au détriment des revenus non salarlaux », par exemple en agissant sur les droits de succession.

Laïcité et citoyenneté

Les amis de M. Chevènement affirment encore qu'ils veulent «rendre une force neuve à l'idée de laïcité et de citoyenneté » et se prononcent à ce propos, à propos de l'intégration des immigrés, pour « une politique massive, systématique, rapide, de naturalisations ». Quant à l'école, le texte condamne les diatribes contre l'encyclopédisme ».

Le texte affirme que le PS doit pouvoir tenir un « discours » écologique « capable de deventr » hégémonique et que poser le problème des Verts en termes d'alliance électorale, c'est déjà aider ce mouvement à « se constituer en force politique ».

Le texte se conclut sur le rôle du PS et la préparation du congrès. Il affirme: « Le parti n'est pas le gouvernement. Le gouvernement ne procède pas du parti : le gouvernement ne s'identifie pas au parti et rien n'oblige le parti à s'identifier au gouvernement. Le parti n'est pas un rouage de l'Etat (...). Ni godillot ni trubiton, le parti doit être une force de proposition, de combat idéologique. (...) Solidaire du gouvernement qu'il soutient de ses votes, le parti doit voir plus loin que l'ui. »

Les amis de M. Chevènement ne veulent « ni d'une amicale d'écuries personnelles, ni d'une fédération de féodalités électorales, ni d'un parti démocrate à l'américoine où les militants se dissoudraient dans une nébuleuse de sympathisants ». Ils fout une proposition • qui surprendra : elle consiste à appliquer nos statuts, loyalement », notamment vis-à-vis des conrants, qui doivent redevenir des courants de pensée. Socialisme et République propose deux cam-pagnes d'adhésions en deux ans et la création d'une organisation d'étudiants pour élargir le recrutement, et propose d'instituer dans les votes la règle « un militant présent = un mandat ; un

homme = une voix ».

A propos de la préparation du congrès, le texte affirme que Socialisme et République recherchera une synthèse « dont personne ne soit a priori exclu » et attaque indirectement les mitterrandistes, en affirmant : « On ne voit par pourquoi tel texte plutôt que tel autre, plutôt que celui-ci, aurait vocation à être, avant même d'être rédigé, la base d'un « axe majoritaire ». De quel droit? A quel titre? Quelle « majorité »? Les courants du passé sont morts. La parole est aux militants et à eux seuls. »

Le texte conclut: « La question qui se pose (...) est de savoir si le Parti socialiste doit aligner sa doctrine sur la politique gouvernementale et se reconnaître comme un parti de gestion à l'intérieur du système capitaliste libéral ou si, au contraire, après cette phase de consolidation, il doit reprendre sa marche en avant, en se fixant de nouveaux objectifs de transformation sociale. De la réponse à cette question dépendra le sens de la réfection de François Mitterrand (...) et la réussite de deux septennaîs, l'enracinement du socialisme en France et le rôle de la France en Europe et dans le monde. »

M. Fabius fait de l'égalité» le mot-clé de sa cotribution

M. Laurent Fabius a rendu publique, vendredi 29 septembre, la contribution qu'il déposera au comité directeur du PS, qui doit se réunir les 7 et 8 octobre, en vue du congrès de Rennes. Ce texte, dont le président de l'Assemblée nationale souligne qu'il a été adopté collectivement, est signé par mille cinq cents responsables du PS, dont six membres du gouvernement (MML Pierre Bérégovoy, Jack Lang, Michel Charasse, Jacques Mellick, Paul Quilès, André Méric, et par cent parlementaires.

Intitulé Egalité, le texte de M. Fabius affirme: « Un seul mot fait toute la différence et c'est celui d'égalité! » En cette année du Bicentenaire de la Révolution, observe-til, « le mot d'égalité est sur toutes les lèvres mais malgré les avancées considérables réalisées depuis 1981 la France reste

M. Fabius et ses amis se félicitent que le congrès de Rennes soit l'occasion d'un « débat de fond ».

« S'il n'y a pas périodiquement discussion entre les militants, notre Parti ne peut pas être pleinement wwant, écrivent-ils. Le débat c'est notre oxygène. » Ils précisent que le congrès de Rennes n'aura pas pour objet de « déterminer qui sera candidat à une élection présidentielle encore lointaine », mais de « fixer à partir de quelle politique, sur quelles idées, avec quelle stratégie, avec quels moyens, avec un parti, dans quelle situation » les socialistes pourront « le mieux aborder des élections législatives [et régionales] relativement proches et qui ne seront pas nécessai-

La contribution se propose de répondre à six questions dont la première est « quelle politique apporte tourne autour de l'idée de démocratie : « davantage de démocratie économique et sociale», demandent notamment MM. Fabins et ses amis en observant qu'« un rééquilibrage au profit des revenus du traval est deve indispensable ; la gauche y joue sa crédibilité ». Ils demandent que les lois Auroux sur les droits des travailleurs et la loi Roudy sur l'égalité professionnelle entre les es et les hommes soient appliquées. « Le premier investisseme économique », déclarent-t-ils, c'est investissement social. »

Le texte souligne aussi la nécessité d'un meilleur aménagement du territoire. Il recommande la méthode de la « négociation éanciée consiste à inviter les partenaires sociaux à négocier à froid puis à tirer les conséquences de leur accord au plan législatif ou à prendre l'initiative s'il y a désac-

Dimensions sociales

La contribution aborde aussi le problème de la démocratie populaire en recommandant la mise en place d'une possibilité de contrôle de la constitutionnalité des lois à la demande des citoyens et du « référendum d'initiative populaire sur les « problèmes de société » après avis du Conseil countitutionnel ». Elle recommande, d'autre part, « l'inscription automatique sur les listes électorales de tous les jeunes de plus de dix-huit ans nés sur le sol français ».

« Qu'elle Europe? », demandent ensuite M. Fabius et ses amis.

U Heari Fiszhin: le PS doit être

« pint selidaire » avec les sainriés. — M. Henri Fiszbin, exdirigeant communiste rallié au PS,
ancien député des AlpesMaritimes, a rédigé une contribution en vue du congrès du PS en
mars 1990 à Rennes, dans laquelle
il demande aux socialistes de manifester « de façon plus claire leur
solidarité avec les salariés ». Selon
lui, « les relations entre le parti et
les travailleurs (...), bien souvent
anciens électeurs du PC, ne sont
pas satisfaisantes ». M. Fiszbin
ajoute que « la place des communistes ayant rompu avec le PC,
mais restant attachés à leurs meilleurs traditions, est au PS ».

M. Laurent Fabius a rendu discussione de la contribution qu'il déporta au comité directeur du PS, et doit se réunir les 7 et potobre, en vue du congrès de conferencientergouvernementale de l'auton 1990 ».

« Que vision du socialisme? - mandent-ils ensuite. Trois idécindamentales caractérisent, sel eux, cette doctrine. « La néces d'une transformation orgale de la société qui nous oppi aux conservateurs; l'approfonsement de la démocratie et de justice qui qualifie le contenu la transformation à conduire; crupuleux souci des libertés grous sépare de la protique comniste -. Selon oux, « le sociahe doit intégrer la modernisat ., c'est-dire « non seulement derniser les équipements maissurer une juste participation dealariés au fruit de la croissal démocratiser les rapports soux dans l'entreprise et mettre ensce une organisation qualifiante travail . Se reférant à la «iciété mixte combinant la loge marchande et le service publ, il soulignent leur attachementee dernier. Ils indiquent enfin (l'écologie doit faire pleinementartie de l'identité

A la quest des alliances électorales, la ntribution répond qu'elle doivéopérer autour de « grands axide la politique du PS et non d's autre ». Excluant l'alliance pariennaire entre le PS et le centre, l'Fabius et ses amis affirment ques socialistes doivent être outs « à l'égard des personnes ». affirment que à l'égard du PGe PS doit se montrer rassembr et qu'il doit, d'autre part, levenir le premier parti écologisle France ».

liative stante

Quant aux ports avec le gouvernement, Mabius et ses amis soulignent que PS doit, « sur l'essentiel », senir le gouvernement mais aus! « aiguillonner » et « parfois me contester ». « L'accession e gouvernement, soulignent-ils, doit pas priver le parti de sa cajité à anticiper, à imaginer, à prûser ».

« Quel Par socialiste? », demande enfila contribution. Observant queus de cinq cent mille personnemt quitté le PS depuis une dine d'années, le texte s'interrogur les causes de ce mouvement. Chacun constate que la formati est insuffisante, indiquent-ils; pui nos responsables le nombres femmes, celui des travailleurie la production est faible et n'ainente pas. »

Moderniser iparti est, selon M. Fabius, «a des enjeux majeurs du corès». Il estime que le PS entrians une «troisième phase», iès la période de la SFIO et cella renouveau des années 70. Il it devenir un « parti moderne masse», ce qui suppose d'abaissle prix des cotisations, d'augmer la présence des femmes à te les niveaux et d'organiser les apathisants. Le président de l'Amblée nationale et ses amis reconandent l'ouverture d'un droit stitaire de convoquer une « convion d'intitative militante » à lalemande d'une proportion d'adrents répartis dans plusieurs férations. Ils sonhaitent que lors « votes internes soient pris en come les militants présents et non levocurations.

La contributi se prononce aussi pour la créan d'un institut national et internonal de formation. La modernison de la fédération des élus, la se en place des structures de codination régionale et européennul faut, déclarent M. Fabius ets amis, « passer de l'objectif d' parti — reflet de la société — à lui d'un partioutil de transformion ». Ils sonhaitent qu'à l'occan du congrès soient réintégrés de le parti « de nombreux militat exclus qui, bien qu'exclus, n'a jamais cessé de se situer dans lhajorité présidentielle » et de louvrir à des dizaines de millied hommes et de femmes venus drizons différents ».

LIVRES POLITIQUES

En période de pénurie, ou de lassitude, l'étude des formes de la communication politique peut se révéler plus intéressante que celle de son contenu. Au risque de s'abstraire, un moment, des débats de fond qui agitent la majorité et l'opposition, cherchons à comprendre avec la revue Harmès, comment s'organise « le nouvel espace public ». Le quatrième numéro de cette revue éditée par le CNRS propose une série d'observations et de réflexions sur ce thème, qui nous concerne tous, puisqu'il traite du fonctionnement de la

L'impression générale laissée par la lecture de ces travaux est celle d'un paysage qui a beaucoup changé en peu de temps. Changé à tel point qu'il faut ouvrir de nouvelles pistes pour s'y retrouver. Nos explorateurs partent dans des directions difnotations qui s'ajoutent, se complètent, se contredisent perfois. On n'en mesure que mieux la richesse et les difficultés d'accès du terrain : la communication a beaucoup à dire mais elle n'est bas spontanément chercher en elle, au-delà de ce qu'elle véhicule publiquement. le sens politique de son fonction-

nement.

Jean-Marc Ferry explique qu'on est passé du juridique au médiatique, du règne de la critique à celui de l'opinion. «Le nouveau style de communication est plutôt maîtrisé par les metteurs en scène que par les acteurs eux-mêmes», note-t-il, en relevant que l'accès aux médias est devenu un principe de sélection sociale, aux dépens de la légitimité que conférait la culture de type « vieille Europe».

Dominique Wolton définit un modèle de communication politique comme « l'espace où s'échangent les discours contradictoires des trois acteurs qui ont légitimité à s'exprimer : les hommes politiques, les journalistes et l'opinion publique » (cette demière se manifestant à travers les sondages). Cet

L'exploration de l'espace public

espace agit « comme un facteur d'organisation de l'irrationnalité politique ». Le même auteur précise, dans une autre étude, que, contrairement aux apparences, dans ce trio d'acteurs, ce sont les médies qui ont la position la plus difficile et la plus fragile, faute de possèder « la légitmité que donne aux sondages et aux horranes politiques le principe de représentativité ».

Selon Alain Touraine, l'importance croissante de la communication politique est la contrepar-tie de l'affaiblissemenet de la représentativité politique et des que au sens étroit se trouve largement débordée par d'autres secteurs de la vie publique. Ravmond Boudon expose brillamment que l'extension du règne de l'opinion va de pair avec celle de «l'incommunication». Aussi préconise-t-il, face à l'incantation qui entoure « la communication », de redécouvrir la valeur de l'esprit critique, ainsi que les voies et moyens qui permettent

Gilles Achacha observe que le marketing a pris le pas, dans la communication politique, sur le dialogue et la propagande, et Eliséo Véron suggère de reconstituer, face au danger d'une telle évolution, « un espace public de l'Etat » qui préserverait, avec la richesse de l'outil audiovisuel mais sans l'appauvrissement imposé par les règles contraignantes de la campagne électorale officielle, la communication politique de « l'emprise totale du

marche».

Avec Marc Abélès, on s'initie
à l'évolution du rituel politique,
qui privilégie la symbolique

consensuelle et transforme en spectacle les rites d'affronte-ment. Dans cette perspective, le pèlerinage traditionnel que M. Mitterrand fait à la Pentecôte au rocher de Solutré apparaît

comme « un élément stratégique

de communication ».

ANDRÉ LAURENS

Ce ne sont là que quelques pas en compagnie de quelquesuns des décrypteurs rassemblés dans ce numéro d'Hermès. Il faut aller plus loin, avec tous, pour pénétrer dans ce nouvel espace public où, à travers le choix de nos sources d'information, nos votes et les mouve-ments de l'opinion, nous jouons

un certain rôle.

Sauf accident de parcours, le calendrier électoral, habituellement si chargé, laisse entrevoir une assez longue pause. C'est peut-être le moment de faire le point à ce sujet en se procurant, à un prix modeste, la nouvelle édition du bilan des études électorales en France, publié sous le

titre : Explication du vote.

L'ouvrage récond à toutes les questions que l'on peut se poser sur l'expression du suffrage ou l'abstention. Vingt-quatre spécialistes ont contribué, sous la direction de Daniel Gaxie, à l'établissement de ce bilan. On complétera ce travail de documentation en s'intéressant avec Coletta Ysmal aux partis politiques sous la Ve République, qui ont légitimement joué leur rôle en concourant à l'expression du suffrage. Colette Ysmal fournit beaucoup d'informations sur les bases sociales et électorales des partis, champ d'études que les sondages ont largement contribué à défricher.

► Hermés : « Le nouvel espace public » , éditions du CNRS. 248 pages, 85 F.

Explication du vote sous la direction de Daniel Gaxie. Référence. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 450 pages, 80 F.

► Les partis politiques sous le V° République, de Colette Y*mal, Montchrestien, 312 pages, 138 F.

M. Noir cultive sa différence

M. Jacques Chirac l'a dit. vendredi 29 septembre, en ouverture des journées parlementaires du RPR à Arcachon : la rénovation a eu « un effet au total positifs, même si cette approche a provoqué « queiques heurts ». Rénovation l Rénovation | Tout le monde est aujourd'hui rénovateur au RPR... M. Edouard Balladur en est kul-même un des chevaulégars quand il affirme que «le gaullisme n'est pas le caté-chisme des idées du passé mais exige un effort d'adaptation et de renouvellement permanent». Vollà l'ancien ministre d'Etat enrôlé sous la bannière de MM. Philippe Séguin et Michel Noir.

fait de l'égalité.

en cutribution

Marie France

. 1988 - Marie - 1987

-

ARCACHON

noncé pour « une opposition systé-matique » an pouvoir.

D'autres intervenants sont venus apporter leur pierre au bunker que certains veulent ériger face au gouvernement socialiste. Pour M. Gabriel Kaspercit par exemple, il n'est pas question de mettre le moindre doigt de pied sur une voie consensuelle. « Nous sommes hésitants, s'est-il plaint, quand il s'agit de déposer une motion de censure ou de prendre une position sur cartains textes oubliant que notre attitude doit être motivée par des impératifs politiques et par ces impératifs seulement. » Même écho du côté de M. Didier Julia qui estime que puisque le RPR « ne gouverne pas, il paraêt absurde de se mettre à la place de l'exécutif socialiste (...). Convenons que les sujets de consensus ne sont que des meters que louvetes (...). D'autres intervenants sont venus sujets de comsensus ne sont que des miroirs aux alouettes (...) ». « Bon pour les centristes » a ajouté quelqu'un dans la salle... sujets de con

ARCACHON

de notre envoyé spécial

La rénovation étant inscrite officiellement par M. Chirac au fronton du gaullisme, chacan dorénavant en accepte le terme. Il n'en recouvre pas moins des acceptions toujours aussi différentes, ainsi que l'a confirmé le débat de politique générale qui a cu lieu dans une salle du casino d'Arcachon avec vue sur les flots bleutés.

Les purlementaires du RPR ont applaudi quand leur président applaudi quand leur président applaudi quand leur président aexpliqué : «Nous sommes clairement dans l'opposition, pas systématique mais résolue !» Pourtant, quelques minutes plus tard, une partie des mêmes dépuiés et téna-teurs approuveront chaudement M. Pierre Mazeaud pour s'être pro-La ligne de clivage est nette avec

A ces divergences, se surajonte une approche très différente de la façon de mobiliser l'ensemble de l'opposition. C'est ainsi que M. Chirac a proposé de « conclure avec nos partenaires dans les melleurs délais un pocte commun » proposant anx Français les conditions de l'alternance politique. « Il veut nous fourguer encore un cutalogue de la Redoute » ronchonna en privé un rénovateur.

A la tribune. M. Noir ne prendra

À la tribune, M. Noir ne prendra pas de gants pour dire tout son scepticisme à propos de ce type de propositions : « Nous ne devons point manifester déjà quelque fébrilité dogmatique trois ans et demi avant l'échèance législative, en vue de rédiser une plate-forme en vue de rédiger une plate-forme gouvernementale indigeste par son épaisseur et par son pointillisme. »

Première victoire

La nouveauté, à Arcachon par La nouveanté, à Arcachon par rapport aux journées pariementaires de Nice, en mars dernier c'est que le débat est ouvert et que personne ne se traite plus d'hérétique, même si certains n'en pensent pas moins. C'est sans doute la première victoire concrète de la rénomère victoire concrète de la rénomère victoire concrète de la majorité s'imposait à tous et qu'une fois les débats achevés, chacun devait regagner les rangs. Des murmures réprobateurs et des applandisseréprobateurs et des applandisse-ments mêlés ont accueilli son

De son côté, M. Chirac a rappelé que « dans pratiquement tous les domaines », il n'avait pas « les mêmes objectifs ni les mêmes convictions que la gauche ». Une phrase qui a fait chaud au cœur de la « vieille garde » qui estime que

la cohebitation, en apaisant les tensions entre les deux camps, a com-blé en parti le fossé droite-gauche. Quelques bosmes pelletées seront encore nécessaires, estime-t-il pour le déblayer. « Nous ne pouvons pas approuver une politique qui nous frappe par son manque d'ambition, a cucore dit M. Chirac. Comment, a encore dit M. Chirac. Comment, en effet, nous reconnaître si peu que ce soit dans une politique de « trotte-menu » dans laquelle le parler double a rapidement remplacé le parler vrai? » Le président du RPR a également affirmé la manage parti » d'étre la volonté de son parti « d'être demain la force principale de la victoire dans le combat pour

Pas de précipitation, a semblé dire M. Noir. Plus qu'un projet « indigerte », le maire de Lyon souhaite profiter de la période d'accalmie qui se présente pour « forger lentement et surement une ou deux ambitions collectives ». Et le déouté de Lyon de proposer « un député de Lyon de proposer « un nouveau pacte social » dans la filiation du gaullisme social. Vous savez que le monde du travail a une mauvaise image du
RPR [ammures dans les rangs].
Si demain nous étions capables de
lui proposer un nouveau pacte
social, je suis sûr de la mobilisation qu'il susciterait. » M. Noir a
également regretté que l'opposition
se soit montrée silencieuse sur le
conflit Peugeot. Enfin, les discussions sont allées bon train dans les
couloirs à propos de l'élection du
futur président du Sénat. M. Pasqua ne dit mot. Mais son nom, ainsi
que celui de M. Maurice Schumann ont été évoqués, ici ou là,
pour d'éventuelles candidatures au
cas où M. Poher serait torpillé par
ses amis. « Vous savez que le monde du tra-

Un sabre de bois ?

par André Passeron

PRÈS les déchirures vichyesoless de l'UDF, après les controverses fraternelles des socialistes, le RPR, en réunissant ses parlementaires à Arcareunesars ses penementaires à Arca-chon, pouveit sans peine accentuer le contraste et se donner une image de « sérénté ». Le mot, employé à plu-sieurs reprises par M. Chirac, visait, non seulement à souligner son nou-veau comportament personnel, meis susei l'image de « force tranquille » d'opposition qu'il veut donner à son monament.

Mu total, cetta journée de vendredi a montré que si le RPR a surmonté les remous qui suraient pu lui être fetals, il a maintenu sa cohésion en accen-tuant, et même en officialisant, sa diversité. M. Chirac a reconnu comme une nécessité la « volonté de rénove-tion » exprimée par un quarteron de jeunes députés en rébellion. En échange, ceux-ci ont réintégré le giron d'un mouvement avec lequel, d'ail-leurs, its avaient bien du mel à rompre ouvertement.

Etant de nouveau reconnu comme le chef incontesté du RPR et, par la mejorité de ses membres comme le seul présidentiable, M. Chirac a aussi voulu se placer en dehors des querelles et au-dessus des partis pour appeler à une « stratégie d'union de l'opposition », sens se mêler directement des modalités de réalisation de celle-ci pourvu qu'elle se traduise par un « pacte d'action commune ». De même, son opposition à la politique du même, son opposition à la politique du gouvernement s'applique aux grandes options, mais ne saurait pourtant être systématique.

Si le positionnement de M. Chirac est désormais bien fixé, le projet qu'il compte proposer aux Français est encore imprécis. Certes, les «valeurs» qu'il énonce illustrent les traditionnels principes geuflistes et, notamment la participation et la

dianité de l'homme, mais leur énoncé

totalement ignorée. Cala a donc laissé touta latitude à M. Noir d'apparaître comme la principai porte-perole de la rénovation en avançant des propositions nouvelles et notamment un « nouveau pacte notamment un « nauveau pacte social ». Cela a permis ausai aux représentants de M. Cerignon de proposer trois « chantiers » prioritaires. Face à ce projet, le silence de M. Chirac peut être interprété comme le déair de laisser s'angager le débet sans précipitation entre les membres du RPR, bien que plusieurs aient regretté, d'ores et déjà, de ne pes recevoir des orientations plus précises. M. Chirac veut ausai leisser se découvir ess propres aliés, de façon à ne pas avoir l'air d'imposer ses propres objectif détailée.

Si tous les parlementaires RPR ont souligné leur référence au gaullisme et soutigné leur référence au gaullisme et leur allégeance à M. Chirac, si beeu-coup attandent que l'union de l'oppo-sition soit également acceptée par l'UDF et l'UDC sans restrictions, en revanche seul M. Noir a agité la menace de la constitution, dens les régions, d'una formation unique de fonnosition, si les disertions position. l'opposition, ai les directions natio-nales des partis ne le faissient pas elles-mêmes, au niveau central.

Le maire de Lyon a ainsi repris l'idée lancée avent l'été par M. Charles Millon, président du conseil régional Rhône-Alpes, M. Noir e-t-il brandi un sabre de bois, s'est-il autoproclamé chef unique de la rénovation, ou pariate au nom d'un courant en for-mation ? Ces questions, ses auditeurs se les possient. Mais, au total, cette première jourene a montré que le RPR ne craignait plus que se diversité effi-

La mort de Me Jean-Louis Tixier-Vignancour

Un incorrigible bretteur

M. Jean-Louis Tixier- le circonscription d'Orthez, en ce Vignancour, avocat, ancien candidat à la présidence de la République, est mort vendredi matin 29 septembre, à l'hôpital parision des Invalides où il était hospitalisé depuis trois mois. Il avait quatre-vingt-un ans. Le Front national, dont il était un des alliés, lui a rendu hommace en soulignant : «Ce ténor du vée pour deux ans de 1956 à 1958 barreau parision restora le symbole de la fouque et du talent au service de la nation. C'est un grand patriote qui disperaît. >

Quel souvenir gardera la postéjusqu'à la fin? Retiendra-t-elle l'« anarchiste de droite» tant de to anarchiste de arches unit de fois décrit et anquel cette appella-tion convenait si bien parce qu'elle était à ses yeux la plus flattense, sinon la plus acceptable? Ou seulement Pavocat politique si hable dans le sous-entendu, si venimeux dans l'insolence instinctive comme s'il avait pu être de tous les complots, de toutes les intrigues? Ou encore l'avocat tout court qui, lui, savait fort bien, sûr d'un talent archireconnu, s'en tenir su classicisme de bon aloi, dès lors qu'il n'éprouvait plus le besoin de céder à ses démons? Le tribun dont la voix de plein air, «la voix de Tolède», savait si bien manier des facons de dire héritières d'une éloquence naturelle que prisait le siè-cle précédent? Ou soulement le défenseur de Raoui Salan qui, fort de ce succès, sa trouva mis su pinacle par les tenants de l'Algérie française au point de pouvoir se porter candidat contre de Gauile à l'élection présidentielle de 1965? En vérité, tous ces Tixier-

Vignancour n'ont jamais cessé de se côtoyer et à l'occasion de se fon-dre dans l'ordre ou dans le désordre, poussant chacem leurs bottes et leurs peradoxes pour composer le portrait d'un nationaliste qui ne cesse jamais de camper à droite et de trouver là ses raisons de vivre.

Le physique tenant chez lui une piace qui n'était pas la dernière. Certes le temps, les efforts, la fati-gue, avaient beriné le masque de sier, affaissé le corps de lutteur. Mais, sous le front carré, le regard ne cessa jamais de se pli de plaisir des que s'offrait l'occa-sion d'une nouvelle polémique. Il n'avait jamais enterré la hache de guerre, le chahuteur brutal qui animait dans ses amées de jounesse au Quartier latin, les démonstra tions des camelots du roi, dont il n'était pas. Et pas devantage le jeune député d'extrême droite fin à vingt-huit ans, en avril 1936, dans d'un « homeur de l'armée ».

Clamart. Il restera marqué de ces jeune député d'extrême droite fin à adversaire faronche du Front population de l'armée ».

Clamart. Il restera marqué de ces jeune de pour li fut le témoin.

Il flotte. En juin 1968, le voilà accusé par les siens de pactiser

Béarn d'où était originaire la famille maternelle. Une invalida-tion, conséquence de manœuvres tion, conséquence de manœuvres frauduleuses, pressions et corruptions, sera pour lui plus raison de stimulation que d'abattement. Cinq mois plus tard, il est rééln. Dès lors, sa ligne ne variera guère, que ce soit au Palais, où il est inscrit avocat depuis 1927, que ce soit sur les tréteaux de la vie politique ce à Passemblée netionale retrons on à l'A dans la flambée « poujadiste ».

Le sceau de Vichy

Non, il n'a pas enterré la hache de guerre, celni qu'à Vichy, en juil-let 1940, Maurice Martin du Gard a. va. « occupé, avec la voix de Briand, à manger du juif et guet-Briand, à manger du juif et guet-ter, pour l'injurier encore, Léon Blum, distant et malheureux ». Il est vrai que ce Jean-Louis Tixier-Vignancour semblait, dans ses dernières années, avoir laissé au vestiaire un antisémitisme devenu, taire un antisemitiame devenu, depuis la fin de la guerre, trop odieax et, du même coup, plutôt vain pour briguer des suffrages. Il restait que ce passage à Vichy, accompagné d'une profession de foi salvant « les buitatives spectoculaires qu'a su prendre la puis-sance occupante», devait le mar-quer d'un scean indélébile, même s'il n'assura qu'une éphémère charge de secrétaire général adjoint à l'information, à laquelle mettent fin, dit-on, quelques polis-someries peu compatibles avec une devise qui entendait honorer la famille. Il était «de droite», il devenait . fasciste .. Pour avoir été brève, l'aventure, soldée par un internement à Vals-les-Bains (Ardèche), suivie d'un départ pour la Tunisie, caractérisait bien un homme qui ne pouvait être lui-même que dans une opposition.

Déjà est faite le part des amitiés et des inimitiés. Le maître sera Léon Bérard, Béarnais comme son disciple, comme lui avocat mais aussi latiniste, académicien, adversaire d'Edouard Herriot au temps du Cartel des ganches, en atten-dant l'ambassade de France au Vatican sons l'Occupation. Encore fant-il retenir que l'« marchine de droite > chanters plus qu'à son tour, dans ses discours comme dans ses plaidoiries, les refrains des vertus bourgeoises. Et les bretelles tricolores qu'il portera, notamment lors du procès Salan, symboliseront les conceptions antidreyfusardes

finira jamais de régler ses comptes, voudra désespérément, au fil des ans, faire accepter de lui l'image d'un «vieux républicain». El quoi? N'offrait-il pas en exemple les mérites et les vertus de la UT. Péresbiere? No enjoit il nes III. République? Ne puisait-il pas ses citations dans Victor Hugo et dans Gambetta, dans Jules Ferry et dans Jaurès, quand ce n'était pas dans Robespierre on dans Saint-

Assurément. Mais sur les estrades de la vie publique, politi-que ou judiciaire, les faits sont là. Si Jean-Louis Tixier-Vignancour fut l'avocat d'André Baranès dans l'affaire des futes», en 1956, c'était moins pour la défense d'an homme qui l'intéressait assez pen que pour la mise en accusation de témoins qui s'appelaient Pierre Mendès France et François Mitter rand, et afin de pourfendre ceux qui, dans sa vision des choses, frappaient « dans le dos nos soldats d'Indochine ». S'il enchaîne dans ce genre d'exercices avec l'« affaire du bazooka » dont aurait dû être victime, à Alger, un Raoul Salan pas encore converti à l'Algérie française des années de l'OAS, c'est pour s'en prendre à ceux qui auraient armé le bras de Kowacs, et au premier rang des-quels il place Michel Debré.

Mais la cible privilégiée resters Charles de Gaulle, «chef d'une faction» qui bien évidemment est celle de Londres en 1940. Et lorsque Georges Pompidon dira, à la mort du général : «La France est veuve», il répondra : «Non, elle

En attendant, le voilà dans tous les procès de « soldats perdus ». Il y déploie sa manière, mais avec ffisamment de rouerie et d'habileté pour éviter les excès qui hi vandraient une suspension. N'a-t-il pas été fiu en 1963 membre du conseil de l'ordre des avocats à la cour de Paris? C'est une consécration, l'octroi par ses pairs d'une reconnaissance de respectabilité qui le flatte. Les circonstances atténuantes qu'il a obtennes pour Raoul Salan devant la Haute Cour de justice, quelques semaines après que cette juridiction eut condamné à mort un Edmond Jouhand en nte d'exécution, prennent la dimension d'un acquittement

D'autres, en dépit des efforts du vieux lion, finiront devant des poteaux d'exécution. Piegts et Dovocar, assassins à Alger du commissaire Gavoury, Degueldre, le chef des commandos Delta, Bastien-Thiry, le conspirateur illu-miné de l'attentat du Petitvenirs publiés sons le titre trop sage: Des républiques, des justices

«A nous deux, de Gaulle!»

Le voilà pourtant lancé dans une entreprise nouvelle qui sera, à vrai annonce, en 1964, qu'il sera candidat à l'élection présidentielle de l'année suivante, force est bien d'enregistrer et, surtout, de parler de la campagne de ce prét qui n'entend pas faire de la figura-tion. Car il l'a proclamé : il part pour gagner. Le vrai, le seul chaiengeur de Charles de Gaulle, c'est hui. A ses côtés, voici tous ceux qui ont mené le « combat pour l'Algé-Biaggi, Jean-Marie Le Pen, Jean-Maurice Demarquet, le colonel Thomazo, le commissaire Dides de l' « affaire des fuites ».

Le challengeur est partout. Il lance ses traits de ville en ville, installe son chapiteau de plage en plage, de Dunkerque à Menton, durant le mois d'août 1965. Il se voit avec 24 % des voix, un chiffre qu'il tempère ensuite. Il fait applaudir les noms de Georges Bidault, de Jacques Soustelle, en rupture de gaullisme depuis l'affaire algérienne et son épilogue. Landateur de Franco et de Salazar, il offre un programme. Il tonne, il ironise. De Gaulle devient «Satan», le comte de Paris reçoit son fameux « Il descend d'Orlé son immeux « Il descend d'Orleans, oui, mais par Les Aubraix. « C'est le temps d'une forme olympique; il se radicalise, en recherche d'un flectorat dont les suffrages sont aussi brigades par le centrate Jean Lecemet tem rome dell'achie Lecanuet tenn pour négligeable. C'est « De Gaulle, à nous deux! »

Au soir du scrutin, il faut en rabattre: 1269095 voix, 5,31 % des suffrages exprimés, 4,47 % des électeurs inscrits. Seule consolation : de Ganlle est en ballottage. Dès lors, le Jean-Louis Tixier-Vignancour politique va se cher-cher. Le parti qu'il décide de fon-der en 1966, l'Alliance républicaine pour le progrès et les libertés, n'est pas du goût de tous ses amis. C'est la rupture avec Jean-Marie Le Pen, avec François Brigneau. L'Alliance républicaine elle-même connaît bientôt des scisaions. Du moins, son président peut encore faire un peu parler de lui, proposer des alliances « pour une

Lecannet, qui n'en veulent évidem-

à François Mitterrand et à Jean

ande coalition contre de Gaulle »

avec le gaullisme. Un comble! Car, c'est vrai qu'il a écrit à Georges Pompidou, lui qui clairoanait dans sa campagne de 1965 qu'il ne prendrait pas pour premier ministre « un employé de la banque Rothschild ». C'était son côté sentimental, en recomaissance des efforts qu'il savait avoir été déployés à Matignon pour la grâce d'Edmond Jonhand, Georges Pompidou, surpris d'un soutien pareil dans sa proavec le gaullisme. Un comble! Car, pris d'un soutien pareil dans sa produ général, dira sculement : « C'est peut-être le début d'un chemin de Damas, »

Retour *à l'extrême droite*

Ce Tixier-Vignancour, qui se place alors bruyamment dans la majorité présidentielle, sera, en 1971, l'avocat de M. Rives Heary, député UDR impliqué dans l'affaire de la Garantie fon-

Mais il se démarque de nouveau pour entrer dans une opposition constructive.

Le voilà, cette fois, porte-parole

du Parti des forces nouvelles. C'est le retour à l'extrême droite, l'entrée dans l'Eurodroite aux côtés du PSI italien et de la Fuerza Nueva espa-gnole. Il se distrait en plaidant pour le marchand de tableaux Fernand Legros. Il brigue, sans succès, un siège au Parlement européen en 1979. La manière dont il opère aggrave le conflit avec le Front national de Jean-Marie Le Pen. Pourtant, le 14 juin 1984, ils tom-beront dans les bras l'un de l'autre pour des retrouvailles dont le président du Front national sait alors qu'il n'a plus besoin. L'avocat, lui, peut reprendre le chemin du Palais. Il y montre encore ce qu'il fut en dépit des ans, de la fatigue. Ainsi a traversé son siècle ce

monstre sacré», habité de ses tics, de ses frémissements, de ses méchancetés. Il excella plus dans la cruauté que dans l'indulgence qui, l'âge aidant, commençait à sourdre. Incapable à vrai dire d'être un homme de parti, ne trou-vant dans ceux qu'il fondait ou rejoignait que des tremplins, sa vraie nature aurait pu se contenter, pour s'accomplir, de ce métier d'avocat, lui qui proclama tant de fois qu'il n'était qu'un « profession-nel de sa profession». Mais il lui fallait courir après une respectabilité politique, comme pour se débarrasser de la tunique de Nessus que fut pour lui le temps de Vichy, le seul dont le rappel

Pinsupporta tonjours.

L'avocat de l'OAS

Né la 12 octobre 1907 à Paris. Jean-Louis Tixier-Vignancour obtient dès 1926 son diplôme d'avocat. Il se présente aux élections législatives de 1936 dans les Basses-Pyrénées (futures Pyrénées-Atlantiques). Son élection est invalidés le mois suivant. Mais son succès est confirmé en septembre. Mobilisé en 1939, il prend part aux combats de Beuvraignes lors de la bataille de la Somme.

En juillet 1940, Jean-Louis Toder-Vignancour fait partie des parlementaires qui, lors de leur réunion de Vichy, accordent les pleins Après qualques démêlés avec le

régime de Vichy, Tirder-Vignancour gagne l'Afrique du Nord, s'inscrit au barreau de Tunis. Peu après le débarquement anglo-américain du 8 novembre 1942 en Algérie et au Maroc, il est arrêté et interné sur ordre des autorités allemandes d'occupation en Tunisie. Après la défaite militaire germano-italienne dans ce pays, et la capitulation du Cap Bon, le 12 mai 1943, il est affecté au corps expéditionnaire français en Italia, mais y est aussi tôt arrêté sur l'ordre du comité d'Alger. Au lendemain de la Libéra-tion, le tribunal militaire de Paris rend finalement à son sujet une ordonnance de non-lieu. le décembre 1945, mais le déclare inéligible pour dix ans.

En attendant de pouvoir retrou-ver son siège à l'Assemblée nationale – ce qu'il fera le 2 janvier 1956 en étant réélu député des Basses-Pyrénées, — puis perallèlement à l'exercice de son mandat, M. Tixler-Vignancour reprend ses activités d'avocat au barreau de

Entre-temps, la guerre d'Algérie a éclaté. Dès 1955, M. Tixier-Vignancour a fondé le Rassemblement national, mouvement d'extrême droite dont il assure la présidence. Le 13 mai 1958, il apporte son soutien aux éléments les plus activistes du soulèvement algérois, avant de proner le oui au référendum du 28 septembre tout en demeurant hostile à de Gauille.

il est battu par son adversaire radical su second tour des pre-mières élections législatives de la V° République, le 30 novembre.

Les événements d'Algéria, des complots vrais et aupposés des cultias > au putach et à l'arrestation des principaux dirigeants de l'OAS, donnent à Jean-Louis Tixier-Vignancour, en quelques années, l'occasion de nombreuses plaidoi-ries retentissantes. Il plaide aussi dans différents procès au civil et au

En avril 1964, sans renoncer à ses activités su Palais, Jean-Louis Tixier-Vignancour revient à l'action politique proprement dite en annoncant sa candidature à l'élection présidentielle. Le 6 décembre 1965, il pports tosjours.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE | métropole (5,31 % des exprimés).

La grève des surveillants de prison

A Fleury-Mérogis

Les « briscards », vaille que vaille

Il est 13 heures devant les portes de Fleury, l'heure de la « relève ». Mais, ce vendredi, un dispositif inhabituel attend les rares surveillants cui se rendent à leur travail. Une haie d'honneur les acqueille, formée par ceux qui, dès 7 heures, ont ∢ rendu les clés », et refusé de reprendre leur poste. Chaque entrée dans la maison d'arrêt est saluée de coups de sifflets et de huées. « Merci pour les copains. » Et, selon l'humeur, on se promet de mettre les traîtres en quarentaine », ou on les excuse, « c'est normel, c'est un stagiaire ».

Pas de piquet de grève aux portes de cet établissement pénitentiaire, l'un des plus importants de France avec près de quatre mille détenus. « On n'empêche personne d'entrer ni surveillants ni families », affirme un jeune, venu en tenue. Simplement, au lieu d'ailer accomplir leur tâche quotidienne, la grande majorité des quelque trois cents urveillants de service l'aprèsmidi restent là à attendre. Déterminés à « tenir » et conscients d'avoir franchi un « point de non-

Les réactions

M. Gilbert Bounemaison (PS):

de sécurité se colleter avec

d'autres fonctionnaires également chargés d'une mission de sécu-rité », a déclaré le député PS d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-

nis), auteur d'un rapport, eu

réforme d'ensemble de l'institution

. M. Marc Blondel (FO) :

M. Marc Blondel, secrétaire géné-

ral de Force ouvrière. « J'aimerais

que des fonctionnaires frappent d'autres fonctionnaires. »

□ M. Jean-Michel Belorgey

(PS): • Est-il raisonnable, lorsque

le ministre qui vous gère propose

une négociation, de donner à sa

revendication une forme aussi bru-

tale (...) », demande M. Jean-Michel Belorgey, député socialiste de l'Allier, président de la commis-

sion des affaires sociales de

□ M. Yves Rogsset (CFDT). - Le

syndicat CFDT de l'administration initentiaire, minoritaire, estime

selon son secrétaire général, M. Yves Rousset, que « si les autres organisations venalent rapi-

dement discuter, les choses pou-raient encore bouger ». A l'issue

d'une rencontre de plus d'une heure, jeudi 28 septembre, avec le garde des sceaux, M. Pierre Arpail-

lange, le responsable cédétiste pré-

cise qu'« il en va de l'intérêt des

Fusillade dans un bar

de La Courneuve

Huit consommateurs

blessés

Les policiers de la brigade crimi-

nelle chargés de l'enquête

n'exclusient aucune hypothèse, notamment une affaire de racket.

FAITS DIVERS

dre la fuite.

de l'Allier, pri

l'Assemblée nationale

d il est interdit», estime

retour » en entrant dans cette de retard. Normal : ils ne sont grève illégale.

L'annonce, la veille, des révocations a encore aggravé le malaise. « Regardez, en un an, qu'avons-nous obtenu ? Rien, rien, rien. Ou plutôt si, des proes. » Les surveillants s'estiment lésés par protocole d'accord conclu le 8 octobre 1988. L'augmentation de 500 francs ? « Pas du tout, c'est la prime de nuit qui a été augmentée et comment I On est passé de 13 francs de l'heure à 30 francs... > Et puis, il y a tout reste, tout ce qui, à leurs eux, doit changer. Le personnel insuffisant, les congés qu'il faut obligatoirement prendre en avrilmai, le mépris affiché pour leur dien » – « Gardien, c'est pour un zoσ ou gardien de bétail. 'On surveille des détenus » — qui les irrite.

« On vent

Les premiers « parloirs » ont déià à 13 h 30 une demi-heure

que quatre fonctionnaires par bâtiment au lieu de la quinzaine habituelle pour en assurer la surveillance. A l'extérieur, les familles s'impatientent. Excédées parca qu'elles sont tenues dans l'ignorance de ce qui se passe dans la prison. Une dizzine de femmes franchissent le cordon de CRS et s'avancent iusqu'à la porte. Elles tapent dans leurs mains et scandent : « On veut des parloirs. » Applaudissements des grévistes, qui enchaînent immédiatement : « On yout des sous ! » « On en a assaz, hurle soudain une fernme de prisonnier, on a des gosses à aller chercher à l'école, on fait des kilomètres pour une demiheure de visite, alors rendeznous les parloirs la Côté surveil-

Vaille que vaille, la maison d'arrêt des hommes, le € grand quartier », a pourtant pu maintenir son rythme de vie quotidien. Grace à la cinquantaine de surveillants qui ont pris leur ser

lants, on se défend. « Une grève

qui ne dérange pas les usagers,

ce n'est pas une grève », résume

froidement l'un d'eux.

vice – des gardiens réquisitionnés pour la plupart ainsi que M. Guy Solana, estime que e la sécurité est respectée ». La prison doit vivre au ralenti. « C'est plutôt reposant », assure un titulaire qui a choisi de travailler. Privés de toute activité acces-soire, les détenus ont dû s'adapter au régime du service minimum : repas, promenades, parloir. « J'ai ou m'installer dans la durée », assure le directeur qui a fait appel aux gendarmes mobiles uniquement pour remplacer les personnels des six miradors de son établissement.

Dehors, les surveillants attendent les informations. De temps à autre, un déléqué syndical de l'UFAP grimpe sur un banc et égrène la liste des demières prisons « tombées » : « Poissy : les clés sont posées; Fresnes : le vote a eu lieu à 13 heures; Lyon, Toulouse, Bayonne... » et puis, reste une consolation : dedans, ce sont « pour une fois » les gradés — « les briscards » qui font le travail...

JUDITH REUFF

L'épreuve de force

Il n'y a pas de pire exemple pour une société que de voir des fonc-tionnaires chargés d'une mission Vendredi, toujours selon la chancellerie, les chiffres étaient retombés à cinquante-neuf dont douze « durs », plus déterminés que la veille. C'est-à-dire douze prisons où les surveillants refusaient massivement de trafévrier 1989, préconisant une vailler. Dans ces établissements. où il fallait assurer la sécurité des détenus et une vie le plus normale possible, on a fait fonc-« M. Rocard se trompe, le droit de grève est incontournable, même tionner le système D. Si les déroulés à peu près normalement sous la protection des forces de qu'on calme le jeu, a cependant précisé M. Blondel, il n'est pas bon l'ordre - quoique de vifs incidents alent en lieu à Fresnes où des barricades ont été dégagées au bulldozer et les surveillants dispersés au canon à eau, - à l'intérieur des prisons des policiers out pris la place des surveillants. Les gradés, les personnels de direction ont retroussé leurs manches pour distribuer la nourriture et assurer, au mieux, promenades et parloirs.

« Frémissement » et affrontement

Ainsi, à la Santé à Paris, les sous-directeurs qui suivaient un stage de formation à l'Ecole nationale de l'administration pénitentiaire, ont revêtu des uniformes de gardiens pour assurer le service des grévistes. A Quimper, quatre policier ont assuré le remplacement des dix-huit gardiens. A Rouen, alors que quarante grévistes s'étaient retranchés à l'intérieur de la prison, les forces de l'ordre ont, avec l'aide des non-grévistes, pénétré dans la prison par une porte oubliée du piquet de grève. A Rennes, le service de nuit a été assuré par des non-grévistes qui ont travaillé 24 heures d'affilée. A Metz-Queuleu, les gendarmes mobiles out remplacé les gar-

Huit personnes om été blessées par balles, vendredi 29 septembre dans un bar de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), La Conven-tion, par deux hommes dotés Dans le même temps, durant toute la journée de vendredi, tout en appliquant les consignes de sévérité de M. Michel Rocard, d'armes automatiques qui ont, pen après 19 h 30, ouvert le feu sur les M. Pierre Arpaillange s'est, à consommateurs présents dans l'éta-blissement. Ces deux hommes, télévision et à la radio pour appedeux motards qui avaient garé leur véhicule devant l'entrée du bar, au 38, rue de la Convention, ont péné-tré dans l'établissement, le visage ler les surveillants à reprendre le travail, ce dont il fait un préalable à toute onverture de négociamasqué par un casque intégral. Les deux agresseurs out alors fait usage tions. - Je voudrais dire aux syndicalistes de ne pas mainted'une arme automatique tirant trois rafales sur la quinzaine de nir un mot d'ordre qu'ils savent parfaitement illégal et dont clients présents. Huit d'entre eux devaient être blessés, dont trois grièvement, avant que les deux malfaiteurs ne réussissent à prenquelqu'un, un jour ou l'autre, paiera le prix. Que les surveillants retrouvent la voie du devoir et me portes sont ouvertes Selon les premières constata-tions effectuées par la police, une à nouveau devant eux quand ils tions effectuées par la police, une trentaine d'impacts de balles ont pu être relevées dans le bar, un éta-blissement réputé sans histoires. le voudront .. a-t-il ainsi déclaré.

Les syndicats, de leur côté. font de la levée des révocations un préalable à toute reprise du dialogue. Pour M. Gilles Sicard. secrétaire général de l'UFAP. « nous sommes salis, traînés

dans la boue. Avec ces révocations, le pouvoir actuel se comporte de façon totalitaire ». Mais sur le terrain, on observe des signes d'effritement. « Un frémissement », dit un directeur de prison. Ce qui explique que la liste de mille noms de surveillants dont les directeurs proposent la révocation soit suspendue. Il y a quelques petits retours », dit un responsable pénitentiaire : ainsi trente-cinq agents avaient pris leur service à la Santé contre dix seulement la veille. A Marseille, les surveillants, par crainte des révocations, présèrent se faire porter malades plutôt que de déposer les clefs. Ce « frémissement » n'est pas le fait de consignes syndicales, touiours aussi radicales. mais de « prises de conscience individuelles », fruit sûrement de discussions vives à la maison entre les surveillants et leurs

La journée de samedi devait être décisive. Car c'est le jour où les parloirs avec les familles sont traditionnellement les plus nombreux. Mis à part quelques mouvements de colère - parfois spectaculaires comme à Draguignan où avait éclaté, mercredi une mutinerie et où la prison fut mise à sac, - les détenus sont depuis le début du conflit restés relativement calmes. Si les parloirs du samedi devaient être empêchés, alors que les conditions de vie et de travail en prison sont très perturbées, un mouvement de révolte des prisonniers n'est pas à exclure. Les surveillants le savent hien. Et ce risque. ajouté à la peur des sanctions qui commencent à pleuvoir, pourrait bien au cours du week-end entamer leur combativité. Cela explique sans doute que la pour prévenir une possible démobilisation, les responsables de FO, syndicat majoritaire, aient transmis, établissement par établissement, samedi matin, des consignes de durcissement.

AGATHE LOGEART

JUSTICE

Un médecin d'Auxerre poursuivi pour outrages à agents

Trois heures d'audience pour un mouvement d'humeur

AUXERRE

de notre envoyée spéciale

Jamais la chambre correctionnelle de la bonne ville d'Auxerre n'avait vu autant de monde réuni dans ses murs. Et pour si peu: quelques propos « peu amènes » échangés entre un médecin, pressé et énervé - il venait d'être appelé pour une urgence, - et deux policiers, moins pressés mais sans doute tout anssi énervés - ils avaient la charge, ce soir-là, de bloquer la circulation dans une rue encombrée du centre-ville.

Après un procès long de trois heures on se demande encore ce qui a pu pousser le parquet à engager une action pour quelques « mots aigres-doux ». Car c'est sur l'initiative du procure que le docteur Jacques Ribier comparaissait devant le tribunal, jeudi 28 septembre, pour outrages à agents dans l'exercice de leurs fonctions.

Des faits invérifiables, des témoignages incertains : le dossier était bien maigre.

Samedi 27 mai, vers 20 heures, le docteur Ribier, nédiatre à Auxerre où il exerce depuis plus de trente ans, est appelé en urgence par une mère inquiète pour son bébé de huit mois. Le médecin prend la R-5 de son épouse et se rend à l'adresse indiquée. Il fait très chaud. En ville, de nombreuses rues sont barrées à cause d'un concert en plein-air qui a lieu ce soir-là. A un barrage, le médecin est arrêté par deux policiers. Les certitudes s'arrêtent àpeu près

« agression » inconsidérée des fonctionnaires de police, inutilement agressifs et incapables de comprendre l'importance et l'urgence du déplacement du pédiatre. Un comportement considéré même comme dange-reux puisqu'il aurait fait perdre une vingtaine de minutes au médecin, mettant éventuellement en péril la senté (la vie ?) de l'enfant. De l'autre, on évoque

l'attitude « anormale » de ce conducteur arrogant, qui refuse de couper le moteur et d'exhiber les « pièces justificatives pour la conduite du véhicule » (le médecin, parti en manches de chemise, n'a pas, en effet, ses papiers sur lui). On se révolte contre les insultes - « cowboys », sûrement; «ivrognes», peut-être - proféré par l'homme au volant. Et personne n'a remarqué le caducée.

La notion de temps

Une seule certitude donc: l'incident a bien eu lieu devant ce barrage de la rue de Paris, où une vingtaine de voitures avaient pourtant déjà été autorisées à passer. Mais, seul point de convergence de tous les témoignages: il n'a vraisemblablement duré que quelques minutes. Un accrochage de vingt minutes n'aurait pas manqué, fit remarquer le président, de paralyser totalement le trafic auxerrois. Adoptant un profil bes sur ce point, l'avocat du docteur Ribier n'a d'ailleurs pas héisté à rappeler aux juges la subjectivité du «temps qui passe», appelant Marcel Proust à la rescousse. Reste le médecin, appelé en urgence, qui a trouvé le temps

Aujourd'hui, le parquet lui reproche d'avoir fait, devant la presse, le « procès de la police ». Mais c'est oublier que sans l'intervention du procureur, l'« affaire Ribier » n'aurait iamais existé.

Classer l'affaire, c'était, à n'en pas douter, le souhait des deux policiers, visiblement navrés d'un tel tapage. Tant et si bien que le procès s'est clos sur cette étrange situation: les policiers, parties civiles, se félicitant de la plaidoirie, jugée apaisante, de l'avocat... du pédiatre et prési-dent de la fédération locale de la Ligne des droits de l'homme.

Jugement le 26 octobre.

ÉDUCATION

Un afflux de jeunes nomades dans une école de la Seine-Saint-Denis

Les « sauvageons » de Villepinte

L'école Saint-Exupéry de Villepinte (Seine-Saint-Denis) a été occupée pendant plusieurs jours par des parents d'élèves qui réclamaient un poste d'instituteur supplémentaire pour faire face à l'arrivée de trente jeunes nomades dans l'établissement. Ils ont obtenu satisfaction vendredi 29 septembre, à la suita d'una entrevue avec l'inspection académique. Les jeunes nomades seront répartis dans deux classes de soutien pour l'apprentissage des diciplines principales et participeront avec les autres élèves aux activités sportives

ou ertisitique. Le mot « voyage » peut-il l'école Saint-Exupéry les parents et enseignants samblent en douter. Parce que trente « enfants du voyage » ont été inscrits à la rentrée dans un établi auquel n'a été attribué qu'un poste d'instituteur supplémen-taire, des parents svaient décidé d'occuper l'école, depuis le 25 septembre. Tout en se défendant de prêcher l'exclusion, ils affirment que ces élèves exigent plus d'attention que les autres et ils demandaient donc des

Sur une veste delle bétonnée située à 500 mètres de l'école,

moyens exceptionnels.

trente caravanes stationnent depuis la fin de l'été. Leurs occupants - gitans, roms ou manousont officiellement hébergés sur cette aire qui remplace les campements illégaux dont ils avaient l'habitude. Le maire de Villepinte, rejoint par quatre autres élus des com-munes avoisinantes, a décidé cette année d'offrir aux « gens du voyage » un lieu de vie plus décent que les décharges et les parkings dont ils doivent bien souvent se contenter. Cette relative stabilité permet aux nomades de s'inscrire dans le paysage communal et, bien sûr, d'envoyer leurs enfants à l'école.

Toute de noir vêtue, devant sa maison roulante. Mandarine se rejouit de cette situation. « Je voudrais, dit-elle, que mes deux enfants soient bien pris en main. Dens les autres écoles on les mettait toujours au fond de la classe à faire des dessins. » De retour du marché où elle travaille chaque matin, cette mère de familie parle fièrement des € progràs » de sa fille de onze ans, qui kui montre ses devoirs après la classe. « Je voudrais surtout qu'elle appranne à lire. Nous, nous ne savons pas et nous voyons bien comme c'est gênant. » Avec queiques autres mères. Mandarine à rejoint les parents qui occupaient l'école Saint-Exupéry.

Ceux-ci, de leur côté, ne cachent pas toujours leur peur irraisonnée des nomades. « Mon

fils, explique une mère, me dit que ces petits sont méchents, qu'ils se battent en récréation ». Plus posé, un père de famile affirme avec vigueur : « Il faut aider ces élèves, mais on doit pouvoir leur apprendre à lire et à Mobilisé par une fracture de la iambe, ce menuisier-charpentier a profité de son congé de maladie pour soutenir le mouvement de protestation. « Sinon i aurais pris des jours de vacances, explique-t-il. Il ne faut pas que le niveau de l'école baisse. »

de préparation

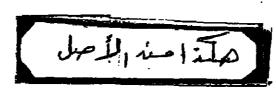
La mine accablée, les enseignants acquiescent. « Ces petits n'ont jamais été scolarisés régulièrement, déclare l'un d'eux, ils ne savent pas lire ni écrire et n'ont aucun sens de la disc pline. > Coux que l'on appelle incidemment les « sauvageons » sont accusés de ne pas arriver à l'heure, de s'exprimer intemper tivement et même de changer de classe lorsque l'instituteur ne leur plaît pas. A Saint-Exupéry, on a fermé à clé les portes du hall pour que les « nouveaux » n'y pénètrent pas durant les heures de récréation.

Cette exaspération n'est cependant pas signe de rejet, au dire des responsables. « Nous souhaitons seulement obtenir un poste supplémentaire pour aider l'instituteur qui donne actuellement des cours de soutien à ces enfants, sculionent-ils, II est impossible de remettre à niveau trente élèves en un seul groupe. > De plus, observent les enseignants, le roulement qu'impliquent les arrivées et les départs en cours d'année risque d'être une source de travail sup-

← L'irritation générale a découlé d'un manque d'information >. remarque l'un des parents. « Nous n'avons pas été avertis et l'accueil de ces éco-liers n'a pas été réellement préparé. > Personne ne conteste pourtant la nécessité de scolariser ces élèves. 🛭 Ce sont des enfants comme les autres, qui ont le droit de fréquenter l'école la plus proche de chez eux », affirme M. Alain Guerrero, coordonnateur des aires de campement du département.

L'inspection académique pour sa part, a longtemps fait la source oreille en refusant d'envisager la création de classe ghettos réservés aux enfants du VOYage. € Nous sommes d'accord pour tenir compte de cette population qui demande un traitement perticulier, souligne l'inspecteur d'académie, mais i п'y a pas là seulement un problème de moyens : les récla tions sont une façon, pour l'école, de ne pas se demander

RAPHAÈLLE RÉROLLE



Le SNC critique la métde Rocard etcepte la pne Joxe

relque cipents policiers, responibles lock et régionaux du Sylicat natal autonome des poiers en c (SNAPC), majorite dans profession, se sont rasmblés, dredi 29 septem-bra la Mulité, à Paris, pour faile point és les récentes ren-cores de legificaction syndicale ave M. Joxeninistre de l'inté-

rs d'une aférence de presse ten à l'ise de la réunion,

ten à l'ist de la réunion, M.lain Brill socrétaire général du 3NAPC a critiqué la « mhode Rard, qui ne vise pas d'a tter les oblèmes au fond, mad donneun peu à celui qui crie plus for. « C'est du replatra, a ajout. Brillet, ce n'est namme ce que l'on rhole les namme ce que l'on rhole les pasmme ce que l'on règle les pràmes. » secrétaire général du NAPC toutefois indiqué qu'e qui meerne les primes qu'it actuement l'objet de dis-cusus entreon syndicat et le minère de ptérieur, « tout ce quiut être ps sera pris, mais si celavère inffisant nous repar-tirc à la baille. Cette prime, domous n connaissons pas enc le mount, est méritée. Eliest jetifiée par les conintes detoutes sortes qui pès sur le sonctionnaires de

faravant devant une salle attere aux mous que traverse actement isonction publique, M. rillet s'ait longuement étes, pour sa féliciter, sur la réfue des cros de la police natale telle que l'envisage aujd'hui le inistère de l'intérict Il s'agit une vieille revendicen du syllicat qui va être minfin en cunier », a déclaré M. llet, qui toutefois précisé ques troupe restaient « pru-denet mobilitées, prêtes à interven cela s'avrait nécessaire ».

ır Alain Prest, le Français

ente du chempionnat du

me des pilotes de formule 1,

l'aance actuele sur les cir-

cuest « détestable ». A la

vidu Grand Prix d'Espagne,

le octobre, elle témoignait

est cas d'un manque certain

dgueur dans l'organisation

idredi 29 septembre, les conissaires sporifs ont décidé dliger une amende de

40 dollars aux organisateurs esols du Grand Prix. Motif : la

ann retard de prente minutes. l'optère de sécurité ne se trou-

vas sur le circuit à l'heure pré-viu départ des préqualifica-

ti Peu après, c'était le pilote

CIRON : décès de Thomas

E. - Président de la Fédéra-tinternationale des sociétés

dun, le Suisse Thomas Keller ert d'une crise cardiaque, ven-d29 septembre, dans un hôtel duaco où il était en vacances.

dinaco où il etant en vacances.

le 24 décembre 1924, Thomas
Kérait ingénieur chimiste de form. Il président depuis 1973 la
st Swiss Timing. De 1969 à 1987,
il président de l'Association des
gate des fédérations internationie sports (AGFES). Sélectionné
aux olympiques de 1956, Thomas
K avant obtenu la médaille de
sen stiff any champiomats

h swar cough a meanic us dpc. Il était depuis trente ans l'un déncipeux dirigeants du mouve-uportif international.]

ONNIS : Lendl élimine

Lite à Bordesux. - Henri Lie, qui avait subi une inter-

ve chirurgicale sur un disque

veral en mai dernier, a repris la cetition à l'occasion du tournoi

dordeaux. Convalescent, le

Fais a atteint les quarts de fide cette épreuve. Mais, à ce

st il affrontait le numéro un mal, Ivan Lendl, qui est en mure forme. Le Tchécoslova-

q battu Leconte en deux man-

ck(6-2, 6-3). En demi-finale,

d sport.

DÉFENSE

Avec 70 % de ses effectifs totaux

La brigade franco-allemande est mise sur pied à Böblingen

Une prise d'armes devait marquer, lundi 2 octobre, à Böblingen, dans le sud de l'Allemagne fédérale, la mise sur pied officielle de la brigade franco-allemande : environ 3 000 hommes placés sous les ordres du général Jean Sengeisen. C'est en octobre 1990 que cette unité comptera les 4 200 hommes qui seront les effectifs définitifs du temps de pàix. La brigade ne sera pourtant déclarée complètement opérationnelle qu'à la fin de 1991, après que l'ensemble de ses personnels et son organisation auront été testés à l'issue de grandes manœuvres.

Amoncée en novembre 1987, à l'occasion d'un « sommet » francoallemand, à Stuttgart, la création de cette brigade passe par la dissolution de la 55º brigade territoriale de la Bandeswehr, dont sont origi-naires les détachements ouestallemands, et par le projet d'implantation, en cours d'exécu-tion, de deux régiments français nentaires au-delà du Rhin.

A partir de lundi, le général Sen-geisen, assisté d'un colonel ouest-allemand, disposera de tout ou partie de plusieurs unités. Un état-major mixte, avec une compagnie de quartier général et des transmissions, soit 300 hommes environ dont 36 officiers, a été installé à Böblingen, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Stuttgart. Dans cette même garnison est cantonné un bataillon ouestallemand d'infanterie motorisée de 750 hommes, montés sur des véhicules de l'avant blindés Fuchs. L'autre unité d'infanterie motori-sée, soit 750 hommes du 110 régi-ment français d'infanterie, équipé de véhicules de l'avant blindés VAB, est implantée à Donaueschingen, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Fribourg-en-Brisgau. Un bataillon mixte de sou-

SPORTS

AUTOMOBILISME : le Grand Prix d'Espagne

La FISA risque de fausser le jeu

brésilien Ayrton Senna qui écopait d'une amende de 20 000 dollars.

Le tort du co-équipier et rival

d'Alain Prost était d'avoir ignoré

les drapeaux rouges (sur la ligne

d'arrivée) et noirs (le long du cir-cuit) intimant l'arrêt aux pilotes à

la suite d'une sortie de piste, spec-

taculaire mais sans gravité, du Suisse Gregor Foîtek (Rial),

Au total, la Fédération interna-

tionale du sport automobile

(FISA) s'est enrichie de 130 000 dollars en une semaine,

ces amendes s'ajoutant aux

50 000 dollars du Britannique

Nigel Mansell au Portugal

(manœuvre dangereuse dans les stands), aux 10 000 dollars de

Martin Brundell (vitesse excessive dans les stands) et d'Alain Prost (non-participation à une confé-

rence de presse). Mais la Fédéra-

Lendl devait rencontrer le Péru-

vien Jaime Yzaga, l'autre partie mettant aux prises le Français Jean-Philippe Fleurian et l'Espa-gnol Emilio Sanchez.

U VOILE : Pierre Fehlman

dennième à Punta-del-Este. — Le voilier suisse Merit de Pierre Fehlman est arrivé, jeudi 28 septembre, deuxième de la première étape (6 281 milles) de la cinquième édi-

tion de la Whitbread, course autour du monde en équipage, der-

rière le ketch néo-zélandais

Steinlager-II de Peter Blake (le Monde du 28 septembre). Parti de

Southampton (Angleterre), le

navigateur vainqueur de la précédeme édition a atteint la station

balnéaire uruguayenne de Punta-del-Este en 26 jours 8 heures 11 minutes et 20 secondes, son

17 heures de plus que Peter Blake.

Deux concurrents sont encore arrivés an port vendredi : l'autre

ketch néo-zélandais, Fisher-and-

Paykel, de Grant Dalton et le voi-

her britannique Rothmans de Law-rie Smith. Le suédois The-Card, le

soviétique Fazisi et le finlandais

Martela-OF étaient attendus

samedi 30 septembra.

tien (environ 650 hommes) a été basé à Stetten, à 80 kilomètres au sud de Stuttgart, où se trouve également une compagnie anti-chars ouest-allemande (110 hommes armés de missiles Hot). Enfin, à Hort-sur-Neckar, à 70 kilomètres au sud-est de Strasbourg, a été can-tonne un bataillon ouest-allemand d'artillerie (500 hommes) équipé, dans un premier temps, d'obusiers HM2 de 105 en attendant, pour l'an prochain, des obusiers FH70 de 155 mm, plus récents.

Telle quelle, cette brigade représente à ce jour une unité de 3 000 hommes, soit 70 % des effec-tifs totaux prévus par les deux gouvernements au moment de l'accord

C'est le 1ª octobre 1990 que la brigade recevra ses effectifs au complet, soit 4 200 hommes, avec l'intégration d'un escadron de reconnaissance et d'un régiment blindé français, ainsi que d'une compagnie ouest-allemande de génie. Le régiment blindé français n'a pas encore été désigné. On sait néanmoins qu'il devra s'installer à Donaueschingen et qu'il devrait réunir 650 hommes, avec des blindés à roues AMX-10 RC. L'escadron de recomaissance fran-çais comptera 160 hommes, à Böblingen, avec des blindés légers à rones VBL.

Des missions an service des alhés

En attendant le régiment blindé français, la garnison de Donaue-schingen, où se trouve déjà le 110 régiment d'infanterie, doit subir des modifications de ses infrastructures, pour environ 200 millions de francs, et s'adapter à l'accueil des nouveaux arrivants, avec la rénovation de certains logements et la construction de locaux

On prend bien soin à Paris de sonligner, à chaque fois, que la bri-gade n'est pas une unité-gadget politique, mais qu'elle doit devenir une unité opérationnelle. De même, on répète que la brigade

tion internationale n'a pas pour

autant fait preuve de beaucoup de

Grand Prix d'Espagne, dont les résultats risquaient d'être invalidés

par la suite en raison d'un défaut

dans la procédure des sanctions dis-

tribuées. En effet, outre une

amende, le pilote britannique de

Ferrari, Nigel Mansell, a été sus-

pendu pour une course à la suite du

Grand Prix du Portugal, en raison

de l'accrochage qu'il avait provo-

qué avec Ayrton Senna, alors que les commissaires lui avaient intimé

Cette décision a été prise par les

commissaires sportifs du Grand Prix du Portugal. Le pilote qui esti-

mait que sa manœuvre dans les stands ne justifiait pas une telle

sanction a fait appel. Mais alors

que la FISA a confirmé la suspen-sion pour le Grand Prix d'Espagne,

elle a annonce que son instance d'appel ne pouvait pas être réunie avant le jeudi suivant cette

En agissant de la sorte, la Fédération internationale a pris le ris-

que de voir la décision des juges

portugais annulés. Or cela rendrait

nul par ricochet le résultat du

Grand Prix d'Espagne auquel

Mansell n'anrait pas pu participer dimanche le octobre. Et dans cette

hypothèse Alain Prost deviendrait

champion du monde pour 1989, car

Avrton Senna serait dans l'incapa-

cité de combler son retard de

points sur le Français lors des deux

Grands Prix restant, Japon et Aus-

En clair, la Fédération fait

preuve d'une grande légèreté. Elle

risque de fausser le déronlement

d'un Grand Prix capital dans la sai-

son et de faire attribuer un titre sur

le tapis vert. Ce serait une fin vau-

devillesque à un drame qui avait

pourtant superbement commencé

avec l'affrontement sans merci des

deux pilotes de McLaren, Prost et

l'ordre de s'arrêter.

éprenye.

tralie.

Elle devait laisser courir le

mandement militaire intégré de l'OTAN pour le théâtre du Centre-Europe.

. -- - LEX

En réalité, la situation est beaucoup plus nuancée. En temps de paix, la brigade relève, par l'intermédiaire du Conseil de défense et de sécurité créé entre les deux peys en janvier 1988, du corps d'armée français installé outre-Rhin, à Baden, et du commandement de la 5º région militaire ouest-allemande, à Stuttgart. En période de conflit, elle recevrait sa mission conjointe-ment du chef d'état-major français des armées et de l'inspecteur géné-ral de la Bundeswehr : selon les circonstances, elle serait placée sous le contrôle opérationnel (l'emploi) soit du commandement territorial du sud de l'Allemagne, soit d'un corpa d'armée français, soit encore d'un corps d'armée de l'OTAN.

La brigade franco-allemande a donc bien reçu des missions au ser-vice des alliés. Ainsi, elle serait chargée d'intercepter, en coopération avec une autre grande unité, des forces adverses qui auraient réussi à percer la défense de l'avant de l'alliance atlantique. Elle serait également appelée à détruire des éléments aéroportés, qui seraient parvenus à s'introduire dans la zone arrière des combats. Elle pourrait être chargée de tenir, pour une durée limitée, une zone jugée essentielle du dispositif allié jusqu'à sa relève par le corps d'armée français de Baden. Enfin, elle devra assurer la sûreté générale des arrières de l'OTAN pour faire face à l'éventualité d'infiltrations aéroportées.

Pour remplir ses tâches, cette unité binationale ne devra pas seulement surmonter les différences linguistiques, administratives, juridiques et logistiques qui séparent les deux armées. Elle devra aussi s'accommoder de la rareté de ses matériels communs et éviter la juxtaposition d'éléments disparates pour rendre « interopérables » les uns et les autres.

JACQUES ISNARD

EN BREF

□ Forte diminution de la couche d'ozone en septembre. - Selon les observations menées par un satellite de la NASA, la couche d'ozone située au-dessus de l'Antarctique a diminué de 30 % pendant le mois de septembre, soit autam qu'en 1987, considérée comme une année record. En 1988; en effet, la couche d'ozone, qui protège la Terre contre les rayonnements ultravio-lets du soleil, avait diminué de 15%. - (AFP, AP.)

□ Retour sur Terre du « Cosmos biologique ». - Le satellite « biologique » soviétique Cosmos-2044 est revenu sur Terre vendredi 29 septembre avec à son bord deux singes, des rats, des poissons et des insectes qui ont passé deux semaines en orbite. Une vingtaine de pays, dont la France, ont collaboré à cette expérience scientifique qui avait pour but d'étudier l'impact de l'apesanteur et des rayons cosmiques sur les organismes vivants. - (Reuter.)

□ James Van Allen reçoit le prix Craafoord. - Le prix Craafoord 1989 de l'Académie suédoise a été décerné au professeur James Van Allen pour - son œuvre de pionnier dans l'exploration spatiale ». Cet astrophysicien américain était le responsable scientifique du pre-mier satellite américain, Explorer-1, grâce auquel furent mises en évidence autour de la Terre, en 1958. les « ceintures de Van Allen », des zones où se rassemblent des particules « piégées » par le champ magnétique terrestre.

(UPL) □ Report du trente-quatrième tir d'Ariane. - Le 34 tir de la fusée Ariane, prévu pour la nuit du 5 au 6 octobre, est reporté de quatre semaines, a annoncé vendredi 29 septembre la société Arianes-pace. Cette décision a été prise après la découverte d'un défaut de fonctionnement sur des relais électromagnétiques de la «centrale d'ordre », qui transmet aux diffé-rents éléments de la fusée les indications de l'ordinateur de bord. Ariane devait mettre sur orbite Intelsat-VI, le plus gros satellite civil de télécommunications jamais CONSTRUIL

Ce report va bouleverser le calendrier de vol, et Arianespace ne pourra probablement pas effecteur les neuf tirs prévus cette année, - (AFP.)

Nominations militaires

Les généraux Zwingelstein et Roué reçoivent leur quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevè-nement, le conseil des ministres du mercredi 27 septembre a approuvé les promotions et nominations sui-

• TERRE. - Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Hervé Zwingelstein (nommé commandant de la 3º région militaire) et Jean Roué.

Sont promus : général de divi-sion, les généraux de brigade Pierre Bourdereau et Etienne Renard; général de brigade, les colonels Alain Brosseau, Claude Ferret, André Soudon, Bruno Courtois et André Enjalbal; commissaire général de brigade, les commis-saires colonels Jean Laurent et Jean-Claude Lambert.

• AIR. - Sont promus ; gén ral de division aérienne, les géné-raux de brigade aérienne Michel Verney (nommé inspecteur technique de l'armée de l'air) et Sylvain Mioche (nommé directeur central de matériel de l'armée de l'air); général de brigade aérieme, les colonels Jean Thevenot, Louis Cazaubieilh (nommé directeur

□ La Finiande achète à la France des missiles anti-sérieus Mistral.

– La Finlande vient de commander au groupe français Matra des missiles sol-air Mistral, qui seront montés sur ses patrouilleurs de la classe Helsinki, qui sont des bâti-ments lance-missiles déplaçant 280 tonnes. Il s'agit d'une première commande qui devrait être suivie d'autres et qui a été obtenue au détriment d'un matériel proposé à la Finlande par le constructeur sué-

Ni le client ni le fournisseur ne récisent le montant du contrat ni

technique de la Force aérienne tac-tique) et Claude Lajoux. Est nommé directeur technique

du comandement « air » des forces de défense aérienne, le général de brigade aérienne Guy Manach. Sont promus: médecin-général ins-pecteur, le médecin-général, médecin-chef des services hors classe Charles Lombard; pharmacien chimiste géoéral inspectent, le pharmacien chimiste général, phar-macien chimiste chef des services macion chimiste chef des services hors-classe Jean-Marie Schmit (nommé inspecteur technique des services pharmaceutiques et chimiques des armées); médecin-général, les médecins-chefs des services de classe normale Bernard Servantie et Pierre Dessales; pharmacien chimiste général, le pharmacien-chimiste général, le pharmacien-chimiste des sen-

• GENDARMERIE. - Sont promus : général de division, le général de brigade Albert Raut ; général de brigade, les colonels Pierre de Maximy et Daniel Lerat. Est nommé commandant la 3º région de gendarmerie, le géné-ral de brigade Michel Jeanjean.

pharmacien-chimiste chef des ser-vices de classe normale Jean Meu-

sait seulement que ces patronil-leurs lance-missiles, dont douze exemplaires sont prévus au total, devraient constituer l'ossature de la marine finlandaise jusqu'en l'an 2000. Le système choisi est un dérivé du missile Mistral que la marine française a commandé pour le monter, à raison de six engins, sur des tourelles Sadral de tir.

La Finlande devient le cinquième client étranger du Mistral pour la seule année 1989. A ce jour, le système a été commandé par la France et par sept clientsée nombre de missiles achetés. On trangers.

CARNET

- Hervé BOMMELAER Véronique RICHEBOIS.

ont la joie de faire part de leur mariage qui a été célébré le 9 septembre 1989, en l'église de Férolles-Attilly.

44, avenue Charles-Floquet,

- La comtesse de Blegiers de Pierregrosse, Le comte et la comtesse Raymond de Blegiers de Pierregrosse,

leurs enfants et petits-enfants, La comtesse Hugues de Revel du Perron, ses enfants et petits-enfants,

Le comte Maxence de Biegiers de Pierregrosse, ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès du

comte Guillaume de BLEGIERS

de PIERREGROSSE,

rappelé à Dieu, le 29 septembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Une bénédiction aura lieu le hundi

2 octobre 1989, à 10 heures, en la basi-lique Saint-Victor, à Marsoille, sa paroisse, suivie d'une messe et de inhumation à Saint-Martin-Labouval

62. cours Pierre-Puget, 13006 Marseille. 33, avenue Georges-Mandel, 751.16 Paris. 80. houlevard de Courcelles.

75017 Paris.

ont la grande tristesse d'informer du décès de Jane GUERONNET.

maître de conférences, survenn le 27 septembre 1989, à l'âge

L'incinération aura lieu le jeus 5 octobre, au Père-Lachaise, à 8 h 30.

- Les amis de Asa Paul RUSKIN,

docteur en médecine de la Faculté de Paris (1957), professour associé Albert Einstein College of Medicine, New-York,

ont la douleur de faire part de son décès, survenu brutalement à New York, le 26 septembre 1989.

Et ses enfants.

262 Central Park West, New-York N.Y. 10024.

Remerciements

- Mª Pierre Dumont,

sa verve, `M™ Yvane Dumont de Vries,

sa fille,
M. et M. Joël-François Dument
et leurs fils,
M. et M. Christian Dument,

ses enfants et petits-enfants, M= venve Robert Damont sa belle-sœur, M. et M= Yves Dumont

et leurs filles. ses neveux, très touchés par les très nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Pierre DUMONT. préfet honoraire, commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945,

prient les nombreuses personnes qui se sont associées à leur dettil de trouver ici l'expression de leurs sincères remercio-

Anniversaires

One scient accordées des nemées pour le cinquième anniversaire du décès de

M. Pierre Louis LAJUGIE de LA RENAUDIE.

« Ce qui recommande un homme, c'est sa bonté... » Prov. XIX, 22.

- Il yadixans

Fatima MELAB,

nous quittait.

La famille Melab, en France et en Algérie, demande une pensée à tous ceux qui l'ent connae et simée, en mion de prière avec la cérémonie reli-nieure et seu et le cerémonie religiouse qui sera célébrée à son intention à Oran (Algérie).

Soutenances de thèses

Université Paris-III, Mª Claudine Cohen a soutem le vendredi 29 septem-bre, à 14 heures : « La genèse de *Tellia-*med. Benoît de Maillet et l'histoire naturelle à l'anbe des Laurières ».

- Université Paris-V (René-Descarces), le mercredi 11 octobre, à 14 h 30 (Sorbonne), selle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. Serge Baltochet : «Les pygmées aka et baks. Contribution de l'ethnolinguistique à l'histoire des populations d'Afrique centrale ».

- Université Paris-II, le mercredi 11 octobre, à 17 heures, salle des com-missions. Mª Dominique Pouyaud : «La mulité des contrats administra-

-

seures d'audience

souvement d'humen

Page to the second of the seco

14 20 mg

\$ 120 a

aconning 14

BIO 77786

A CONTRACT OF THE SECOND SECON

Transce 1

4-20-5

aga nga i ⊷e

T ...

क्रमण के त

44 341311

Matter Service (1997)

A STATE OF THE PARTY OF . gr. g. g. 4151

-4

market 12 at ministral

MUSIQUES

La rencontre Portal-Cinelu

Duo dans la nouvelle salle de Torcy : Michel Portal et Mino Cinelu. Des retrouvailles exceptionnelles

à face : Portal et Cinelu. De toute façon, ils savent tout faire. Mais la question n'est pas là. On ne vient pas vers l'improvisation pour voir des musiciens qui peavent tout faire. En un sens, on ne voit plus que ça. On vient les voir s'appro-cher si près de l'impossible qu'ils frisent le non-savoir, invention pure de la musique, son enfance géniale... Ca n'arrive presque plus. Cela vient d'arriver à Torcy (Seine-et-Marne).

Côte à côte, face à face, et pour finir plus exactement deux, mais liés : Michel Portal, dans un murmure, un voile de musique, un jeu d'ombres (au bandonéon) ; et Mino Cinelu, tirant d'une cruche du Ghana des caresses, des bruits de doigts, des frûlements, dessinant dans l'air des sons absents parfaitement visibles, les deux ensemble, tombant ensemble dans la précision hallucinée qu'autorise la chance. La chance et le métier, évi-demment : un métier oublié dans

Au rappel, une brève allusion aux musiques d'arène, petit signe amical, à Nimene II, et une volée de notes pour Albert Ayler (Angels). Qui l'ose aujourd'hui vraiment? La musique des anges...

Rien ne sert à ce point de décliner leur arsenal. La scène est un grenier, un théâtre où l'on va jouer.
Pour mémoire, tout de même, puisque la mémoire est le reste ébloui
de l'improvisation : Portal épuise la
famille des anches, du ténor au soprano en passant par la clarinette basse (avec effets d'amplifica-

tion). Sa tension est toute inté-neure, méchante, comme une violence coulée dans l'attente du lence coulée dans l'attente du rythme. Mino Cinciu, hii, s'affaire dans un parc de percussions (congas, triangles, woodhock, cymbales chinoises, cloches à vache, timbales, «chimes» métalliques) que double un trafic électronique (de vocodeurs, d'échantillomeurs et autres)... On oublie tout ça. On arrive à oublier tout ça au profit du geste, de la circulation, du son, de la musique.

Des énignes éclatantes

Sur la scène incertaine de l'improvisation, on vient voir ce qui justement ne se voit pas : ce fil invisible qui passe entre deux musi-ciens. Ce qui se passe entre eux. Cette étrange palabre d'incons-cient à inconscient qui les fait se prévenir, se deviner, se faufiler, se casser. Ce moment où chacun d'entre eux, parce qu'ils sont deux précisément, joue ce qu'il ne sait pas vraiment jouer. Ce moment où l'autre va où il ne savait pas pou-voir aller : ce débordement de

l'être, ce mystère. Quand le rapport est tendu à ce point de bonheur, d'équilibre pré-caire, alors la pensée s'emballe. Cet achèvement du jeu n'advient pas tous les jours. En un sens, dans le jazz (appelons ça ainsi par com-modité), dans le jazz ces temps-ci, il n'arrive plus très souvent. Plus personne qui ait sa carrière à offrir, à jouer, à donner en pâture à Ils n'avaient pas répété. Disent-ils, La belle affaire! On ne répète pas ce qui ne fait qu'advenir. Et Mino Cinelu et Portal jonent ensemble, de temps en temps depuis dix ans, depuis mille ans

Tons deux sont des éniernes écla-

tantes. Portal plus que jamais à l'instant où va paraître son emegistrement (enfin), superbe, du concerto de Mozart avec le Wiener Kammerorchester, dirigé par Phi-lippe Entremont. Mino Cinelu, au bout de dix ans à New-York - il a à peine passé trente ans – en com-pagnie des plus grands : Miles Davis, Weather Report, Herbie Hancock, Sting, Peter Gabriel, Dizzy Gillespie, Gato Barbieri, David Sanbora, la liste est incomplète.. Antillais de Saint-Cloud, il prépare son cahier d'un retour au pays natal sous forme de disque. Nous l'attendous avec la ferveur qui salue celui de Portal. Avec la conviction que cet exercice péril-leux, cette rencontre impossible de Torcy, impossible à enregistrer d'abord, est l'accident le plus heureux qui pouvait leur arriver. Et

FRANCIS MARMANDE

▶ Portal et Mino Cinelu, su Cen-tre Châtelet Les Halles, le 30 à 19 heures, avec Andy Emler et

▶ 6º Festival de Marne-la-Vallée : Aladar Pege, Art Farmer, Eric Barret, Louis Sclavia, le 30 à 20 h 30. TéL : 60-05-64-87 et 60-08-20-00.

ment de l'invention : pas question de reconstituer les Plaisirs de

l'île enchantée. Mais nous

sommes à Versailles! Le poids des lieux y est écrasant, empêche

toute incongruité. Le théâtre de Gabriel est le plus beau du

monde : tout spectacle moyen y apparaît effroyablement manyais.

De la même façon, quand il

de l'équiper techniquement (le

projet devrait être prochainement

approuvé), il faudra respecter son histoire et sa vocation, surtout ne

pas en faire un théâtre polyvalent.

» Pendant deux siècles, tout ce qui s'est fait de bean a été créé à Versailles : la décision prise par

le Centre de privilégier dans ses programmes et ses travaux la

musique française des dix-septième et dix-huitième siècles

est un choix délibéré, un drapeau

que nous brandissons bien haut. Car si la musique baroque était

chez nous, il y a quinze ans, à la remorque des Anglais, des Autri-chiens, des Hollandais et des

Belges, la tendance s'est désor-mais renversée. A Versailles (lire

encadré ci-dessous), nous avons

désormais les moyens de réaliser

à peu près ce que nous voulons -une grande saison d'opéras excep-tée, - dans les conditions musico-

un maximum de musiciens fran-

FESTIVAL

Théâtre en Limousin

Le sixième Festival des francophonies s'est ouvert à Limoges le 2septembr Il se conclura par des Etats généraux de la francophonie, qui aveilleront une centaine d'écrivains d'expression française autour de M. Ala Decaux

Avec ces Francophonies, créées par Pierre Debauche, Limoges tra-vaille à se doter d'un événement culturel de première grandeur, comme le souhaite toute ville moyenne un peu ambiticuse -Bourges avec son Printemps, niême ou Grenoble avec la BD. Les Francofolies de La Rochelle (festival aujourd'hui animé par Monique Blin) sont tou-tesois plus l'affaire de la région, et surtout du département de la Haute-Vienne, que de Limoges.

En dehors des moments forts, constitués par l'arrivée d'une ving-taine de troupes étrangères qui

peintres africains - Sokey

Edorh (Togo), Théodore Kou-

Mohamadou Mibaye ∢ Zulu >

(Sénégal) - exposent jusqu'au

30 octobre à l'Espace Noriec

(10, rue Jules-Noriac). Cette

opération est la première

manifestation de Africréation,

petite sœur de Eurocréation,

« l'agence française des initiatives de la jeunesse en

Europe » (le Monde daté 5-

6 février). Son but est d'aide à la réalisation de projets fai-

sant intervenir ensemble des

investissent une dizaine de petites de Pierre Debauc Le cost villes, le Limousin compte six com-pagnies professionnelles permade troupes aux activités plus ou

travaux se monte 20 millions francs, Mais le foionnement nentes, et la Fédération régionale de théâtre rassemble une quinzaine moins régulières. Les crédits du ministère de la culture pour le théâtre en Limousin s'élèvent, par des canaux divers, à quelque 6 mil-lions de francs. Le conseil régional lui a consacré pour sa part, en 1989, un budget de 2,92 millions

Première en importance, la Compagnie théâtrale nationale du Limousin, « la Limousine ».

« Jeunes plasticiens africains »

A Limoges toujours, trois rents pays d'Afrique. Ainsi les peintres réunis pour l'opération « Jeunes plasticions africains » dougnon (Côte d'Ivoire) et ne s'étaient jamais rencontrés. A Limoges, checun d'entre eux peindra un élément d'une pyramide haute de 5 mètres qui sera exposée ensuite à Lomé, Dakar et Abidian. Africréation a également participé à la production du spectacle de Sony Labou Tansi, Qui a mangé Madame d'Avoine Ber-

► Africréation, 3, rue Debel-

levme, 75003 Paris. Tél.: 48-

créateurs originaires de diffémesure de prouver que Versailles était, à l'ère baroque, l'un des deux pôles de la culture mon-diale, avec Rome — l'Allemagne ne disposait que d'une profusion de petits Versailles ; Bach a appris à danser avec un profes-seur français. L'Italie en est anjourd'hui là où nous étions il y a quinze ans : la musique baroque y est encore aux mains des Clau-dio Scimone. A quand, pourtant, un axe Versailles-Rome du baroque? C'est l'un de nos rêves, et il-

(1) «Les Italiens à Versailles», le 7 ; «Autour d'Antoine d'Auvergne -, le 14. Fixés désormais au samedi, ces concerts remplacent les mardis de l'année dernière (17 h 30. Chapelle royale, 35 francs prix uni-

pourrait bien se réaliser. »

(2) Dimanche 1e octobre : « Musique à Versailles en 1789 » : Messe d'ouverture des Etats généraux de Gossec (15 h 30, église Notre-Dame). « Symphonies dédiées à Marie-Antoinette » : Haydo, Hyacinthe et Louis-Emmanuel Jadin; et * Musiques fundères à le fin du dix-huitième siècle » : Mozart, Gossec (18 h et 22 h, Chapelle royale). Rens. : 47-66-30-49.

Outil de diffusion et de

recherches, le Centre assure

çais. Nons sommes ainsi en | naguère dirigée par Pierre Debauche, Pest maintenant par Arlette Tephany et Pierre Meyrand, deux vétérans de l'aventure théâtrale des

années 1960-1970, ancieas collabo-rateurs de Guy Rétoré, Roger Planchon, Gabriel Gavran et quelques autres. Le 20 novembre, ils vont s'installer dans un ancien cinéma, bâtiment modern' style, classé, fermé pour vétusté voici vingt ans et maintenant réhabilité. Ils disposeront d'une salle de quatre cents places bien équipée et dotée de locaux administratifs.

Ainsi va se trouver réglé le pro-

places, avec de ateliers, s'équipe de quaire prinancits a budget de 800 00 F. Une taine de créations son activité Tchékhov à Becist; ea characture de la charac actuellement : le Misanthrope i trois troi aussi beaucoup e milieu scol (animations et rojets d'ac éducative) : le socien financie l'éducation nationle pour de t opérations n'est pa négligeable **GEOIGES CHAT** blème qui avait provoqué le départ

Tréteaux francophones

Au cours de cette sixième édition des Francophonies, on retrouve des « fidèles » : Michel Garneau, du Québec, avec les Guerriers ; Prosper Kompaoré, du Burkina-Faso, avec *les Voi*x du silence ; Sony Labou Tansi, du Congo, avec Qui a mangé Me d'Avoine Bergotha ? Mais on pourra également découvrir des spectacles de Mauritanie, du Zaire, des îles - Martinique et Réunion, - et de... l'Ontario. La musique sera présente avec Pierre Akendengué (Gabon), le groupe Gnawa de Maaien Si Mohamed Chaouki (Maroc) et les frères Michot

Trois écrivains, en résidence depuis trois mois dans la région - Moussa Diagana (Mauritanie), Dominique Ngoie-Ngalla (Congo) et Laurent Owondo (Gabon), - animeront des rencontres et des

auteurs, metteus en scène e comédiens paziciperont au séminaire « Colpérer per « pour le théâtre . Enfin les 13 et 14 octobri, le Festiva accueillera les États généraux de la création tiéâtrale francophone, en présence du minis tre délégué à la francophonie Alain Decaux. Parallèlement, Centre iznousin de diffusion de films francophones organise les 6, 7, et 8 octobre, Franco films, avec Zan Boko, de Ges ton Kaboré (Burkina), Bouka de Roger Gnoan M'bala (Côte d'Ivoire), Nit Mdox, de Joseph Geï Ramaka (Sénégal), et Nys-manton, de Cheick Oumar Sis-

ce nouvel espace: devoir es

supporté par un beet dont l'as mentation n'est pà l'ordre i jour : 10 milions francs (60) venus de l'Etat, 15 des colles vités lancher 25, 25 des colles vités lancher 25 des colles vités la col

vités locales, 25 % ; recettes p

pres). Le spectaciocomotive la saison 1989-19, Galilée

Bertolt Brecht, seams: préses dans la banlieue psienne et de la région marseillai

La deuxième coagnie pro-sionnelle, Fievet-Fies, a las

ment montré son duier travail

printemps dernier Paris : tre

fiques, de Moliè et Lulli l'Athènée en copduction se l'Orchestre baroq de Limos

Claudine Fievet et an-Luc Passont arrivés à Limes avec Pie

Debauche. Ils y sorrestés en di

de l'absence d'un eu de trai fixe. Ils tournent av un budges 1,2 million de fran dont un t est alimenté par leninistère da

Les deux autres enpagnics

fessionnelles, ellesput leur ti-

tre : Expression 7créé en 1) dans un lost aménsé et dirigér

Max et Andrée Bylles. Une &

Max et Andree Bysies. Une se de cent vingt plac avec ateldécors et bureau cinq pernents, un budget le 470 000.
Spectacles récents Oh! les ber
jours de Beckett, a Mouette
Tchekhov, la Rae morte,

Le Théstre de . Passerellet dirigé par Michl Bruzat, ancien élève de lerre Valde

fonctionne dans ne salle de t

Montherlant.

ntations desmants mai

soko (Mali). ➤ Festival international des francophonies, jusqu'au 15 octobre, 4, rue des Arènes, 87600 Limoger Tél.: 55-32-32-66.

moribonde à Versailles (Suite de la première page.)

Messe à la monarchie

ses de chambre et aux grands moteta, alors même qu'on v sacrific, là comme partout, au Bicentenaire cette année. De quelles œuvres se divertissait la cour de Louis XVI en l'an de grâce 1789? Ce sera le thème, cet octobre, des concerts du samedi après-midi (1). Une actualité plus brûlante sera évoquée au château, dans le parc, dans la ville en fête, dimanche 1^{er} octobre (2). Le Te Deum de Gossec marquera l'ouverture des festivités de la journée. Messe à la monarchie moribonde, il résonnaît déis le 5 mai 1789, et marquait alors l'ouverture des Etats

« Ironie de l'histoire, cette messe avait été jouée pour le sacre de Louis XVI, dit Philippe ssant. La Musique du Roi l'avait à son répertoire... Tout le monde ignorait, quand elle fut rejouée en mai, qu'elle sonnait cette fois les trois coups de la Révolution. Ce même jour fut exécutée la symphonie la Reine de Haydn, au lever de Marie-Antoinette. Gluck et Noverre avaient été ses professeurs, le premier ne fit carrière en France que parce qu'elle s'occupa per-sonnellement de sa publicité. Un compliment qu'on peut faire à ... Il ne faut évidemment pas Marie-Antoinette, c'est qu'elle a ne jouer que ce jeu-là, au détri-

Au-delà de la perfection.

beaucoup fait pour la musis'agira de le restaurer et, surtout,

L'idée libératrice de la vement rendu à sa musique, aux Révolution ne s'est concrétisée en musique que plus tard, avec Ber-- Et Beethoven! L'Hérolque,

la Neuvième Symphonie, Fidelio, la Missa solemnis sont les vrais enfants de la Révolution française, des enfants beaucoup plus beaux que ces Hymnes à la liberté ou à l'Etre suprême qu'on composait en France sous la poussait sincèrement, Grétry parce qu'on le lui demandait, mais on ne révolutionne pas un style en trois jours : cela explique peut-être que les arts soient toujours en retard sur l'histoire.

» Pendant les grandes mutations politiques, on pense à autre chose qu'à la musique : il semble que les recherches stylistiques se soient arrêtées au plus fort des événements, alors qu'elles avaient fait une première apparition entre 1780 et 1790. Dans le Témistocles de Philidor, le Seigneur bienfaisant, de Floquet, dans tous ces opéras qui célèbrent le mort des tyrans, qui font chanter des paysans, qui prennent pour héros des personnages historiques et non plus mythologiques, règne déjà l'esprit révolutionnaire.

Vous semblez très attaché à l'idée de reconstitution.

Le centre de musique baroque

Les musiciens et chercheurs du Centre de musique beroque sont désormais solidement implantés dans ce lieu en tous points exceptionnel, puisqu'il recoit, per exemple, quatre millions de visiteurs chaque année. Cela explique que l'enceinte royale n'accueille les concerts qu'après 17 h 30. heure de clôture des visites, et qu'à l'inverse leur fréquentstion ne soit pas vraiment un sujet de préoccupation : l'auditoire se compose toujours pour un bon tiers de visiteurs.

Comment est financée cette équipe de dix-sept personnes, dirigée par Philippe Beaussant (fondateur des 1977 de l'Institut de musique et de danse anciennes dont le Centre versaillais est le prolongement) et, côté administration, par un lélégué du ministère, Vincent Berthier de Lioncourt ? Son mode de fonctionnement est intéressant puisqu'il s'appuie davantage sur les recettes propres (5 millions annuels) et le mécénat (4,5 millions versés per cun partenaire éclairé ». la Compagnie générale d'électricité) que sur les deniers publics: 4,5 millions du ministère, 2 millions des collecti-

également depuis l'an demier une activité pédagogique en plein essort cette rentrée. Une dizaine de chanteurs professionnels vont être désormais initiés aux techniques et au répartoire d'époque par René Jacobs et Rachel Yakar, ceci au sein du Studio Versailles Opéra (recrutement en janvier 1990). Un chœur d'hommes, dirigé par Michel-Marc Gervais et chargé de cornaquer une maîtrise de jeunes garçons, a déja été recruté ; la jeune troupe devrait être formée au déchiffrage à haute dose à l'example des chosurs d'enfants anglais, ce qui suppose que soit déniché le plus grand nombre de partitions oriemploient déja. Quant à Jean Duron, le musicologue chargé de coordonner les activités de l'Atelier d'études, il sort de la Villa Médicis et a entrepris depuis six mois de constituer un fichier exhaustif des recheres, bibliothèques spécialisées. Ou autres entreprises concernant de par le monde un domaine - le baroque - pour lequel ce genre d'outil man-

ACTUELLEMENT ! sur les traces de Goldoni. Dans le chatolement de la Venise Une fantaisie légère, chatoyante, colorée, divertissante comme la farandole d'un carnaval .. La camera d'Étienne PERIER fait feu des quatre fets, se déchaîne et s'embaile. On entre dans la L'enquête policière... apporte un suspense et relance sans cesse

KATIA «VOLODI

Merci à Katia et Volodia de redire que la danse est d'abord une A ne pas manquer! Le Nouvel Ohs

Des images uniques et la découverte d'un univers passionnant.

Cinéma VENDÔME-OPÉRA - 47.42,97.52

MERCREDI 4 OCTOBRE JUILLET - ODÉON

food, family and philosophy Un film de Chantal Akerman

حكدًا من الأصل

CULTURE

DANSE

Baryshnikov quitte l'American Ballet Theatre

L'ancienne vedette du Kirov a brusquement donné sa démission Un malaise qui remonte en fait à son engagement il y a six ans

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe dans les milieux généralement feutrés de la danse. Mikhail Baryahnikov a brutalement claqué la porte de l'American Ballet Thester dont il segment la discretion ter dont il assurait la direction artistique. Rendue publique ven-dredi 29, sa demission prend effet

immédiatement.

La décision de l'ancienne vedette du Ballet Kirov, qui avait prévu de quitter ses fonctions l'été prochain, fait suite au refus du conseil d'administration de revenir sur la décision du nouveau directeur exécutif, M= Jane Hermann, de metre en congé pendant un au Charles France, l'assistant de Baryshnikov.

Les germes de dissension remontent en fait à l'engagement de Mikhail Baryshnikov par l'ABT il y a six ans. Malgré ses responsabilités au sein de la troupe, le dansour a toujours décliné le statut de salarié ; le conseil d'administration y a souvent total. De fait, ces dermiers temps, Baryshnikov ne s'est guère produit avec la troupe. En

met à la tournée promotionnelle du lancement de son nouveau parfum, « Miaha », alors que en août dernier, il passait moins d'une semaine sur les trois de la touraée japonaise de PABT; il répète (hous compaguie) American Document de Martha Graham, qui sera créé au City Canter mardi prochain 2 octobre; il part le lendemain pour Bruxelles où le chorégraphe Mark Mortis lui taille un ballet sur mesure pour décembre; enfin, il est fortement question qu'il réponde — à titre

question qu'il réponde – à titre personnel – à l'invitation du gou-vernement soviétique alors qu'une tournée officielle de l'ABT en

toujours renâcié à participer à ces opérations de collecte ce que lui reproche le conseil d'administration. L'avocat du danseur, dans une lettre adressée à l'ABT, souligne pourtant que, « conscient des problèmes financiers de la compagnie», Baryahnikov y est plus d'une fois allé de sa propre poche et a souvent fait appel à des amis personnels.

Autre grief de Mar Hermann

Autre grief de M. Hermann: l'escalade des dépenses artistiques. La guerre entre comptables et saltimbanques est visille comme le monde. Selon Baryshnikov, rien n'est jamais trop cher pour développer le répertoire et élever le niveau d'une troupe de ballet. Pour M. Hermann, il faut d'abord payer l'addition, et il n'existe pas aux Etats-Unis de ministère de la culture qui comble le gouffre des déficits.

La rupture paraît désormais consommée. On ne sait pas encore si Baryshnikov participera su gala du cinquantenaire de l'ABT le 14 janvier prochain.

HENRI BÉHAR

Les assises européennes de l'audiovisuel

L'ombre obsédante de la directive

européennes de l'audiovisuel n'en débattront pas. Mais son ombre, coîncidence de calendrier aidant, planera sur l'ensemble des débats : chacun des trois cents experts, venus discuter à Paris du marché commun de l'image, connaît l'enleu de ce projet de directive « Télévicion sans frontières » qui sera examiné, mardi 3 octobre, par le conseil des ministres euro-

C'était au printemps dernier. Cela paraît à des années-lumière. a la mi-avril, les professionnels fran-çais décidaient de sonner la «grande alarme». Producteurs,

ministre de la culture, puis par M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, chez qui le dossier est « remonté». Le dialogue se fait moins passionnel, plus technique, donc plus facile. Le gouvernement, lui, s'efforce à plus de pragmatisme. Et si auteurs et producteurs réaffirment avec constance leur exigences, le temps et les événements de l'été out modi-fié le regard qu'ils portent sur les dispositions du texte.

Il y a d'abord les pressions américaines. La tournée européenne de M[®] Carla Hills — représentante du président Bush pour le commerce international — venue demander « instamment à la Com-

empoisonne la vie de la Coman-nauté. Un difficile exercice d'équi-libre. Mercredi, la présidence française a fait parvenir à ses partenaires une série de « déclara-tions » devant compléter et précises le texte de la directive. Aux Néerlandais, par exemple, confrontés au lancement de deux chaînes privées diffusant depuis le Luxembourg (le Monde du 30 septembre), il est proposé de nouvelles garanties contre la « délocalisation frauduleuse » de télévisions s'installant hors de frontières territoriales pour contourner la législation nationale.

Les Belges, qui demandemt des aides pour leur production, se voient proposer des dispositions favorables aux «petits pays» ou aux cultures miner en felbers des dispositions favorables aux «petits pays» ou aux cultures miner en felbers des dispositions de disposition de disp Allemands, enfin, on élabore des



dénoncaient d'une même voix le dénoncaient d'une même voix le «Munich de l'audiovisuel» qui allait faire des «petits-fils de Molière» les «petits-enfants de Coca-Cola». La raison? La délé-pation française indé-à Paradis-Coca-Cola ». La raison? La delégation française, isolée à Bruxelles, venait de renoncer à imposer sux télévisions un quota minimum d'œuvres européennes pour se rallier à une formulation beaucoup plus vague : une proportion majoritaire... «chaque fois que cela est réalisable ». Cette trahison, estiment les créateurs, livre l'Hexagone à l'envahisseurs américain.

Pris au dénouver. le senverne-

Pris au dépourvu, le gouverne-ment français recale et cheisit de reconsidérer son attitude. Il n'est reconsidérer son attitude. Il n'est pas le seul. En Grèce et sux Pays-Bas anssi, des voix s'élèvent, qui contraignent les instances européennes, faute soudain d'une majorité suffisante, à reavoyer l'adoption définitive du projet de directive « Télévision sans frontières» à des jours meilleurs. Pour des raisens de procédure, la date limite est finée au 4 octobre à minuit. Nons y sommes. Les acteurs ne peuvent plus temporiser. mais, curiensement, le temps des invectives est passé.

« Nour avont, d'abord, le sentiment d'avoir été écoutés, sinon

Nous avons, d'abord, le senti-ment d'avoir été écoutés, sinon entendus », affirme-t-on un Comité d'action pour l'Europe du cinéma et de la télévision. Ces dernières semaines, les professionnels fran-çais out été, par deux fois, longue-ment reçus par M. Jack Lang,

munauté de ne pas adopter une telle directive » ainsi que la saisine da GATT pour entrave au commerce international out fait réfléchir ceux qui ne voyaient dans le compromis du printemps qu'un compromis du printemps qu'un simple chiffon de papier. Il y a ensuite le jeu subtil – certains le qualifient de « chantage » – de la Commission de Bruxelles. En ouvrant successivement des procé-dures contre le décret câble fran-

chires contre le décret câble fran-cais, les exigences belges de pro-duction et le protectionnisme publicitaire des Néerlandais, celle-ci a opportunément mis en lumière la fragilité des protections natio-nales en l'absence de dispositions communantaires. Et l'on murmure, dans certains milieux, que la CEE aurait pris l'engagement de ne plus contester le système français d'aide à la production, en échange du ral-liement de Paris à la directive.

Enfin, il y a la crainte de voir les

tant à la fois de signer la directive sans se mettre en infraction avec leur loi constitutionnelle et d'entretenir des liens privilégiés avec les pays de l'Est... L'inventaire se récite presque à la Prévert.

Nul ne sait s'il se trouvera mardi, une majorité qualifiée (1) pour adopter la directive. Qu'elle ne le soit pas, et l'Europe de l'audiovisuel – Euréka ou pas – devrait repartir presque à zéro. PIERRE-ANGEL GAY

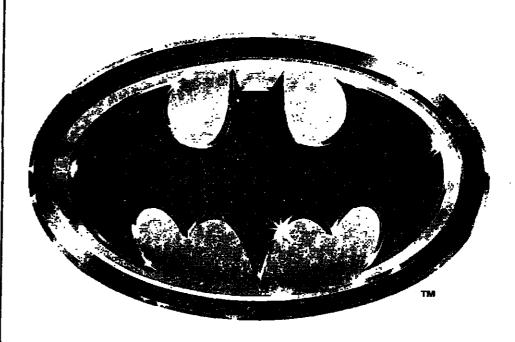
(1) Pour que la directive puisse être adoptée, il lui faut obtenir cinquanto-quaire votes positifs sur soixante-ecize, chaque pays disposant d'un nombre de votes plus ou moins proportionnel à son importance relative dans la CER.

□ Radio-Bleue en grève. - Radio-Bleve, la station publique de Radio-France plus spécialement destinée aux retraités et aux personnes âgées, est en grève depuis le jendi 28 septembre. Son personnel refuse de continuer à n'émettre que le matin et réclame, dès 1990, l'extension de ses programmes à l'après-midi. La présidence de Le gouvernement français, lni, est tiraillé entre son désir de tenir compte des griefs exprimés par les professionnles français et entre l'obligation diplomatique — la l'après-midi. La présidence de Radio-França indique, de son côté, que cette extension « excède les moyens actuels » de la société et l'obligation diplomatique — la l'après-midi. La présidence de Radio-França indique, de son côté, que cette extension « excède les moyens actuels » de la société et l'obligation diplomatique — la l'après-midi. La présidence de Radio-França indique, de son côté, que cette extension « excède les moyens actuels » de la société et l'obligation diplomatique — la l'après-midi. La présidence de Radio-França indique, de son côté, que cette extension « excède les moyens actuels » de la société et l'obligation diplomatique — la l'après-midi. La présidence de Radio-França indique, de son côté, que cette extension « excède les moyens actuels » de la société et l'obligation diplomatique — la l'après-midi. La présidence de Radio-França indique, de son côté, que cette extension « excède les moyens actuels » de la société et l'obligation diplomatique — la l'après-midi. « ne peut donc se faire qu'avec France exerçant, pour quatre mois l'apport de recettes publiques supencore, la présideace de la CEE – plémentaires ».

"MAGNIFIQUE!"

"LA PLUS EXTRAORDINAIRE **AVENTURE** CINEMATOGRAPHIQUE DE NOTRE TEMPS."

TELE STAR



"UNE BONNE DOSE DE DERISION ET UNE VIRTUOSITE **TECHNIQUE IMPECCABLE.**"

PREMIERE

"JACK NICHOLSON S'ECLATE DANS L'HYPERDEMONIAQUE."

...... CUBER PETERS COMPANY I JIM BURTON JACK HICKOLSON, MICHAEL KEATCH, WAN BASINGER TBAMAAN" ROBERT WORL PAT HINGLE BLEY-DE WILLIAMS MIGHAEL SOUGH JAKK PALANCE.

ALLANY LOVEDY ZHEZANTON FERST THE PRINCE HINDLAND THE MAIN HIS ZERVANNIN MELNIKER I MICHAEL BILAN LILICHES KENNY
THE THERE BOS MAKE LILIC BO COMMON THE SAME HANNIN THE SAME RANNIN JAKESEN SAMEREN TO JON PETERS FERER SUBJER The 1999 ST COM CS NO LAWRENCE WAS DO STURY

Limousin

istus . 100 to 10

4.46 424.

Talket Bir

Martin La 217

B-41 PA

referra francophias

T\$ 411.13

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Sen-Hur (1928), de Fred Niblo, 15 h; l'Education sentimentale (1962), d'Alexandre Astruc, 19 h; la Longue Marche (1968), d'Alexandre Astruc,

DEMANCHE

Au-delà des grilles (1948), de René Clément, 16 h ; Flemmes sur l'Adristique (1968), d'Alexandre Autruc, 17 h ; Sar-tre par lui-même (1976), de Alexandre Astruc et Michel Contat, 19 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Hommage à Anatole Dauman : l'ile de Hioramage à Anatole Dauman : l'île de Piques (1935), d'Henri Storck, len Diaments de la nuit (1964, v.o. a.t.f.), de Jan Nemec, 14 h 30 ; Roméoe et Jupetse (1967), de Jacques Rozier, Masculin-Féminin (1968), de Jean-Luc Godard, 17 h 30 ; Siné massacre (1978), de Michel Boschet, le Tembour (1979, v.o. a.t.f.), de Volker Schlondorff, 20 h 30.

Hommage à Anatole Daumen: Cinéma différent: les Ciseaux sont des cons, de Chaval, l'Amour c'est gal, l'amour c'est trists (1968), de Jean-Daniel Pollet, 17 h 30: Schezo infernel (1984), de Walerian Borowiczyk, Goto l'Re d'amour (1968), de Walerian Borowczyk, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI

SAMEDI
La Forme d'une ville: Actuelités
anciennes: Actuelités Gaumont,
12 h 30: Faubourge: Aubervillers
(1945) de E. Lotar, Nous les gosses
(1941) de Louis Daquin, 14 h 30;
Signetures: Herdouin Mansant (1963)
d'André Gillet, l'Architecte meudit
(1954) de Pleme Kast, Viollet-le-Duc ou
lat, Gustre adreses pour Viollet-le-Duc ou
let, Gustre adreses pour Viollet-le-Duc
(1980) de José-Marie Berzosa, 16 h 30;
Regards: Paris nez en l'air (1985) de
Philippe Truffaut, Pascel Escalier 61
(1984) de Philippe Bonnin et Bertrand
Désormesur, Pessage secret (1984) de
Leurent Perrin, 18 h 30; Migrations:
Comment en sortir 7 (1975) de la
Prasse filmés, Ax (1983) de Jean-Marc
Espinozz, West-End (1967) de Jean-Luc
Godard, 20 h 30.

DEMANICHE

DIMANCHE

La Forme d'une ville: Flashback;
Stir (1928) de Pierre Chenal, Architecture d'aujourd'hui (1929) de Pierre Chenal, les Bitisseurs (1938) de Jean Eperein, 14 h 30; Signatures: Paris au temps de Zola 1851-1878 (1978) de Philippe Princa, Hausemann et l'Hausemanniston (1988) de Jean Douchet, le Baron Hausemann (1970) de Roland Bernard, 16 h 30; Flashback: l'Invitation aux cleaux (1976) d'Edouard Baron. aux classux (1976) d'Edouard Berne, Jackie Quartz chente Je voudrais vivre 1867) de Placques Beretier, 18 h 30; Regards: l'Ere Industrielle (1964) d'Eric Rohmer, l'Ami de mon amie (1987) d'Eric Rohmer.

LES SÉANCES SPÉCIALES

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Grand Pevois, 15* (45-54-48-85) 22 h 15. L'ARNAQUE (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h 15. ARSENIC ET VIEILES DENTELLES (A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Meti-gnon), 8° (43-59-31-97) 18 h 45,

ASTÉRIX ET CLÉOPATRE (Bol.) : t-Lambert, 15* (45-32-91-68)

LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15-(46-32-91-68) 17 h. SIANCA (It., v.o.): Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34) 12 h. BRDY (A., v.o.): Studio Gelande, 6º (43-54-72-71) 14 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-48-85) 22 h 15. BLUE VELVET (*) (A., v.o.) : Studio des Uraulines, 5- (43-26-19-09) 0 h 15. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Car.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-

LE DERNER NABAB (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) 20 h 30. LE DERINER TANGO A PARIS (**) (Fr.-k., v.o.): Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09) 13 h 45.

LES DIABLES (**) (Brit., v.o.): Acce-tone, 5* (46-33-86-86) 18 h 10. DODE'S CADEN (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) 18 h 45. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Denfert, 14º (43-21-41-01) 21 h 30.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15° (45-54-48-85) 13 h 15.

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82) 13 h 40. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranelegh, 16• (42-88-64-44) 16 h. EPIDEMIC (Dan., v.o.): Le Berry Zèbre, 11• (43-67-51-55) 22 h 30. L'ETAT DES CHOSES (Al., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38) 11 h 40. FASTER PUSSY CAT, KILLI KILL I

(°°) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-38) O h 45. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-81-68) 17 h. HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des

net, 5 (43-26-19-09) 18 h 30. L'HISTOIRE SANS FIN (Al., v.f.): Grand Pavois, 15° (45-54-48-85) 18 h 45. HISTOIRES DE FANTONES CHINOIS

(Hong Kong, v.o.): Utopia Chempolion, 5- (43-28-84-85) 22 h. MDISCRÉTIONS (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 19 h 30. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LARD (A., v.o.): Seint-Lambert, 15th (46-32-91-68) 18 h 45. LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34)

LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 21 h 20. MAMMA ROMA (k., v.o.): Accetone, 5- (48-33-86-86) 16 h 10.

MAX LINDER PANORAMA

GAUMONT AMBASSADE

GAUMONT LES HALLES / RACINE ODEON

PYRAMIDE

JVC PRÉSENTE

CANNES 1989

PRIX DE LA METLLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE

ON NE FERA JAMAIS

ASSEZ DE PLACE A L'IMAGE

PHILIPI POSSIBILITE DE RESERVATION SUR BELIEF TAPATIS

MEGAVIXENS (**) (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3*(42-71-52-38) 0 h 20. METROPOLIS (All., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 19 h 40.

MIDSEGRIT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): Grand Pavols, 15* (45-54-46-85) 20 h 15, 0 h 20. MELLION DOLLAR LEGS (A. v.o.): Républic Chémes, 11º (48-05-51-33) 17 h 10.

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., vo.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36) O h 20; 14 Juillet Perresse, 6º (43-26-58-00) 14 h, 16 h, 20 h.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) O h 10. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3º

(42-71-52-36) 11 h. LES FILMS

NOUVEAUX ABYSS. Film américain de James Cameron, v.o.: Forum Horizon, 19 (45-08-57-57); Rax (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); UGC Odéon, 8° (42-25-10-30); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Pathé Montpernasse, 14º (43-20-12-06); Kinopenorama, 15º (43-20-12-06); Kinopenorama, 15º (43-08-50-50); UGC Mailiot, 17º (47-48-08-06); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2º (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); Las Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Pauvette Bla, 13º (43-31-80-74); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18º (45-22-48-01); La Gambetta, 20º (46-38-10-96).

Gembetta, 20° (46-36-10-96).

I WANT TO GO HOME. Firm fran-cale d'Alsin Reeneis, v.o.: Gau-mont Les Halles, 1=° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Champe-Elysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Geumont Per-nesse, 14° (43-36-30-40); Gau-mont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Bestsgrenelle, 15° (45-76-79-79); v.f.: UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Miramer, 14°

13- (43-38-23-44); Miremer, 14-(43-20-89-52); Gaumont Conven-tion, 16- (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94). MA GRAND-MÈRE. Film soviétique de Konstantin Mikaberidae : Coemos, 8º (45-44-28-80).

OLD GRINGO. Film américain de Luis Puenzo, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5º (43-29-44-40); UGC Odéon, 8º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8º (45-74-94-84); UGC Blarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juliet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79) ; v.f. : Rex, 2* (42-36-76-78-79]; v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 8* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13* (43-48-23-44); Mistral, 14* (45-38-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-83-40); Pathé Clichy, 19* (46-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-38-10-96). SAUF VOTRE RESPECT. Film

8AUF VOTRE RESPECT. Film frençais de Guy Harmiton, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 2" (45-82-41-46); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnessa, 6" (45-74-84-94); Pathé Français, 9" (47-70-33-86); UGC Lyon Beatille, 12" (43-43-01-59); Feuvette, 13" (43-43-68-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Images, 18" (45-22-47-94). (45-38-02-4 22-47-84). UNE JOURNÉE DE FOUS. Film américain d'Howard Zlaff, v.o.: Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Hautafeuille, 6º (46-

42-26); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-69-82-82); La Bastille, 11° (43-07-48-80); Sept Pernassiene, 14° (43-20-32-20); v.f.; Seint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésie, 14° 43-27-84-56); Pathé Montres-(43-27-84-50): Pathé Montpernsse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28mont Convention, 15- (49-28-42-27); Pathé Clichy, 18-8-01) ; Le Gembetta, 204 (46-36-10-96)

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 18 h 20. 37°2 LE MATIN (°) (Fr.): Studio Galanda, 5° (43-54-72-71) 16 h. ULTRAVIXENS (**) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-38) 0 h. UNE AUTRE FEMBLE (A., v.o.): Reflet is Logos salle Louis-Jouvet, 6º (43-54-42-34) 12 h 20. VACANCES ROMAINES (A., v.c.): Mac-Mahon, 17* (43-29-79-89) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LA VILLE DORÉE (All., v.o.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71) 18 h 20. YOUNG GUNS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-86) 20 h 30. ZELIG (A., v.o.): Accetone, 54 (46-33-86-86) 22 h 15.

ZOO (Brit., v.c.) : Studio des Ursuline 5- (43-26-19-09) 11 h 45. THÉATRE

AMANDIEDS DE PARIS 149.66. 42-17). Théâtre corps acteur Festival de geste : 20 h 30 ANTOINE - SIMONE-BERRIALI (42-08-

77-71). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30, ARLEQUIN (45-89-43-22). Je ? Deux 1 i Maux...: 20 h 30. ATELIER (48-08-49-24). L'Avere : 21 h. dim. 15 h 30. BATACLAN (47-00-30-12). Le Boucher: 21 h, dim. 16 h 30.

BERRY (43-70-37-02). Jeckpot 20 h 46. Le Nein Valentin : 21 h 30. Fusilié sous tous les régimes : 15 h 30 et 18 h 30. L'Iliusionnii 20 h 45, dim. 15 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXº (42-38-36-53). La Petite Made

20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), La Balle Carlo : 20 h. Roger, Roger et Roger: 22 h 15.

CARTOUCHERIE ATELER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). L'O(seausedier : 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Plage de la Libération : 20 h 30, dim. 16 h. CARTQUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L. Sade-Concert d'enfers : 20 h, dim.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah I Çe rire, çe rire, çe rire !... : 21 h, dim. 15 h 30.

CENTRE CULTUREL SURSE (42-71-38-38). Speciacle littéraire : 20 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). La Soirée d'Armelie : 20 h 30, dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI

TAIRE (45-89-38-69). La Galeria. Charles IX: 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Falies : 19 h et 21 h 30, dim.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Les Meilleurs Amis : 21 h, dim. 15 h 30. COMÉDE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles. La Folle Journée ou Le Meriage de Figaro : 14 h, dim. 14 h, mar. 20 h 30, L'Avare : 20 h 30. COUR DE L'HOTEL SULLY (42-74-40-69). Doléances : 20 h 30, mar., dim.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Sentiago : 20 h 30. DAUNOU (42-81-89-14). Tu m'as sauvé le vie : 21 h, dim. 15 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-60). Mo-

lière... entre cour et jerdin : 20 h 30, DEUX ANES (46-06-10-26). Les Ton-ton's farceurs : 15 h 30 et 21 h, disn. 15 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

ELDORADO (42-49-60-27). La Belle Otero : 15 h et 20 h 30, dim. 15 h. ESPACE MARAIS (45-84-08-31). Le Jeu de l'amour et du heserd : 18 h 30, dm. 17 h. La Mouette : 21 h 30, dm. 19 h 30. ESPACE PIERRE CARDIN (42-66-26-75). La Machine infernale : 20 h 30,

dim. 15 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). La Cité interdite (thélitre à une void : 15 h. Selle L T'es beau quend tu souris, Fran-kanstein : 21 k, dim. 15 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Fast per tuer marner I: 17 h et 20 h 45, dim. 15 h. GALERIE 85-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-28-63-51). True West : 20 h 30.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09), Existe en trois tuiles : 18 h et 20 h 15. Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plait : 22 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Pépi Dé : 19 h. Kild reine du Montparnesse : 20 h 30. Le Barillet :

HUCHETTE (43-26-38-89). La Cente-trice cheuve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Marcela: 20 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Moi, Feuerbach: 21 h. dim. 15 h. LA VIEILE GRELE (47-07-22-11). L'Odyssée : 20 h 30. LE BATEAU-THÉATRE (42-08-68-89). Croquez is meion : 20 h 30, dim. 16 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Meboulût ou l'Opéra de quat' fous :

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAURANT (42-23-88-83). Fee le mère de Mederne : 22 h, dim. 15 h. LUCERNARIE FORUM (45-44-67-34). Petito selle. Molly Bloom : 20 h. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les tre soir. Le Petit Pfince: 18 h 45. Les Eaux et Forêts: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30. Théâtre rosge. Teme et Lune en plein cour: 18 h 30. La Demière Bende, Comédie, Pet en elternance: 20 h. Un bei nommé Baizas: 21 h 30. MACADAM CENTER (40-15-00-88). Daniel Stein, Philippe Petit: 11 h 30 et

MADELEME (42-65-07-09). Port-Royal: 18 het 21 h, dim. 15 h 30. MARAIS (42-78-03-53). L'Avere : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le

Ses : 20 h. MARIGNY (42-56-04-41). Starm 21 h. dim. 15 h.

MATHURINS (42-85-90-00). Les Palmes de M. Schutz: 17 h et 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Vite une me!: 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Souper: 16 h et 21 h, dim. 15 h 30. MONTPARNASSE (PETTT) (43-22-77-74). Les hommes reiseent tous égo : 21 h, dim. 15 h 30.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butto et l'Abbasse (89, tu versas Montmentrel: 18 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-89). Un séducteur : 17 h et 20 h 30, dim. 15 h 30, NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 18 h 30 et 21 k 30, dim. 15 h 30.

CELTYRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Reppeport : 20 h 15. ▷ Dim. La Ger-Rappeport : den : 15 h. OLYMPIA (47-42-25-49). Smein : 20 h 30, dim. (demikra) 17 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17), Serge Papscoli: 21 h.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Eclass: 20 h 45, dem. 17 h.

POCHE-MONTPARNASSE (46-4892-97). Salle L. Moneleur Songe:
17 h 45 et 20 h 46.

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32), La Peste : 20 h 30, dim. 15 h. RAMELACH (42-88-64-44). Buffo : 20 h 30, dim. 17 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Morts sens sépulture : 20 h 30, dim.

17 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47).
Congnent devenir une mère juive en dix leçone : 20 h 45, dim. 15 h.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-83). Muriel Robin est au Splandid 1 : 21 h.

21 b. THÉATRE DE L'EST PARISSEN (43-64-80-80). Clair de tente : 20 h 30, dire. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE

DE MAI (48-05-87-89). Selle I. Palzie bribles: 20 h 30, dim. 15 h. Payages après la tempête: 22 h. Selle II. Le Ma-lentendu: 20 h. L'Exume des jours: THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-83). Dim. Le Neveu de Ramosu : 16 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Tempo : THÉATRE DE LA VILLA-D'ALESIA (45-43-88-34). Moderato Cantabile : THÉATRE DE PARIS (42-90-09-30). Cate: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30. 17

200

30 2 1 V

ار يونون مستعرب و اورونو

The State

*:

....

15...2

THÉATRE DE VERDURE DU JARDON SHAKESPEARE (45-27-13-88). Souve-nirs d'emour dens un jerdin : 17 h, dim. (demière) 17 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-08-72-34). Drassage en férocité : 20 h 30, dim. 15 h 30.

20 ii 30, cam. 15 ii 30.
THÉATRE MONTORGUER. (42-33-30-78). La Diepota : 20 h 30, cim. 17 h.
La File bien gardée : 22 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Michalet ou le Don des larmes : 18 h, dim. THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT

20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Patite salie. Une saleon au Congo: 21 h, dim. 16 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). La Ciliestine : 20 h, din.

14 h 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite salle. L'Amente su-glaise : 20 ft 30, dim. 15 ft. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phidre pesser) : 20 h 15. C'est diague : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). La Vengeence d'une famme : 19 h. Pour finir ncore : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). L'Extre : 17 h et 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, dim. 15 h.

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqué entre parenthèses.)

DOM JUAN. Bobigny — Maison de la culture (48-31-11-45) (dim. soir, lun.) 20 h 30, 15 h 30 sem., dim. (27).

HYMÉNÉE. Montreuil — salle Berthelot (48-58-65-33) 20 h 30 mer., ieu., ven., sem. (27). L'OISEAU-BRIGADIER. Carto rie Atsier du Chaudron (43-28-97-04) (dim. solr, lun., mer.) 20 h 30, dim. 16 h (27). ECLATS. Paris-Villette (42-02-02-68) (dim. soir, tun) 20 h 45, 17 h dim. (28).

L'AMANTE ANGLAISE. Théitre Renaud-Berreult (42-56-80-70) (dim. soir, lun.) 20 h 30, 15 h dim.

MOLIÈRE... ENTRE COUR ET JARDEN. Dejazet-T.L.P. (42-74-20-50) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 sam., 15 h dim. (30). LE NEVEU DE RAMEAU. Théitre de la Mainste (42-08-83-33) (mer., mer.) 20 fr 30 jeu., ven., sam., km., 16 fr 30 dim. (1). GÉNÉRATION DESINVOLTE.

Théêtre en Actes (43-57-35-13) (dim., km.) 20 h 30 (3). IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LE FEU. Châtilion-Théâtre de Châtilion. Chap. des Serments (48-57-22-11) (dim., km.) 21 h (3).

JOUVET DIDEROT-LE PARA-DOXE Dix-huit Thébre (42-26-47-47) (dim. soir, lun.) 20 h 30, dim. 16 h (3). LA MÉNAGERIE DE VERRE. Enghien — Théitre municipal du Casino (34-12-90-00) 20 h 45, dim. 15 h 30 (3).

LA MER EST TROP LONG. Thistore 13 (45-88-16-30) (dim. soir, lun.) 20 h 30, dim. 15 h (3). GENPE TYRAN. Nenterre-Thildre des Amandiers (47-21-18-81) 21 h jeu., sam., mer. (3).

TOUT SUR LE BRUST. Seins-Denis-Malson de la Légion d'horaneur (42-43-17-17) (dim. soir., km.) 20 h 30, dim. 17 h (3). UN FIL A LA PATTE. Paleis-Royal (42-97-59-81) (dim. soir, lun.) 20 h 45, sam. 17 30 et 21 h, dim. 15 h (3).

LES VICTIMES CLOTTRÉES. CHÉ Internationale universitaire 38-89) 20 h 30 mer. (3). LA VOIX DU SILENCE. Amendiere de Paris (43-66-42-17) (dim., jun.) 20 h 30 (3).

PARIS EN VISITES

LUNDI 2 OCTOBRE

«Le Marais au dix-septième siècle» 10 h 15, sortie métro Saint-Paul

«La mythologie grecque et Gustave Moresu», 10 h 30, 14, rus de Le Roche-foucauld (Arts et mythologies). «Au Louvre : Franz Hale et Rem-brandt», 11 heures, hall Napoléon, accuell des groupes (G. Marbesu-Caneri).

«De la ville à la compagne : quartier Saint-Sulpice», 14 h 30, fontaine, place Saint-Sulpice (Sauvegerde du Paris histo-

cHôtels du Marais et leurs jardins secrets», 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (l. Haulier). e Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 14 h 30, métro Lou-

vre (P.-Y. Jesiet). « Notre-Dame et la Révolution », 14 h 30, feçade, portafi central

el'Opéras, 14 h 30, hell d'entrée,

«La Palais de justice en activité». 14 h 30, devant les grilles (M. Pohyer). « Hôtels et jerdine du Maraia, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé).

statuo da Luffi (Arts et Casters).

«Le Palais de justice. Fonctionnement actuel et histoire», 15 heures, métro Cité, sortie Marché aux fleurs (Connaissence d'ici et d'alleurs).

« L'île Saint-Louis », 15 heures, 45, quel Bourbon (Paris et son histoire). e Le Louvre, de Philippe Auguste à le Pyramide », 18 h 30, métro Louvre (Approche de l'art).

MONUMENTS HISTORIQUES «La Marais nord : plafond paint de

l'hôtel de Vigny et son quartier », 13 h 30, 10, rue du Paro-Royal. « Le cimetière du Père-Lachaise et ses tombes illustres», 15 heures, entrée principale, boulevard de Méralmontant.

CONFÉRENCES

Verrières le Buisson (selle des fêtes), 14 h 15 : « L'Elysés, histoire d'un palais» (dispositives), per G. Poisson (Les lundis de Verrières).

Association Sainte-Agnès, 23, rue Oudinot, 14 h 30 : «L'auvre ultime des peintres : Degas, Monet, Renoir »

châtelet THEATRE MUSICAL DE PARIS

1^{er} octobre

8 octobre

15 octobre

FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR LA MUSIQUI

Dimanche à 16 h

Solistes de l'Ensemble Orchestral de Paris W.A. Mozart, G. Rossini

Solistes de l'Orchestre National de France L. van Beethoven, L. Vierne

Solistes de l'Ensemble Orchestral de Paris Lyan Beethoven, R. Strauss, J. Haydn

Tarif unique: 50 francs

Location aux caisses du Théâtre Place du Châtelet

MAIRIE DE PARIS

RTL

عددامن الأصل

the, constr en pierres du pays, sous couverture ardoices de Locquirec, corrp 2 logerments indip et communiquents. 1 appt : 5 pièces. 28 appt : 3 pièces cuis. Geange. Jardin. 30 run de 15-gièce. 1.050.000F.

No LE BIHAM Playre-Re

2 2 2 1

ide LE GOUVELLO Mériades

GUER - Bel ensemble de bât. d'exploitation et d'hab. à restau-rer + cour iermés + terrain sécu-ré en lace 18.120M2.400.00F. Ne LE GOUVELLO Mériades 90.000000.

VAL DE LOIRE

28 MAISONS A VENDRE

En collaboration avec les revues NOTIM - NOTINFO - MAISONS DE FRANCE

Pour une meilleure utilisation, nos annonces sont classées par grandes régions. Le manéro mentionné devant la rubrique indique le département concerné.



 $\alpha_{\rm c}$

MA S PARTY

PRO AMERICAN DE LA COMPANION D

★養養養 :: ·

: 5-,-4

Stra Control

- 10 Cg

SECTION MILLOW,

en .w : w : es

21 WE 2 - E

ATA MALE S Market Bank

いたがら、 PNA 機 A TSP ALL ELL (COLLEGE) TSP ALL ELL (COLLEGE)

were training

Aller Land

_ 2 5

- 5 mag or 1 1 mag or

spaces in the

ден од 10 г. жиле и 1920 г. жиле и жиле и 1921 г. жиле и жиле и жиле и

STATE OF THE PARTY.

german in the second

The second second for all and strong CM2 14 1400 44

.

JAUX - LES TARTRES - Ancien corpt de ferme entièrement ste-tauré de 8 P.P. dont 4 ch. séi 40M2 avec cheminée. S.H. 300M2. Le tout sur terminde 1800M2. 1.250.000F.



ARRAS - Maison à usage d'hab, sise 28, rue de la Croix de Gais, compr. sur S/SO, RDC hall d'entrée, living, salon, buneur, cuis, j ch. avec cab. de toil, WC. Etage : 4 ch. SDB installée, WC. Combles audesseus, Jardin plante. Chauf. certral gaz. Surl. cadestrale 814M2. 1.330.0007.



BOURRON MARLOTTE - An-



FONTANNEBLEAU - Centre ville, joile maion de ville de 2 d. compt. : 2 beuur salons arec chem. vérande, cuts., 5 ch. dt 2 avec chem., SDB, WC, dressing. 1,965.000F, No DAUBON JACQUES 64,45,27,08 AUTRES COMMUNES - Village - 10kms Sud Est PROVINS 77 -Proche Seine - Fermette améria-gée compr. RDC : 2 gdes pièces avec cherrente, cus. améri., S. de B., WC. Grange à la suète

LONGPORT SUR ORGE - Sur terrain de 770kl2 - Très belle maison sur Sisco iotal améropé corpt. PDC : gd hat, sel 48kl2, cus équ avec V.O., 2 ch, sestiaire, lingence, W.C. I er étage magzarure avec vide sur hat, 2 ch, 5 de 8., W.C. Garnier arriérageable. 1.550.000F.

Mas séalul.T. DURGNIT et DERET SC.R.S.S.S.

95 MAISONS A VENDRE HEDOUVILLE - Prop. d'argle sur 1954M2 (jerdin 2 mt.) FDC : SAM, SDB, WC. Emps : 2 ch., cab.de of. 2d Etage : 2 ch. tem-brissées, grenier, dép. 1,400,000F. No MAUCLAIR 34.70.50.05 RONCUEROLLES - Prop. 2 corps de bit.: hab. et 2 dée, sur 2/4542 54; 38M2 salon 38M2 cuis., bureau, WC. RDC : 2 ch. bureau, SDB. WC. Etge : ge-rier + mansardes (+ pf mason d'amis). 2700.000F.

HORMANDIE 14 MAISONS A VENDRE AY Year \$1.20.55.26 GRANDCAMP MAISY - 200m du Port de plaisance. Pavillon F4 parlait état, sur ainst. Jardin 700m2. Résidentiel. 490.000F. No LETERRIER Michel 31,82,08,57 AUTRES COMMUNES - Aus CAEN/SAINT LO. RDC + 2 stages, aven context 200m2 habt, at 5 ch. Cheminies, Acols press, Pri 1,50m, Ano, gran-penns pays for riceptions/sti-penns pays for riceptions/sti-caums, 1,050,000F, + Fras.



ξ



Me MOUSSAY Yes 31 20 23 26 Me MOURRAY Wee 31.20.22.58

LE TORCUESNE - Gde meison en colombages couverte de tuiles, compr. HDC : saile-saion, WC, cois, 2 ch, S. de 8. Eage : 4 ch, S. de 8. Leage : 6 ch, S. de 8. Leage : 5 ch, S. de 8. Leage : 6 ch, S. de 8. SAINT SYLVAIN - Bourg four commerces as Sud de CAEN -Maison ancienne à rénover. 180,000F. Me ISCHELLAND Mems 31,78,18,82

27 MAISONS A VENDRE EPREVILLE EN LIEUVIN Corps de terme. Maison de mei-tre, cole américacióe, ed. ambre-cia, douche, 3 ch. 30,8, linge-ria, Hargars, étable, stabutation (400182, Cour 11/43 Se ony, Pos-sizide touer 13/14 d'herbagea. 800.0007. fin. Hangars, étable, stabulation
(400M2). Cour 1H-M3 form, Posskiliké fouer 13HA c'hertagea.
800.000F.
Mee TREHET D.et GUILBERT G.
31.57 Maur.
LES PREAUX - Jolie Maison
Normande compr RDC : cust
amén, séour avec chem, salon,
sch. we Chang and security and securi XLST.MAN

LES PREAUX - Jolie Maison
Normande compr RDC : cuiz
amén, sépur avec chem, salon,
séb, wc. Etage : 3 ch. Ti confort.
Terram 830m2 Garage 2 volt.
Cava. 402,000F.
Nec Children A. et PELEUZE
3241,15.08

MANNEVILLE SUR RISLE
This jobs majoon Normande éditiès sur 1500m2 de terrain paysagé et blen clos, comp de 3
pièces en RDC et 3 pièces à
l'étage erec ti cit. Bean bât et
dépends garage et abelier, greniter aménageable, 830.000niter andregeable, 830.000ser 45m2, Terrain 815m2.





Me DALIBON MARILOTTE - Joile maison de pays avec 1 ét. cortpr. : vestibule, burezu, gd séi, avec chem. coin cuis., 7 ch. 2 SDB, WC. Grenier, granges attendes, cave vouise, usrdin des de 1500M2 zece accès sur autre rue. 1.350.000F.

PONT AUDEMER - Joile maison de style en Centre ville, sur terrain bien plantée des, comp des ville, jeun maison de ville de 2 ét. compt. : 2 beaux salons avec.

CONSULTER.



PLEUMEUR GAUTER - Propriété en BE en pierre sous ar-douses, ayant salles, entrées, cus, 1 ch, we etdouche au RDC. combles arrénageables au-des-sus. Dépends à côté. Gd terrain 3000m2, 300.000F. UU! PLEUMEUR GAUTHER - Près du bourg, propriéé compr maison ayant 2 pièces au RDC, grenier arriènageable au-desus, dépandances at garage au pi-

No PROUYOST Deminique ROUEN - CENTRE - Très beau duplex 20042 - Belles prastations. Poutses, cherrinde. Vue. Exposée Sud. 1.550.000F. Miss MOUCHEL, LEROUX, SIZUREN 35.71.32.86 76 MAISONS A VENDRE MOLEYLAVERGNE June 96 20.13.05

anti (2014)

Ma ROSSI Jacques 96.21.62.02

PLOUNEYEZ MOEDEC - MOU-LIN BLANC - Près BELLE ISLE EN TERRE. Très belle propriété dite "du Moulin Blanc", de 7 pèces, 11 corfort, sur plus d'Ibs. longeentrivère, 1.000.000°.

ecucyer leurs inserticus à la Shi EXEXIN

11, rue du Bois Vert 19230 POMPADOUR

BOS ROBERT - Beile propriets
10kms DIEPPE compr.: sej avec
cheminise (80M2), cuis, terrasse bureau, 4 cit, 2 S. de B.
Groniar aménagasible. S/sol
(130M2). Percpayané \$318M2
Libre, 1-500.000f. + Frais 9%.
Mas MESUM at MOZZEAU
3553,4231 MONT SARNT AIGNAN - LES COTTES - Maleon nécente indi-viduale - 170M2 habit - compr. : sej 55M2 + formasse, cuis égu, bureau, 5 th. Sarsol total. Jardin 1140M2, 1,350,000F. BRETAGNE



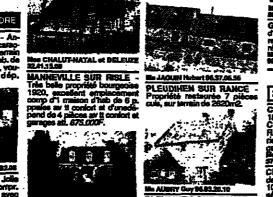
LANNON - MER + CAM-PAGNE. Motifin avec mason de gargin. 2hs avec étang. Boisé. 1,000.0005.



BATALOB

LANNON - BEG LEGUER - La
Bog Hert, Proprièté de caractère
en pierres sous articises rustiques, ROC : cuis, chaufferledébarras, séj-salon (S2m2), chem.
Elage : 4 ch, sdb, cab de tall,
grenier au-dessus, Jardin
1400m2. Vus emprenabrie sur
mer. Las piede dans l'eau.
900.000F.

Me AUBRY Goy 96,83,20.10 CARENTOR - Beile muleon en pierre sur cave, 2 nr 15, 1663M2 ou plus, 300,000F lie LE COUVELLO Mériades 96,08,000 - Region Meriades CARENTOIR - Maison d'hab, de caractère restaurée + Bill. d'ex-ploitation + terrain 3HA, Convien-drait pour chevanx, 500,000F.



CIVRY - A 1H15 de Paris, sux 1850m2 de terain, 120m2 hab. Charmante maison restaurée, FIDC : cuis, sdb, wc, 2 ch, linge-ris. Etage : gde ch. Dépends : garage, cave, 490,0007-lle LE BOURDONNIEC Charles \$7.98.53.90 CLOYESSURLELOIR-A 1H30
de Paris. Maison restaurée sur
1010m2 de terrais. PDC : entrée,
séjour, cus a méricaine, sam,
sob, wc. Chaufferie. Lingerie.
Etage : 4 belés ch et cab de toil.
450,000F.
Me LE BOURDONNEC Charles
57,98,53,90 Ma AUDRY Guy 96.83.20.10 PLEUDINEN SUR RANCE -Propriée restaurée sur cave, 9 pièces cuis, jardin cloe 1338/n2. Belle vue suria Vallée de la





Me PERREAU Elemen SAZI, 101.31

SAINT MARCEL - Maison de campagne ancienne compr. cuta, 46, salon, garage au FIDC. 2 ch mantarrides. Ter. de 2000/2.

Mes HOCCOPET, GURLOT et MAU-NYSLAJABLUS

SAINTE SEVERE SUR INORE-Rue du Dos d'Ane - Maison habitable compr. cuta. 2 pieces. WC, S. de B., granier. Garage. Pi jardin séparé. 180.0007.

Mes PAIVY Génant SA.87.00.28

SELONARES - Maison de carage. Pi jardin séparé. 180.0007.

SARARIA SELONARES - Maison de carage. Pi jardin séparé. 180.0007.

SELONARES - Maison de carage. Pi jardin séparé. 180.0007.

SAFZAY - Maison de campagne, compr 2 pièces, curies, burseu, wc.douche, grenier aménagee, cusare, 3autres betau-dessus. Grange à la suite.

Autre bét à usage de dépends.
Cour et laidin de 1700m2 env bordent (nyère, 180,000);
mes SOUVER, ROSIN et BLIN SARAURE? VALENCAY - Prox. centre - Im-portante meion construite nartie portante maison construite partie sur cave et S/sol (garage), compr. RIDC : couloir, 3 piscos, vaste séj-salon, cuis, A risage : 4 ch, S. de B. Cour et jardin de 500M2. 580.000F. Essée de lle TROUVE SABURGE.

36 VIAGERS LE PECHERIEAU - Vinger occu-pé sur 1 litte de 67am. Maison de 4 pièces. Grenier. Grange. Bouquet100.000F+2000F Men-SUBL Mars HOCOUTET, CHILLENT of MAU-NYSA24.08.02

MONTIERCHAUME - 12hms de CHATEAUROUX sur RN de BOURGES - Fonds de BOU-CHERIE-CHARCUTERIE (C.A. 1.300.000 frs par an en magasin et tournées) + must compt, magasin et tournées) + must compt, magasin, cuis, sal. à manger, 4 ch, WC, bains, OSP, et terrain. Ne BAMERAY Jess-Leuts 47.31.39.51 37 APPT. A VENDRE TOURS - Run de Violettes. "Ri-chmord Hill", staid 3ème age anects services, type 2 au 4ème étage, auec entrée, cuis, sob, we etterrasse, Cave. He MAINFRAY Jean-Leota 47.51.38.51

TOURS - Rue Destondairs (près Boul Béranger), Type 3 de 71 m2 au 5ème étage avec asc, séjour ausc beloon, 2 ch, sob, ve, ouis amén. Cave. Parking prinair. 500,000F. Ne BLAINFRAY Jeun-Leule 47,51,38,51 EPERGNE LES BOIS - Le Bourg, Maison compr. RDC : gd cuis. StM, SDB, WC. Etage : ch., pt pos, gregier aménagestile. Cave, pressoir, hanger . lerdin de 1500kiz. 350.0007.

56 MAISONS A VENDRE de caractère avec dépendances à restaurer + terrain jusqu'à SHA. 800.000F Me LE GOUVILLO Mériséec 98.88.28

Me MROLA Cadesta 47.57.86.19

JOUE LES TOURS - Bele meison 200m2 hab (6 pièces) sur terrain 2300m2. 24m Sud de Tours. Site privilégié. Bonnes prestations. Me MAINFRAY Jass-Louis 47.81.96.19

LA CELLE GUENAND - Sortie Bourg, Maison rénovée d' RDC : entrée, chauférie, 1 ch., 508, WC, séi, SáM, caise. Enge : mazzanine, saile delecture, 3 ch. 2d Étage : Chambre. Cour. Jardin 6000M2 sur ruissaeu, 550.000F. Me LECLERC 47.94.90.07

MEMILLE LE LIERRE - Belle NEUILLE LE LIERRE - Belle prop. sur perc env. 514, RDC : cuis., sàm, saion d'été, buresu, 1pos, WC.déb. Eliage : 4 ch. bains, pl SD'esul. 2d Etago : gra-nier, 2 ch. marssardies. Châte, caves voulées. Maison de gar-dien à revoir, 1.300.0007. + poss. terms et bois.

POSS, terres et bois. Mes MONMARCHE Ph., J. et VAU-TIER J. 47.57.35.55 TALYGANY - Propr. compr. : mason of the compr. compr. imason of the compr. de usia. aménagée avec vérende, salonsé; avecchem. 48M2, 1 ct.; vec 3UB, 2 ct., dét. buresu, bbliothèque, chaufferie, buanderie, Cab. de 161, pf ch. au dessus. Grenier aménageable. Terrain derrièreis maison (adres fruiter), cour devant, surf. hab. 180M2. Dép. (celler, garage. Box, grenier au dessus) sellerte, statier, manège (54M2). Terre 24A 72A 20CA, 1.352.000F.

Ne NEEL Jacques 67AS-9.13 ## NEEL Jacques 47.42.49.13

NEEL Jacques

rer, 3 pièces, grange att. Terrain VALLERES - Pavillon de piain

SAINT WATRE - Route de la Ferté Imbauit - Beau pavillon d'habitation sur S/sol compr. : garage, chauf, buanderie, cellier, D'O' - serie muse sect terrasse o maximum sur system compt. - garage, chaut, buanderie, cellier, RICC: entrée, cuis avec terresse termée, sal de séi, à navec 3 de B, WC. Etage : 3 cft. S.de B., WC. Tout confort. Terrein arboréet clos de 3585MZ. 850.000F. A débatire.



AUTRES COMMUNES - A 20km of a LAVAI, Manor enparient état, comp. RDC : 2 gdes S. avec cham. Gloque, cus. Esque 5 ch., SD, ingeria. Care voute. It confort. Bát. à usage de 65, Terrain planté de 6.36342. 900.007. SELOMMES - Maison de carac-tère (258M2 hab.) compr.RDC : entrés, bureau, ejocur (41M2), cuisine, 3 autres pièces, dégage-ment donnant accès à un esca-ler en colimaçon donsane tour. Au 1er ét. : 5 Ch et S. de 8.2 caraces. Jurgin d'Apriment. AUTRES COMMUNES - A
17 kms de LAVAL, Maison de
construction récorde aspectée
plain sud de RDC en salon, SaM
avec chem, cuis. Squipes, escafer à che extrémèté de la maison.
Etage : 3 ch., SDB. Pt pavillon
d'amis avec mezzanine et
confort. Pièce d'esu sur terrain
planté, de nbx arbres sur
14.230M2.900.000F
lie GOUARAU Georges 43.82.81.39

u 11 u u IN THE 44 APPT, A VENDRE QUINTAC - MESQUER - A 13kms de LA BAUL E- Bel appar-tement as 36me étage. Cave, Grenier. Emplacementparking. Excellent étal. 38.0006.

MER P.M.

44 MAISONS A VENDRE ALTRES COMMUNES - BRE-TAGNE-LOPE ATLANTICUE. A Sums du God de la Brétéche. Soloms de la BAUE, très belle maison de 10 pose princ. 2 SDR. Parto boisé avec tennis. Terrain 7250M2. 1.700.000F.

45 MAISONS A VENDRE BUCY SANT LYPHARD - 10nm centre Orisina - Bolla propriété 20 ars construction compr. : en-trée, séj 70M2, cuis, salon, 2 ch, gronier amériapeable, S/sol. Jar-din 2500M2, 700.000F. Hors trais.

No JAMET Michel 54,49,80.91 No. JAMET Witchel St. AB. 20.91
CHATENCY: Beile propt, d'IHA
avec étang de 5000Mz. Maison :
Cuis. aménagée, sé, 46M2 avec
chem. 2Ct. grd mezzamine, e de
b, WC, Garage lorrasse (cadre
acceptionnel). 905.000F. TFC
No. SELANT SA. 90.95. Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie COURTENAY - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Courtenay - Pavillon compr. : Sorie Ris Sud, autorotte AS - Sorie Ris Sud, autor

LA SELLE SUR LE BIED

110kms de PARIS Sud, autoroute A6-Sorte COURTENAYFermette courpe; cute, se; cellier, 2 ch, WC, grenier,
grange-jour à pain, Sur 2040M2
de terrain, 315,000F,
bis nourFIAC 3157,36,99 SIGLOY-Bole maison do carac-tère: gd séjour chem, gde cuis arisin, entres, 4 ch. 2 sob, vc. grenier, cellier, grange, garage 2 voit, parc paysage 9500m2. 1,100,000.

Me SPRINET 38.98.58
SURY AUX BOIS - Belle propriété d'Tha avec étang 5000m².
Hab : gd séjour chem, cuis, amén, acto, sc. 3ch, mszz, garage, 18 const (cafreacceptionnel) 1H de PARIS, 905.000F.
Acte en mains, lie BRUNET 38.98.98.58
TAVERS - Malson avec vius sur Loire - Surf. habit. 300M² - compr. : 4 ch. bureau, lingerie, séj, cuis, 3 WC, 2 S, de B., douche, garage, cellier, jeuz.
Ter. de 350M². 1.600.000F.



BAUGE - Ancien presbytère en perfet état 3000M2 env. Ancien relais de poste (17èm) 2300M2 env. Maion bourgeon parfaitement restaurée, jardin. Très beau ptwilen sur S/Sol, jardin arboré.
Me DUCHENE Praepole (1,8,1,1,8) INCUS MOU IEMS: - Ancien moulin parlaitement restauté et aménagé de 10 P.P., autres pièces à aménager, gué terraise, salon d'été. DEP. Gd terrain de 7400M2 avec ruisaeau et pt étang. 950,000F. VARENNES SUR LOIRE - Maison en bon étal compr. RDC : entrés auts, sal de sél, cab. de tol., WC. Al étage : 2 ch. S. de B. Cour, Gd hangar 65M2. Jardin indépendant, 450,000F.



Mes CURLET MARCHAND et SLADIK 4888.85.18

Mes CURLET MARCHAND et SLADIK 4898.85.18

Mes CURLET MARCHAND et



AUVERGNE LIMOUSIN 03 MAISONS A VENDRE



TRES COMMENTES - Sud YENNE, En bordure de pt ri-

AUTRES COMMENTS - Sud MAYENNE, En bordure de pt rivière poissonneuse, ancien mulin restauré en parlat état, décoration intérieure recherchée et originale, como. de grie salle de réception, entrée, cuis, aménagée et édupée. Enge : 2 ch., et SDB. Au-dessus, piece de repos et de détente. Garage et terrain autoré. 550.005.

Ille GOUMEAU Georges 61.86.in.20

LE NOTAIRE, C'EST LA PAIX GARANTIE

YVRELTEVEOUE-Roste de Paris - Joi pavillon indépendent de plain pied sur Sireo - Surf. habit. 140M2 err + combies aména-geables. Terrain paysagé de 940M2, 850,000F.

Be BRIEUX 43/H, 31/42 Procureur de la République et de la Chambre de Discipline de Notaires du département où il exerce, ayant prêté sormet devant le tribunal, le notaire est un Officier Public, resonnes-la Ma BREUK 43.41.42
AUTHES COMMUNES Tres
belle propriété, bordune de rivière
La Sartire 8 pièces principeles, dépendances, Jardin paysagé de 637 INZ. Arresage automaique. Piscine chautiée. Préau avec vérande. 2 garages.
Tout contort. Proximité autocoutes Parts-Nantes ou ParisHennes. T.G.V. Paris-Le Mans.
2.000.000F. Demandés Cola signifio qu'un acto notarió, dono «authe

 casa certamo (zana que sos oscon de l'enregistrer),
 force probante (il ne paut ôtre contesté...),
 force exécutoire (mêrne force juridique qu'une décision de jusice), de plus il est à l'abri de toute destruction matérielle pusqu'il est conservé dans les archives du notaire.
 Le notaire est un professionnel du droit, responsable de ses écrits, sa mission ne consiste pas seulement à la rédaction d'actes. Pour vous, son rôle est triple :

Rôte de conneil, pusqu'il paut vous renseigner au mieux de vos intérets sur loutes les questions de droit privé, droit de la tamille, droit immobilier, droit nural, droits des affaires, etc. mais rames, cros arriposes, area trat, a serion de votre patrimoine; aussi sur la fiscalité et la gestion de votre patrimoine; Rôle de prévention, puisqu'il veille sur le fond et la forme des contrats que vous passes; Rôle de conclitation, puisqu'il peut vous aider à chercher une

solution arriable face à un dé

construction construction on pierres, comps.; 8 Agt on BE, 3 F, 2 3 M, F1, 2 studies, 1,000,000 F, Me BODEAU 70.50,6278

79 MAISONS A VENDRE All/GE-Prox. St Maixent et Nort-Maison de plain pied en Red Cedar - 150M2 - orientés Sud-Beau terrain de 7000M2, arbres d'ornement, fruitiers, sapins, vigne. 10mm autorude et golf 18 trous. Distrib, et américag, inté-rieur évolutif à terminer, 330,000F. 19 FONDS DE COM. AUTRES COMMEINES - Cause retraite - A vendre - HOTEL -RESTAURANT - CAFE - Proche UZERCHE et BRIVE, sur R.N. 20. Affaire à développer. Bise GOUILLAND R. et CASSAGNE JAS. 53-73.50,17

SUD OUEST

Mes POWADE of POWADE

LE MANS - Sud du MANS - A Skris future autoroute CALAS-BAYONNE - A TOKINS de l'auto-route PARIS-NANTES, PARIS-RENNES et PARIS-ANGERS -Entrepot de 1700M2 sur terrain de 7000M2.2.000.00F. Me Briellik 42/1.61.42

POITOU

CHARENTE

AUTRES COMMUNES - Prostmid Saint Junien - Domaine
de 43 hectaire d'un seul terrant
beauparlion sur 200m2 comps
cuis amin, gécejour, 4 ch, mazz,
santaire, constr d'expel gible et
belle petite construction annexe.



Ma GLEON 55.02.10.23 79 LOCAUX IND.& COM PARTHENAY - CENTRE - Gd local commercial centre ville. Bonnerertabilité, 300,000F, Me SAUZIERE 48,83,70,14

HENDAYE - Front de mer - Très bel appartement 85M2 + gde ter-rasse. Excellentes prestations ANTRAN - Bêts de ferme impor-tants, belles pierres appar : cour carrée avec maison d'haib de 3 pièces, granier aménagashis de seus. Vastes écuries de 180m2 arec grenier aménages-ble dessus. go hangar de 280m2. Puts, four. 4ha de terrain atie-nand Course authoring du projen.



Nes BESSON, CHARVET G.A.G.at VINCENT 73.42.75.32

AUTRES COMMUNES - 20mms
Ouest de VALENCE - 530M2 d'abitude, vue panoramique. Demeure de caractère rénovée compr. : get séi, poutres apparentes parisitement restauré et aménagé de 10 P.P., autres pièces à aménager, gét terrase, selon d'été. DIPP. Get terrais de AUTRES COMMINISS. - 15 force pièces à aménager, gét terraise.

166

26 MAISONS A VENDRE



BOURG LES VALENCE - Prox. immédiate toutes administra-tions. Immeuble 1er étage -

VICHY - Plein MONTELER - LES GRANDS centre, imgeneuble de 22,000F.
rapport, hes absson Chauvet g.a.g.:
construction 83 APPT, A VENDRE TOULON- CAPBRUN- Ds reek très go standing avec concierge ne, bannis, piacine, plage prives





BIARRITZ - Bel apparlement F3 de 80M2 avec gde terrasse vue mer. Parking et care. 850.000F. Me ETCHEVERRY 89.91.19.11



LES OLLIERES - Belle meison 130M2 habit sur 1500M2 arboriscompt.; cuis d'été, terrasse, Vuepanoramique sur la vallée de l'Eyrieux, 620,000F, Nee BESON, CHAUVET G.A.G. Surgion calme au mille.



AUTRES COMMUNES - Proche
MONTELIMAR - De village me
didvalrestauré - Maison 1:4M2
compt.: sé, 2c). Terrassa. Avec
droit à piscine et tennis.
680,0007.
IAMA BESSON, CHAUVET G.E.G. at
WICENT 75.4273.32

AUTRES COMMUNES - A
13kms de VALENCE - Superbe
propriété environnée de bos sur
une paracelle de 72A. En hauteur
se trouve une villa avec une lour.
S.H. 3 IOM2. Prestations de haut
de garryne. 2,000.000F.

Mas BROCARD et CALONEGO
AUTRES COMMUNES - Village
frontée environnée de bos sur
une paracelle de 72A. En hauteur
se trouve une villa avec une lour.
S.H. 3 IOM2. Prestations de haut
de garryne. 2,000.000F.

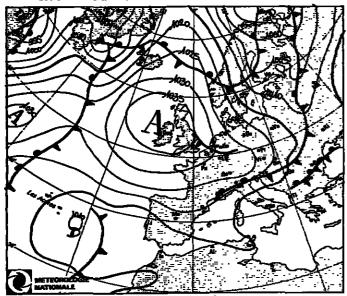
Mas BROCARD et CALONEGO
AUTRES COMMUNES - Proche
Mas BROCARD et CALONEGO
AUTRES COMMUNES - Village
Mas BROCARD et CALONEGO
AUTRES COMMUNES - VIII de CALONEGO
AUTRES

58 MAISONS A VENDRE LORINES - Belle propr. bourgeolse compr. 3 niveaux composée de printée, buanderie, gaprinces. DEP, Cour et jardin. Le
lout pour 102-342, cts le bourg
3 vac nombreux commerces.
Pourrisière et traiter, s'adresser
et parties. DO 2005

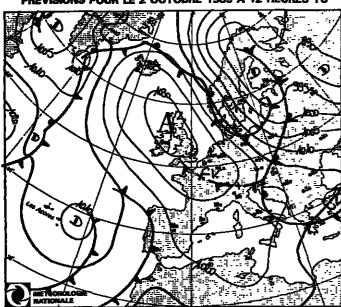
600M2 aménageable en burante, abiler od entrepot. Strol aménageable en autorit en autori

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 30 SEPTEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 2 OCTOBRE 1989 A 12 HEURES TU



rolution probable du tempe en France entre le semedi 30 septem-

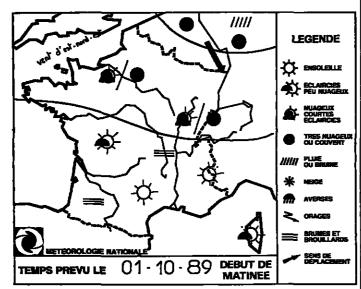
Le cellule de hautes pressi one hors de nos frontiè nue un flux de nord-est-

Dimenche : temps ensciellé. Sur les régions s'étendant des côtes le Manche à la Franche-Comté et à ge in Manche e la l'Amerie-Corrité et à l'Alseon en passant per le Centre et la Champagne, les nuages bes seront nombreux su lever du jour. Mais, petit à petit, au fil de la matinée, le solail réussira à percer. Almai, dans l'après-midi, nous

sur les Ardennes, la Lorraine, l'Alsace et la Franche-Cormé. Sur toutes les autres régione plus au sud, dès le petit metin, c'est le soleil qui prédominera. On vera toutefois des remandres.

Le vent de nord-est sera assez fort sur les côtes de la Manche et les côtes atian-

Quent aux températures noctumes, elles descendrent généralement entre 5 et 8 degrés dens l'intérieur et il fera une dizaine ou une douzaine de degrés près des côtes. L'après-midi, les températures seront en haussa. Nous aurons entre 17 et 25 degrés du nord au sud du pays.



Le Monde

NUMERO HORS-SERIE

40 ANS DE CHINE POPULAIRE

48 PAGES - 28 F -EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

TÉLÉVISION

Samedi 30 septembre

TF 1	5.55 Documentaire : Rémin cence.
20.40 Variétés : Sébastien.	451251
c'est fou l	LA5
22.25 Magazine : Ushuaïa.	
23.25 Magazine : Formule	20.35 C'est l'histoire d'
sport.	птес
0.20 Journal	20.40 Téléfilm : Le retour
0.40 Série : Mésaventures.	Golieth.
1.05 Série : Mannix.	22,25 Série : Le voyageur.
	22.55 Magazine : Samedi foo
A2 .	23.00 Téléfilm : Pulsion m
	telle.
20.35 Variétés : Champs-	0.00 Journal de minuit.
Elvsées.	0.05 Pulsion mortelle (suite).
22.25 Série : Nick, chasseur de	0.40 Une balle dans le corps
têtes.	(rediff.).
23.20 Journal.	2.10 Les dames de la côte.
23.35 Magazine :	3.40 Le journal de la nuit.
Lunettes noires pour	
Faileries nomas bodi	3.45 Voisin, voisine (rediff.).

FR 3 M 6 20.35 Sandynamite. 21.20 Journal. 22.20 Magazine : Le diven. Invités : Jane Fonda. 22.40 Magazine : Musicales. 23.35 Magazine : Sports 3. tions. 23.25 Téléfilm : Louis XI.

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : Une table pour

22.00 Les superstars du catch. 23.00 Cinéma : Weed-end de terreur. □

nuit blanche.

Un enfant de Calabre. ■ ■ ■ 2.10 Cinéma : Pot-Bouille. = = 4.05 Cinéma : Les prédateurs

A 2

16.35 Série :

13.00 Journal et Météo.

15.50 L'école des fans.

13.20 Dimanche Martin (suite). 14.55 Série : Mac Gyver.

Spécial papis et mamies.

sion en Antarctique.

Oui c'est ce garçon ? 17.35 Documentaire : Com-mendant Cousteau, mis-

18.30 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléfilm : Les sirènes de

minuit. 22.10 Magazine : Musiques au cœur. 23.15 Journal.

FR 3

17.30 Amuse 3.

13.05 Megazine:

23.40 Magazine : Apos. 23.55 Soixante secondes. Henri Alekan.

0.00 Sport : Gymnastique

parade. 17.40 Variétés : Y a-t-il encore

un coco dans le show ?

5.30 Voisin, voisine (rediff.). 20.30 Téléfikm : Délirium. 22.05 Téléfikm : Séduction fatale. 23.20 Six minutes d'informa

Le clan Beaulie

4.45 Feuilleton:

1.05 Musique:

Boulevard des clips. **LA SEPT**

20.30 Danse : Giselle. 22.00 Musique : Alpha Blondy. 22.30 Documentaire : Histoire paratièle. 23.15 Jazz soundies collection. 23.25 Le tour du monde du tra-

Dimanche 1^{er} octobre

TF 1	20.35 Cinéma : Quelques jou
12.55 Météo et Journal.	22.45 Magazine :
13.20 Série : Un flic dans la Mafie.	Journal de l'art. 23.40 Cinéma :
14.15 Spécial sports. 15.40 Tiercé à Saint-Cloud.	Les tricheurs. E 1.35 Cinéma :
15.50 Spécial sports (auto). 16.30 Dessins animés : Disney	Les prédateurs de l

LA 5

10.00 Magazilo. I dictori	13.00 JOBINAL
19.00 Magazine : 7 sur 7.	13.30 Téléfilm : Chasse à
Invitée : Hélène Carrère	l'homme.
d'Encausse.	15.15 Feuilleton : Les héritiers
20.00 Journal.	(1ª épisode).
20.40 Cinéma : Le jumeau.	
	17.00 Magazine:
22.40 Magazine:	Télé-matches dimanche.
Ciné dimanche.	18.00 Série : L'enquêteur.
22.45 Cinéma : Le témoin. ■	
	18.50 Journal images.
0.20 Journal.	19.00 Série : Supercopter.
0.40 Documentaire : La route	20.00 Journal.
de la soie.	
ne la solo.	20,40 Cinéma : Sale temps
	pour un fiic. ■
A 2	22 20 Magazina : Ciné Clas

22.40 Cinéma : Coup de cœur. ■ ■ 0.00 Journal de minuit.

0.05 Coup de cœur (suite). 0.35 Feuilleton : Les dames de la côte.

	Série : Les têtes brûlées Série : Clair de lune.
	Série : Espion modèle.
16.10	Série : Brigade de nuit.
17.00	Divertissement:
17.30	Trop tard pour la sieste. Série : Les années cou de cœur.
18.00	Informations : M
18.05	express. Variétés : Top of th
18.30	pops. Trop tard pour la siest (suite).

rythmique et sportive.

0.45 Documentsire : Commandant Cousteau, mission en Antarctique. 19.00 Magazine : Culture club. 19.30 Série : Roseanne. 19.50 Trop tard pour la sieste 19.54 Six minutes d'informa-

zions. 20.00 Série : Madame est ser-13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. vie. 20.30 Cinéma : Les intouche-14.30 Expression directs.
14.50 Sport: Tennis.
17.03 Magazine: Pare-chocs. bles. 22.10 Six minutes d'informations. 22.15 Capital.

18.00 Documentaire : Chine. 22.20 On se dépêche d'en rire. 22.30 Cinéma : 22.20 Journal. 22.45 Cinéma : The road to Le grand frère. 🗷 🖪 glory. **II II** (v.o.). 0.20 Musiques, musique. 0.20 Musique : Boulevard des clips,

CANAL PLUS En clair jusqu'à 14.00.

LA SEPT 20.30 Cínéma : Les fraises sau-20.30 Cinema : Les marses sauvages. Il III III suédois d'ingrar Bergman (1956).
22.00 Courts métrages :
Le visage de Karin, d'Ingrar-Bergman ; Voyage vers le naissance, de Marie Mac Dellande.
22.30 Documentaire : Jean Mon zánith à mọi. 14.00 Téléfilm : La vengeance au-delà du temps. 15.30 Magazine : Exploits. 15.50 Série : Bergerac. 16.40 Documentaire : Painlevé au fil de ses La rivière volés. 17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma : Les Goonies. M films (4). De Denis Derrien. 23.00 Documentaire:

En clair jusqu'à 20.35. Robert de fer.
23.30 Téléfilm : Sorrow acre.
0.30 Téléfilm : La vengeance 19.55 Dessins animés : Ça cartoon. 20.30 Magazine : Tranches de l'art. d'une orpheline russe.

MOTS-CROISÉS

PROBLÈME Nº 5099

HORIZONTALEMENT

I. Un homme qui peut nous donner des avertissements. Danse dans l'après-midi. — II. Long ruban. N'a pas un grand lit. — III. Poisson. Comme des odeurs de fromage. — IV. Sans taches. Utile pour faire des projets. Une

moitié royale. - V. Fis un méiange. Des Saint. - Vl. Fut l'ordonnateur des fêtes de la Cour. Peut être cloué sur un fauteuil. Quantité insuffisante. - VIL Refuse d'assurer la postérit de son frère. D'un auxiliaire. Un plateau dans une région volcanique. - Vili. Note. Comme

XIV

des branches inutiles. - IX. Nombre qui peut évoquer un ménage. Des mouvements de foule. -X. Est dans le code quand il est bort. Qu'on ne peut donc pes suivre. - XI. Un personnage de Shakespeare. Vit sur un grand pied. Pays. - XII. Est très fort à la belote. La moitié de la soirée. -XIII. Apparaît dans une importante séquence. Singe. Traditions. -XIV. Fabriqua en série. Où il y a une étiquette. — XV. Ennuient. Mise en état.

VERTICALEMENT

1. N'est pas complet quand il est blanc. Un homme qui aime bien se mettre à l'ouvrage. - 2. Sans aucune douceur. Abréviation. Puissance. - 3. Fera un travail d'arboriculteur. Rebondissement comique. Fleur. - 4. Honoré en Chine. Anglais vraiment vulgaire. Invitation à faire le grand saut. Est parfois sous le bonnet. - 5. Ois Mammifère arboricole. Ne conserve pas. Peut marquer le coup. - 6. Un homme qui à de lourdes charges. Pas du tout encaissé. — 7. S'enroule pour se protéger. Les salamandres, par exemple. — 8. D'un auxiliaire.

Est publiée au Journal officiel

● Du 25 août 1989 relative à la mise en œuvre du transfert de

compétences en matière d'ensei-

gnement : répartition entre les

communes des charges de fonc-

tionnement des écoles publiques

accueillant des enfants de plu-

sieurs communes, en application

de l'article 23 de la loi nº 83-663 du 22 juillet 1983, entrée en

vigueur du régime définitif.

du vendredi 29 septembre :

UNE CIRCULAIRE

la guimauve. Valeur du silence. -9. Jeune, c'est une bieu. Les Anglais y courent. Dimension. -10. Arme ancienne. Pronom. Pas aimable. - 11. Sincères. Touffu. Son bec est utile pour faire l'ouverture. - 12. Entre le Poitou et la Saintonge. Une importante voie navigable. Coule à l'étranger. -13. Des hommes de poids. Préposition. - 14. Attaqués par une anguillule. Chante comme un Tyrotien. - 15. Est massif, en Algérie.

Solution du problème nº 5098 Horizontalement

I. Fontenay. - II. Aboutique. -III. Mini. Ducs. - IV. Al. Sic. -V. Léger. Lac. - VI. Ide. Uni. -VII. Emée. Nil. - VIII. Réa. Oslo. - IX. Ediles. Et. - X. Sororat. ~ XI. Nets. Une.

Verticalement

1. Familières. - 2. Obi. Edredon. - 3. Nonagénaire. -4. Tuile. Lot. -- 5. El. Rue. Ers. -- 6. Nids. Osa. -- 7. Aquilins. Tu. --8. Yucca. Ile. - 9. Es. Calotte.

GUY BROUTY

JOURNAL OFFICIEL | U tienne d'Egypte. — Méconnus sont les coptes, ces 6 millions de chré-tiens égyptiens, survivants de l'isla-misation du pays. Plus mal connues encore sont les femmes coptes. Le encore sont les femmes coptes. Le cahier spécial que publie la revue le Monde copte, senle publication francophone de vulgarisation coptologique (parrainée par Léopold Sédar Senghor), comble au moins en partie cette lacune. Une quinzaine de spécialistes égyptiens ou européens font ressortir les divers assects de la condition féminion aspects de la condition féminine dans l'histoire et la société coptes. De prochains cahiers seront consa-

De prochams camers seront consa-crés au Caire copte et à l'iconogra-phie copte.

** Le Monde copte, 5, rue Champol-lion, 87000 Limoges. Tél.: 55-50-21-87. (Directeur du comité de rédac-tion: Achraf Sadek.).N° 16, 50 F, diffusé notamment par la librairie Samuellian, 51, rue Monsieur-le-Prince, 75005 Paris.

DEMAIN DANS Le Monde

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

ANDORRE LA FIN DU PARADIS?

tut financier, politique et social, la Principeuté d'Andorre arrive à un tour-nant de son histoire.

SPORTS

LES RÉSULTATS DU WEEK-END

Le Grand Prix d'Espagne de formule 1. Jeannie Longo à la poursuite du record de l'heure. Footbell : le hooligenieme à l'itelienne.

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine.

Temps charvé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

Le déficit commercial s'est aggravé

en août en France

Les conflits chez Peugeot

Les grévistes décident de reconduire leur mouvement

La situation était calme samedi 30 septembre au matin aux usines Peugeot de Mulhouse et de Sochaux, où les grévistes ont reconduit leur mouvement pour lundi. A la forge de Mulhouse, qui devait rester occupée pendant tout le week-end, la nuit de vendredi à samedi s'est déroulée sans inci-

Vendredi, les syndicats annoncaient plus de vingt mille grévistes à Mulhouse, et autant à Sochaux (trois à quatre fois moins selon les directions). Le même jour 650 voi-tures auraient été produites à Mulhouse (contre 1 300 en période normale) et un peu plus de 900 à Sochaux (contre 1820). Selon des estimations officieuses, la perte totale de voitures depuis le début du conflit serzit de 35000 à 40000.

Tandis que la direction faisait état à Mulhouse de l'engagement de 125 procédures de licenciement (dont 28 concernant des salariés protégés), 150 salariés de la suc-cursale Peugeot du pays de Mont-béliard reprenaient le travail après

pérance». A l'appel de la CGT, plusieurs centaines de personnes ont manifesté le 29 septembre devant le siège de Peugeot à Paris. Des cadres des sites de Mulhouse, Sochaux, Poissy et du siège ont adressé à M. Calvet une lettre où ils lui expriment leur entier soutien ». Au même moment, M. Oba-dia, secrétaire géaéral des cadres CGT estimait que la direction de PSA et M. Calvet « n'arrivent pas à dresser l'encadrement contre la iutte +.

Au tribunal de grande instance de Paris, M. Jean-Marie Desjardins, juge des référés, aura tout

nir des négociations entre direc-tions et syndicats. La fédération de la métallurgie CFDT (soutenue par la CFE-CGC) avait présenté une demande de désignation d'un mandataire de justice fondée sur le « refus de négocier » de Peugeot. Maigré l'absence de fondements iuridiques de cette demande, M. Desjardins a tenté d'obtenir que Peugeot accepte la désignation d'un conciliateur. L'avocat de la société a refusé. M. Desjardins devait rendre son ordonnance

M. Lajoinie, président du groupe ommuniste à l'Assemblée nationale, a annoncé vendredi aux grévistes de Sochaux qu'il déposerait lundi, à l'ouverture de la session parlementaire, une proposition de kai pour porter le SMIC à 6 500 F par mois. Dans un entretien à l'Alsace du 30 septembre, M. Kaspar, secrétaire général de la CFDT, invite M. Calvet à choisir « la voie de l'intelligence et de la raison », en mettant en garde contre une elibanisation sociale de Peugeot ». Dans le Figuro Magazine du même jour, M. Calvet fait son mea culpa: « J'ai essayé d'expliquer les choses, je ne l'ai visiblement pas bien et pas suffisamment fait. Il faudra en tirer les conséquences pour l'avenir. » Enfin, M. Chevenement a mis en cause Peugeot, qui « ne peut aller à la fois, contre l'opinion publique et contre le gouvernement de la

creusé, d'après les données brutes publiées vendredi 29 septembre par le ministère de l'économie. Le déficit a atteint 3,922 milliards de france en soit 1989 contre 3,265 milliards en juillet 1989. L'an dernier à la même époque, le solde des échanges commerciaux français avait été déficitaire de 3,2 milliards de francs. Du fait de la grève au ministère des finances,

La publication de ce résulat issu de calculs « partiellement manuels -, selon un communiqué du ministère de l'économie et des ces, n'a pas manqué de susciter une controverse entre l'intersyndical du centre de Toulouse et la direction des Douanes. La pre-mière a en effet affirmé que « l'ensemble des informations nécessaires à la confection du chif-fre du commerce extérieur n'a pas sitôt démentie par un nouveau communiqué du ministère de l'économie. On ne sait pour l'instant quand les résultats définitifs et cor-

rigés des variations saisonnières du

onnées corrigées des variations

Le président de la République a tenté, vendredi 29 septembre,

d'apaiser les inquiétudes des

soixante-six pays d'Afrique, des Caraftes et du Pacifique (ACP) face à la perspective du Marché européen de 1993, «Le Marché

unique vise à rendre la Commu-

nauté européenne plus unie et plus

forte, mais la coopération avec vos pays ne doit pas en souffrir », a déclaré M. François Mitterrand

devant cent trente-deux parlemen-

taires, hauts fonctionnaires et

ambassadeurs en majorité afri-

cains, réunis à Versailles depuis

lundi 25 septembre pour l'assem-

blée paritaire de la Communauté

de cette rencontre, qui précède la

renégociation de la convention de

Lomé, pour exprimer leurs préoc-

cupations face au grand marché

curopéen et à la nouvelle ouverture

Le syndicat CGT des impôts

ayant révélé que le roi Hussein

ie et des pays ACP.

Les participants auraient profité

nerce extérieur en août seront ues. L'an dernier le déficit en

La fin de l'assemblée CEE-ACP de Versailles

M. Mitterrand rassure les pays d'Afrique

des Caraïbes et du Pacifique

qui affecte la direction nationale des statistiques du commerce exté-rieur de Toulouse, seules les don-

nées brutes out été rendues publi-

CONJONCTURE

Le déficit du commerce extérieur français s'est à nouveau saisonnières était largement supérieur en août à celui en données

Cependant, les données provisoires publiées le 29 septembre indiquent que le montant des exportations s'est établi en août 1989, en données brutes, à des importations à 77,371 mil-liards. Traditionnellement au mois d'août, le volume des échanges n'atteint que les trois quarts envi-ron de celui des autres mois de l'année, en raison de la fermeture d'un grand nombre d'entreprises.

Entre juin et août 1989, le déficit des échanges commerciaux a atteint 10,46 milliards de francs en données brutes, contre 14,13 milliards entre mars et mai, et 5,3 mil-liards entre juin et août 1988. Au cours des muit premiers mois de cette année, le déficit du com-merce extérieur s'est élevé à 33 milliards en données brutes, un ceiui de l'ensemble de 1988 (le déficit avait atteint 21,3 milliards an cours des huit premiers mois de l'an dernier). Cette dégradation laisse à craindre que le déficit com-mercial de 1989 se aituera au moins dans la tranche supérieure de la fourchette de 40-45 milliards de dollars récemment estimée par Pierre Bérégovoy.

Des fiches de paye bien maigres... à Mulhouse

de notre envoyée spéciale

Les premières fiches de paie sont là. Et elles sont bien maiores : 700 francs pour certains, 1 000 francs pour d'autres. Les salaires des grévistes des usines Peugeot, qui ont été envoyés jeudi 28 septembre per la direction, sont amputés de 3 000 francs à

Depuis le début du conflit, les syndicats ont multiplié les démarches afin de permettre aux gré-vistes de tenir. Des accords ont été négociés avec certains orgareport des traites; et les loyers ont parfois pu être étalés. Mais

Mauvaise nouvelle pour les

téléphonistes et les informati-

ciens européens : la numéro un

mondial des télécoms, l'améri-

cain ATT, débarque sur le mar-

ché des services avancés de

télécommunications en rache-

tant istel, une entreprise instal-

lée en Grando-Bretzigne, le pays

le plus libéral en matière de

télécommunications sur le

Vieux Continent. Le tout dans la

Il est courant de dire, ces der-

nières semaines, qu'IBM a changé : après avoir dicté sa loi à ses clients

pendant des années, le géant de l'informatique s'est brusquement mis à leur écoute. Champion du matériel, il multiplie depuis les rachats d'entreprises de logiciels. Mardi 26 septembre, il s'entendait avec Texas Instruments sur l'usine de forte Constant par l'usine.

du futur. Opérant un virage à

90 degrés, on l'a vu cet été propo-ser à Kodak un contrat de «facili-

ties management », hi perme

perspective de 1993.

INDUSTRIE

un fonds de solidarité alimenté par les collectes réalisées à Mulhouse. à Sochaux ou au-delà.

Sochaux a pu réunir 700 000 francs, et le compte de geot », ouvert la semaine demière dans une banque de Wittenheim par les syndicats de Mulhouse, a recu 390 000 francs, sans compter les aides directes de certaines

Les bureaux d'aide sociale (BAS) apporteront aussi des secours aux familles des grévistes : à Mulhouse comme à Colmar ou dans certaines villes voisines de Sochaux, les BAS s'apprêtent à intervenir en faveur de leurs administrés en difficulté

me que le précédent, M. Robert Allen, marqua le début de l'inflexion de la politique d'ATT en

Aujourd'hui, le groupe com-mence à recueillir les fruits de sa

barbe des autres européens, il a

cations, au printemps, clari-

aticien de la péninsule, Oli-

pris pied en Italie dans les télécom-

fiant peu après ses relations avec

vetti. Autorisé il y a quelques

semaines à se lancer dans les ser-

vices sophistiqués de communica-tion, ATT a jeté son dévolu sur une

ancienne filiale de Rover, le britan-nique Istel. L'établissement de

cette tête de pont est particulière-ment important, car elle intervient à un moment où les Européens croisent le fer à Bruxelles sur le

degré de libéralisation à introduire

sur ces mêmes services de télécom-

munication avancés (la Grande-Bretagne étant la plus libérale en la

matière). Istel est l'un des plus grands fournisseurs de ces services,

mais il est aussi présent dans

l'automatisation des psines... ATT

et IBM ne seraient-ils pas au pas-

En rachetant le britannique Istel

ATT fait une nouvelle percée

en Europe

pour cause de grève. Les syndicats ont demandé aux grévistes de Mulhouse et de Colmar un relevé d'identité bancaire, afin de le transmettre aux services sociaux.

Dès l'après-midi, les syndicats ont commencé à dresser des listes afin d'organiser, la semaine pro-chaine, des « paies de grévistes », qui seront distribuées « en fonction des besoins ». « Certains ont fait grève sept jours, d'autres trois semaines, souligne Christophe Dominguez, un responsable de la CFDT de Peugeot Mulhouse. Nous nous beserons sens doute sur un forfait journalier pour distribuer ces aides. > Les enveloppes ne seront pas bien gamies.

ANNE CHENEN

ACTIVITÉ

de l'indice composite américain en août

L'indice composite américain, qui regroupe les principaux indicateurs de l'économie, est censé préfigurer la conjoncture à court terme, a augmenté de 0,3 % en août, a indiqué le département du commerce, vendredi 29 septembre. Cette augmentation fait suite à une hausse de 0,1 % en juillet, et à deux baisses consécutives, de 1,3 % en mai et de 0,1 % en juin. Au cours des huit premiers mois de l'année, cet indice a connu une croissance vigoureuse de 3,8 %, inférieure cependant à celle de 4,5 % enregistrée au cours de la

ASSURANCE-MALADIE Stabilisation des dépenses

Les dépenses d'assurancemaladie se sont stabilisées en août. Sur douze mois, leur taux de progression était de 8,1 % fin août (4,7 % en volume) contre 8,2 % en juillet et 7,7 % en juin, seion les statistiques de la Caisse nationale

d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS). La hausse des honoraires privés tend à se ralentir (+ 6,5 % contre à se ratentir (+ 6,5 % contre + 7,3 % en juillet) de même que les prescriptions (+ 14,8 % contre + 15,3 %) mais les dépenses d'hospitalisation s'accélèrent très légèrement (+ 6,2 % contre + 6,1 %). Depuis le début de l'année 1989, les dépenses d'assurance-maladie atteignent 200,351 milliards de francs.

JAPON Nouvelle réduction de l'excédent des paiements courants

L'excédent de la balance japonaise des paiements courants s'est élevé à 3,41 milliards de dollars (22.1 milliants de francs environ) en données brutes en soût, soit une baisse de 31,3 % par rapport au même mois de 1988. Sur les huit premiers mois, le Japon a dégagé un solde positif de 38 milfiards de dollars (données brutes) sur ses transactions courantes (marchandises, services, transferts unilatéraux), en repli de 20 % par rapport aux 48,5 milliards de dollars enregistrés durant la même pérjode de l'année précédente.

REPÈRES

Croissance modérée

même période de 1988.

en août

tre délégué au budget a pré-

de Jordanie a été exonéré de divers impôts et taxes, dont l'impôt de sofidarité sur la fortune (ISF), le cabinet du miniscisé vendredi 29 septembre que l'exonération fiscale des chefs d'Etat et souverains régnants est une pratique hebituelle connue sous le nom de € haute courtoisie internationale 3.

Ces exonérations sont valables pour une résidence, mais: ne s'appliquent pas aux taxes foncières. En revenche, des impôts comme l'ISF ou la taxe d'habitation ne sont pas exigibles, explique-t-on dans l'entourage de M. Michel Chr-

Rappelant les efforts déjà faits par la France dans ce domaine, M. Mitterrand a souhaité que le écanisme de stabilisatio cours des produits de base soit renforcé et simplifié, et a assuré que - toutes les améliorations possibles devront être recherchées pour maintenir aux pays ACP un accès préférentiel au marché commu-

économique de la CEE vers l'Europe de l'Est (le Monde du

29 septembre). - Il ne faut pas que

nous sovons laissés pour compte », ont souligné plusieurs experts afri-cains, en évoquant les blocages qui retardent les négociations sur la

nouvelle convention de Lomé. Les

ACP réclament notamment une

augmentation substantielle de

l'enveloppe financière de la convention ainsi qu'une aide de la CEE pour l'allégement de leurs

Haute courtoisie fiscale rasse, tout en déplorant cette

∉ fuite regrettable qui peut

créer des complications diplo-

La fédération des finances de la CGT avait publié la copie d'une lettre en date du 3 janvier 1989, signée personnellement par M. Charasse, qui exonécsit le roi de Jordanie de l'ISF et de la taxe d'habitation pour un bien immobilier situé à Nice. Le roi, qui possède ce bien par l'intermédiaire, d'une société domiciliée dans le Liechtenstein, dont il est exonéré rétroactivement d'une taxa patrimoniale de 3 %, ainsi

que de l'impôt sur les sociétés

et des droits de mutation ulté-

rieurs. - AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —



LES GRANDS MOULINS **DE PARIS**

Certains membres de la famille Vilgrain viennent de faire connaître à M. Jean-Louis Vilgrain, président directeur général des Grands Moulins de Paris, leur intention de céder leurs intérêts dans le groupe.

Informés de cette intention, M. Jean-Louis Vilgrain et ses alliés, déjà détenteurs d'une partie du capital, ont décidé de constituer un tour de table d'investisseurs afin d'assurer le reclassement de ces titres.

Ce tour de table devrait être constitué prochainement. M. Jean-Louis Vilgrain en informera anssitôt les autorités boursières et exami nera avec elles les conséquences éventuelles de l'entrée de nouveaux actio

FRANÇOISE VAYSSE **EN BREF**

D Anheuser Busch rachète les percs d'Harcourt Brace. – Anheuser Bosch, premier brasseur améri-cain, va tripler ses bénéfices dans les pares de loisirs « à thème » par l'acquisition pour 1,1 milliard de dollars (7 milliards de francs) des six percs détents par l'éditeur Har-coart Brace Jovanovich. Il s'agit notamment des quatre parcs aqua-tiques Sez World en Floride, au Texas, en Californie et à Cieveland (Ohio), et de deux autres parcs de loisirs en Floride. Harcourt Brace se trouve en difficulté depuis 1967 : cette année-là, il avait dû s'endetter de 2,9 milliards de dolars, notamment en prenant I,6 milliard d'« obligations de pacotille » pour parvenir à repous-ser la tentative de prise de contrôle par le « tycoon » de la presse Robert Maxwell.

© Grande-Bretagne : la privatisa-tion de l'électricité retardée de six mois. - Le ministre britannique de l'énergie a annoncé vendredi 29 septembre que le démembrement et la dénationalisation des compagnies d'électricité sera repoussée de six mois. L'opération, la plus importante et la plus complexe

engagée au Royaume Uni, débutera par la création de compagnies indépendantes, en mars 1990. La vente au public du capital des compagnies de distribution n'aura pas lieu avant l'automne 1990 (au lieu du printemps), celle des grosses compagnies de production au cours du premier semestre 1991. – (AFP.)

□ Remark et les «dix» de Billancourt renvoyés dos à dos. — Les «dix» de Renault ne pourront plus pénétrer dans l'enceinte de l'usine de Billancourt. En revanche, aucune astreinte n'est fixée pour le cas où ils passeraient outre. Ce jugement, rendu vendredi 29 sep-tembre par le tribunal des référés de Nanterre (Hauts-de-Seine) renvoie dos à dos la régie Renault, qui n'a pas obtema le droit d'expulser ses militants cégétistes, et la CGT, qui ne pourra pas les faire pénéter dans l'usine, à moins de se mettre dans l'illégalité. Licenciés en 1986, puis réintégrés sur une décision de justice, infirmée par la cour d'appel de Versailles, les «dix» en sauront davantage sur leur sort dans quelques semaines, lorsque la

Cour de cassation se penchera sur

le pourvoi déposé par les avocats de

Goldsmith, Jacob Rothschild, qui ont lancé le 11 juillet dernier une OPA inamicale de 13,4 milliards de livres (135 milliards de francs) sur le conglomérat britannique BAT, ne contrôlait que 2,3 % du capital de sa cible vendredi 29 sep-tembre à la troisième et demière date de clôture de son offre.

Le Takeover Panel, organis

de prendre en charge toute la ges-tion informatique de ce groupe, et quelques dizames d'informaticiens du photographe... sage en train de devenir concur rents sur l'usine du futur ? Mais «Big Blue» n'est pas le seul à évoluer : un autre géant de la haute technologie américaine, pas

à pas, change également de visage, peut-être encore plus discrètement. Le début de la révolution copernicienne d'American Telephone and Telegraph date, évidenment, de 1984, année de son démantèlement, synonyme pour elle d'ouver-ture sur le monde et à la concur-rence. Gravement déstabilisé par cet événement, ATT a accumulé dans un premier temps les échecs : dans l'informatique, d'abord, dans ses tentatives pour pénétrer sur les télécommunications publiques européennes, ensuite. Mais l'arri-

rée d'un nouveau président, plus

13 Suppressions d'emplois chez les pfs. - La direction de Sorepark, qui gère le parc de loisins Big Bang Schtroumpf d'Hagon-dange (Moselle), a annoncé jeudi 28 septembre, an cours d'un comité d'entreprise extraordinaire, la suppression de plus de 300 emplois (sur 654) au cours de la saison 1990, afin de ramener à un million de visiteurs le point d'équilibre du parc. Mais, selon la direction, il s'agit essentiellement d'emplois temporaires, et une partie des emplois à temps partiel vont être transformés en temps plein (le Monde du 29 septembre).

□ Hoylake ne détient que 2,3 % du capital de BAT. — Le consortium Hoylake et Kerry Packer des hommes d'affaires Sir James

de la City chargé de vérifier la régularité des prises de contrôle, a confirmé en appel le même jour sa décision de permettre à Hoylake de revenir avec une nouvelle offre d'ici un an s'il reçoit l'aval des autorités américaines, au lieu d'attendre le délai normal d'une année après la tentative d'une première OPA. Le faible niveau de titres apporté à Hoylake vient de la contre-attaque lancée par BAT en début de semaine. Pour échapper à ses assaillants le conglomérat britannique va entièrement se restrucinter [le Monde du 28 septembre].

REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS

Avec des couleurs tour à tour flamboyantes et ternes, l'automne a fait son entrée à la Bourse de Paris. Au moment où l'indice CAC atteignait un nouveau sommet historique (557,32) vendredi, une des plus fortes baisses depuis le début du mois de juillet (- 1,57%) était enregistrée. L'hésitation et la prudence observées lors des premières séances devant les incertitudes monétaires se automées en inquiétale sourche. at muées en inquiétude sourde.

An leademain de la réunion du G7, la place parisiemne réagissait peu à la résolution des grands argentiers de lutter coutre la grande fermeté du dollar. L'indicateur instantané cidumait alors la journée de landi sur un gain de 0,13%. Une performance modeste, mais justifiée par le souci de consolider l'avance de plus de 10% observée durant l'été. La tendance était analogue mardi (+ 0,24%). La difficulté des banques centrales, maigré leurs interventions multiples, à contents la poussée de la devise américaine incita à la prudence le lendemain (- 0,19%).

La spéculation sur les valeurs opéables jeudi masqua les premières craintes (+ 0,14%). Celles-ci se révélèrent vendredi matin. La séance, après avoir débuté sur un gain de 0,22%, virait rapidement au rouge. Les agitations menétaires, la hausse du taux de l'argent au jour le jour, auxquelles s'est ajoutée l'aggravation du déficit auxquelles s'est ajontée l'aggravation du déficit commercial français en août (3,922 milliards de français, out entraîné le marché dans un vif mouvement de recul. L'imicateur de tendance perdait 1,57 %. D'un coup, les professionnels alignaient devant eux toutes les mauvaises nouvelles, y ajontant même les tensions sociales. Les investisseurs, calmes en début de sémaine, devenuient plus nerveux, restant cependant toujours « optimistes à moyen terree ».

Les cinq séances auront été dominées par le mystère Les cinq séances auront été dominées par le mystère entourant la Navigation mixte. Les attaques ou les rumeurs de raids sur ce groupe dirigé par M. Marc Fournier sont fréquentes depuis des années en Bourse. Mais, jusqu'à présent, de telles tentatives n'out jamais abouti. La dernière offensive en date, lancée au milieu de l'été, a visiblement été jugée très sérieuse pulsqu'elle a amené M. Fournier à demander, mercredi, la suspension des cotations de son groupe. Il faut dire que l'activité s'était particulièrement intensifiée en l'espace de quelques jours. Dans la matinée, avant l'interruption des transactions, pas moias de 317 600 fitres, représentant près de 3 % du capital de la Navigation mixte, avalent changé de mains. Cette décision de suspension concerne changé de mains. Cette décision de suspension concerne ment les filiales d'assurances comme Rhin et

Couleurs d'automne

elle, Via vie et Via IARD. Aucun motif n'était

officiellement avancé pour justifier ces mesures.

La reprise des cotations de la Navigation mixte est prévue pour mardi, au lendemain de la révéintion par M. Fournier de son plan de défense contre ses assaillants. M. Fourmer de son pant de deteuse coure ses assantants.

Pour contrer cette attaque boursière, il anrait renforcé
son pôle d'assurances Via, Rhin et Moselle par
l'introduction d'un groupe d'investisseurs au sein daquel
le Crédit agricole aurait un rôle prédominant. Le géant
allemand Alianz et la Suisse de réassurance pourraient
également faire partie du tour de table. Au niveau de la
baldies Novimber suites Poulèses en le holding Navigation suixte, Paribas a pour sa part renforcé sa position à hanteur de 7 %. Circulant comme me rumeur avant d'être confirmée vendredi, cette nouvelle n'a pas entraîné de réaction sur le têtre de la banque de la rue d'Autin. En revanche, des valeurs du secteur bancaire et surtout des assurances out bénéficié de bruits les plus divers. Mercredi, par exemple, Le Midi s'appréciait subitement de 6 %. On lai prétait la reprise de Rhin et Moselle. Un démenti stoppait la spéculation.

Pas de suppression de l'impôt de Bourse

Le groupe de M. Bébéar ne semble pas suscite ne dans son projet de regroupen rentinoisement unes son projet de regroupement de touses ses sociétées d'assurances (Drouot assurances, La Paternelle risques divers, Présence assurances et Présence vie) au sein d'une seule entité Aza-Midi Assurances. Amoncée le 19 septembre dernier, l'opération, qui se réalise sous forme d'offre publique d'échange, a débuté difficilement vendredi. Pendant une grande partie de la journée, l'action Drount assurances fut incotable en raison d'un trop grand décalage à la baisse. Après des tentatives infractacuses, Paction était finalement négociée à 620 F (contre 621 F finalement négociée à 620 F (contre 621 F précédemment). Elle avait toutefois beaucoup monté avant le lancement de l'opération. Il en fut de même pour Avant le lancement de l'opération. Il en fut de même pour avant le lancement de l'opération. Il en fut de même pour la tombait de 480 F à l'ouverture à 448 F en ciêture après de nombreuses interruptions. En revanche, il a été impossible de coter La Paternelle risques divers, Présence assurances et Présence vie en raison d'une

29-9-89 Diff.

Valeurs diverses

Semaine du 25 au 30 septembre

décote trop importante (environ 30 %) par rapport aux parités retennes dans l'OPE.

Le groupe Bolloré a opté pour une simplification de ses structures en transformant la Sofical en pivot financier du groupe. Cette société va absorber grâce à une OPE sa filiale Rhân-Rhône, dont elle détient déjà 80 %. Les actionnsires recevront deux actions Sofical en échange d'un de leurs titres. Cela confère une valeur de 2 420 F au titre Rhân-Rhône pour un dernier cours de 2 150 F.

2 420 F an titre Rhin-Rhône pour un dernier cours de 2 150 F.

Les cotations des Grands Moulins de Paris (GMP) étaient suspendues jeudi dans la perspective d'un reclassement du capital. D'après un communiqué, certains membres de la famille Vilgrain, actionnaires de GMP, out fait part de leur intention de céder leurs intérêts dans le groupe. A cet effet, les dirigeants de cette minoterie s'apprétent à répartir ces titres vers d'antres investisseurs. Une procédure de maintien de cours pourrait alors être envisagée prochainement. L'action, avant su suspension, était demandée à 1 092 F. Jendi également, le mon de BSN est revenu en force pour expliquer la flambée des cours des Fromageries Bel et de son actionnaire principal, La Carbonique. Le munéro un français de l'agro-alimentaire démentait alors être intéressé par une acquisition éventuelle.

Comme les semaines précédentes, les cinq séances écoulées ont été riches en publication de résultats semestriels. Comme la plupart, ils out été très encourageants (Pechiney, Bic). Exception toutefois pour Euromarché, qui affiche pour la première fois une perte de 81 millions de francs. Ce manvais résultat, attendu depuis queique temps, relançait les spéculations sur une éventuelle cession du groupe. Cette agitution contribua à nouveau à l'effervescence observée autour des sociétés du groupe Lazard (Eurafrance, Rue Impériale), actionnaire, via Viniprix, d'Euromarché.

Enfin, profitant de la venue du ministre des finances à la remise des Corbeilles d'or de Mieux vivre

Enfin, profitant de la venue du ministre des finances à la remise des Corbeilles d'or de Mieux rivre récompensant les meilleurs gestionnaires de SICAV (Crédit matuel et Axa-Midi), les autorités boursières out (Crèdit mutuel et Axa-Midi), les autorités boursières out plaidé une nouvelle fois pour la suppression de l'impôt de Bourse. En réponse à M. Régis Rousselle, président du Conseil des Bourses de valeurs, M. Pierre Bérégovoy s'est demandé ce que choisirait un Français, cette suppression ou « la boune santé de la Bourse». « Les éparguants choisiront la boune santé », a-t-il estimé. Le motif réel est peut-être aussi politique. Dans le climat social actuel, une telle mesure serait sans doute mal perçue par le public. Alors, est-ce simplement partie remise?

DOMINIQUE GALLOIS

Banques, assurances

Bail Équipement ... Bancaire (Cie) ... Cetelenn ... CFF

CFI
Chargeurs SA
...
Enrafrance

Enrafrance
Hénia (La)
Locafrance

OFP

on suites (2) fr.)

sociétés d'investissement

29-9-89

493

522

Cours Cours 22-5-85 23-5-85

75 250

42

12.2

77 230

45F 2 670

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 172 BAFTF ..

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Diff.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Légère hausse

*

Legere hausse

Les priess de bénéfices de dernière heure out amputé une bouns reprise initiale vendredi à Wall Street, dans un marché modérément actif. En progression de plus de 16 points en début d'après-midi après avoir franchi la harre des 2 700 points, l'indice Dow-Jones clôturait en baisse de 2,09 points dans un marché où 156 millions d'actions étalent échangées. Ets incertitudes sur l'évolution du dollar et des teux d'intérêt out là content les gains. tanx d'intérêt ent là content les geins, tantis que la progression de 0,3 % de l'indice des principaux indicateurs éco-nomiques en août a et peu d'influence. Cette statistique était conforme aux

Indices Dow Jones du 29 septem-

bre: 2 692,82 (contre 2 681,61).				
	Cours 22 sept.	Cours 29 sept.		
Alcon ATT Bocing Chase Man. Bank Da Fost de Nemous Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil	74,37 43,12 58,75 40 118,25	76,75 44 57 42 119,37 44,75 51 56,62 46,12 52,12 169,12 65,12		
Pfizer Schlumberger Tenses UAL Corp. (et-Allegia) Union Carbide USX Westinghouse Xeren Corp	67,25 43,58 51,37 261,25 28,37 33,59 66,37 66,37	68,62 42,75 59,59 282 27,12 33,25 67,50 65,37		

LONDRES

Nette baisse Les pressions du marché monétaire et les perspectives de hausses des tsux et les perspectives de hausses des taux d'intérêt out loudement pesé sur la tendence du Stock Exchange au cours de la semaine écoulée. Les cours sest redescendes à leur niveau de la fin juillet. L'indice Footsie est revenu sous la barre psychologique des 2300 points, perdant 70,8 points par rapport au vendredi précédent. Le troisième plus mauvais déficit de la balance des paisments courants britamiques annoncé marti a inquiété les intervenants. La criante d'un relèvement des taux à criante d'un relèvement des taux a culminé jendi, alors que la livre conti-mait à perdre du terrain par rapport

anx source devises.
Indices «FT» du 29 septembre:
100 valeurs, 2.299,4 (contre 2.370,2);
30 valeurs 1 885,2 (contre 1 949,5;
fonds d'Etst, 84,57 (contre 85,80) et
mises d'or, 212 (contre 210,7).

	22 sept.	29 sc
Beechum Bowater BP Charter Courtualds De Beers (*) Free Gold (*) Glazo GUS ICI Reuters Shell Utallover	498 313 553 386 14,75	29 sop 481 298 548 372 14,2 16,2 12,3 932 422 625 242
War Loan		

(*) Ez dollars. FRANCFORT Repli

Le nouvel étan amoreé la semaine précédente à la bourse de Franciort n'anna pas été de longue durée. La nor-vosité qui a régné sur les marchés financiers internationaux s'est répecu-tée sur les valeurs ouest allemandes qui se sont dépréciées.

Indice du 29 septembre : DAX-30 : 1 574,37 (contre 1 628,80) ; Com-merzbank 1 976,5 (contre 2 032,8.

Cours Cours 22 sept. 29 sept 22 sept. 29 sept 29 sept 252,50 BASF 253,50 Bayer 367,76 253,50 Commerchank 258,50 260 Commerchank 608 673,50 Karstadt 670,30 685 Mannosman 279,30 263,8 Semmen 615 596 Volkswagen 474,50 447,76			
BASF 293,50 287,31 Bayer 367,76 288 Commerchank 258,50 266 Deutschebank 698 672 Hoechst 297,10 293,51 Karstadt 676,80 685 Mannesman 279,30 263,81 Siemens 615 596			
	BASF Rayer Cummerzbank Deutschebank Hoechst Kantadt Manosemen Siemens	293,50 397,78 258,50 698 297,10 678,88 279,39 615	298 260 672 293,5 685 263,8

TOKYO

tive, la hausse s'est poursuivie au Kabeto Cho, permettant aux différent tive, la hausse s'est poursuivie au Kabsto Cho, permettant aux différents indices d'inscrire de nouveaux records. Le Nikkel atteindra un sommet, le 28 septembre, à 35 689 98 yens et sera suivi, le lendemain, par le Topix à 2 702,22. Toutefois, des signes de prudence apparaisssient en fin de semaine devant l'angmentation des turbulences monéraires.

Indices du 29 septembre : Nikkel 35 636,76 (contre 34 771,79), Topix 2 702,22 (contre 2 629,40).

•	22 sept.	29 acpt
Alexi Bridgestone Casoa Paji Bazik Hensia Motous Matsushita Heesris Mitsushish Heavy Sony Corp. Toyota Motaus	772 1 829 1 829 3 579 1 939 2 320 1 138 8 408 2 350	778 1 870 1 910 3 540 1 928 2 350 1 160 8 500 2 570

.

Pétroles Produits chimiques 29-9-89 Diff. 29-9-89 Diff. 139,10 + 5,90 Inst. Mérieux Labo. Bell 6 320 2 301 2 390 - 38 - 29 + 179 BP-France Elf-Aquitains 524 505 524 - 29 505 - 25 283 - 12 2 657 + 7 965 - 36 171 - 25,50 431,10 - 17,90 427,10 - 7,90 520 - 30 Rosissel Uc 283 2 957 965 171 978 1 014 BASF Hoechst Imp. Chemic..... Norsk Hydro..... 986 - 18 128,50 - 6,50 140 - 3,50 Filatures, textiles Mines d'or, diamants magasins 29-9-89 Diff. 29-9-89 Diff. - 3,29 - 14 - 0,99 + 2,79 - 4,05 - 0,10 - 7,99 + 0,45 + 2 + 0,60 - 0,29 157 -506 -80,10 -148,80 + 1 810 Coast Gold Field CFAO 11 10 27 92,48 -74,90 -166 10 -31,45 + 368 + 47,60 + 235,80 -Damart DMC Galeries Lafayette La Redoute Nouvelles Galeries Printenuns De Beers Drief. Cont. 23 4,70

La réglementation sur les OPA

Un autre état d'esprit

OPA, les protegonistes et leurs rs, souvent des avocats d'affaires, ne regardent - Cette clarté assortie de fer-les textes que pour y déceler meté a été bien accueillie par les failles leur permettant d'agir. Il faut à tout prix, ormais, changer cette mentalité. Nous leur disons : des grands principes ont été léfinis, il faut s'y tenir. » Pour M. Régis Rousselle, président du Conseil des Bourses et valeurs (CBV), la nouvelle réglementation sur les OPA, pprouvée par le ministère des finances (le Monde du 29 sectembre), devrait être l'occasion d'insuffler *e un autre état* d'esprit». Car l'enjeu est de taille. Si l'application de ces textes permet rapidement d'aboutir à une situation où l'attaquant et le défenseur ont les mêmes chances de s'exprimer, assurant ainsi l'égalité de traitement des actionnaires, la place financière française peut devenir le lieu privilégié des restructurations industrielles européennes et concurrencer Londres. Toutefais, pour accomplir un tel dessein, les autorités boursières, que sont la Commission des opérations de Bourse (COB) et la Conseil des Bourses de valeur (CBV), sont tenues de coopérer pleinement, chacune selon ses compétences désormais clairement définies. Le CBV est chargé de réglementer, d'assurer la bonne conduite d'une OPA pendant que la COB.rappelle les grands principes, informe, contrôle a posteriori et sanctionne éventuellent.

Au mois d'août, la bataille boursière pour le contrôle du groupe d'assurances Victoire opposant M. Jean-Marc Vernes à Suez a permis aux

« En France, lors d'une deux instances de coopérer efficacement en faisant respecter les règles en vigueur. les investisseurs étrangers qui détestent s'engager sur des marchés financiers aux règles floues. La nouvelle réglementation va en ce sens. Mais ce souci de transparence indispensable ne doit pas pour autant peser sur la liquidité du marché. Lorsqu'une société fait l'objet d'une tentative d'achat, ses cours sont suspendus dans l'attente d'informations complémentaires précises et détaillées. L'interruption peut être longue. durer plusieurs séances ou même des semaines. Elle empêche alors les opérateurs de réagir et bloque le marché. Dernier exemple en date, la Navigation mixte depuis mercredi 27 septembre et, théori-

quement, jusqu'au 3 octobre, Conscientes de ce handicap, les autorités boursières vont mener une réflexion et repenser là philosophie de la suspension de cotation. Il n'est pas pour autant question de s'aligner sur les Anglais, chez qui l'interruption est réduite au strict nécessaire. A la City, elle dépasse rarement la dizaine de minutes, un temps jugé suffisant pour que l'information soit diffusée dans le public. La France et la Grande-Bretagne n'ent peut-être pas la même conception du public d'où cette différence. Mais, entre quelques instants et plusieurs jours, un juste milieu peut être

	23-7-07	υш.		27-7-07	DISE
Accor Arjonari Bie Bis CGIP Club Méditerranée Essilor Europe 1 Esrotannel Groupe the Hackette Hackette Hackette Havyas	845 3 029 800 700 1 625 640 3 230 901 73,50 3 805 449,50 1 257	- 33 - 126 + 17 - 13 - 15 - 15 - 22 + 1,95 - 20 + 7,59 + 7,7	Béghin-Say Bongrain BSN Carrafour Casine Buromarché Guyenno et Gasc. LYMH Nestlé Occid. (Gal) (1) OLIPAR Pernod-Ricard	676 3 300 715 3 621 222 4 908 1 179 4 790 33 850 864 447 1 478	- 30 - 49 - 27 + 19 - 15 + 550 + 59 + 235 - 700 - 113 - 43
L'Air liquide		-· 13	Promodès	4 380	+ 380
L'Orfai		- 15	St-Louis-Bouchon	1 510	- 61
Nord-Est	268,50	+ 6	Source Perrier	1 878	+ 68
Saint-Gobain	69 0	- 14	(1) Coupon de 2	7 F.	
Sanofi	1 665	- 25 - 31	(1)		
Skis Rossignol (1)	1 275	- 31	Mines, caout	chour	
(1) Coupon de 21	F.		Martine Cante	CIPORC	
Matériel élect	rigue		Géophysique	29-9-89 899	Diff.
	29-9-89	Diff.	Imétai	360.50	41,50
CGE	495 466	+ 1,50 + 2	Michelin Métaleurop RTZ	. 189	+ 8,26 - 25,30
Générale des Baux .	2 247	+ 72 - 76	ZCI		- 0,19
Générale des Esux . IBM	2 247 689 1 865 381,50 3 858	+ 72 - 76 + 182 - 18,48		. 3,20 TOTHE P	ublics
Générale des Eaux . IBM . Intertechnique (1) . ITT . Legrand . Leroy-Somer	2 247 689 1 885 381,50 3 858 1 695	+ 72 - 76 + 182 - 18,48 - 1 + 75	ZCI	. 3,20	- 0,19
Générale des Eaux . IBM	2 247 689 1 865 381,50 3 858 1 695 503	+ 72 - 76 + 162 - 18,40 - 1 + 75 - 10	Bâtiment, tre	3,20 10011X: pc	ublics
Générale des Eaux . IBM . Intertechnique (1) . ITT . Legrand . Letoy-Somer . Lycannine des Eaux . Matra	2 247 689 1 865 381,50 3 858 1 695 583 432	+ 72 - 76 + 162 - 18,40 - 1 + 75 - 10 + 0,50	Bâtiment, tro	29-9-89	ublics
Générale des Eaux . IEM . Intertechnique (1) . ITT . Legund . Leroy-Somer . Lyonnaine des Esux . Matra . Morfin Gerin .	2 247 689 1 885 381,50 3 858 1 695 583 432 4 770	+ 72 - 76 + 102 - 18,40 - 1 + 75 - 10 + 0,50 - 30	Bâtiment, tru	29-9-89 1 080 29-9-89	- 0,19 ublics - 15 - 33
Générale des Eaux . IBM . Intertecianique (1) . ITT . Legrand . Leroy-Somer . Lyconnaise des Esux . Matra . Morfin Gerin . Moulinex . PM Labinal .	2 247 689 1 865 381,50 3 858 1 695 983 432 4770 157	+ 72 - 76 + 162 - 18,40 - 1 + 75 - 10 + 0,50	Bâtument, tre	29-9-89 1 080 1 708 1 788	Diff 15 - 33 - 146
Générale des Eaux IBM Intertechnique (1) ITT Legund Leroy-Somer Lycannine des Esux Matra Morlin Gerin Moulinex PM Labinal Padiotechnique	2 247 689 1 885 381,50 3 858 1 695 583 432 4 770	+ 72 - 76 + 102 - 18,46 - 1 + 75 - 10 + 0,50 - 30 + 8,50	Bâtiment, tro Razil d'entr. Rouyues Cimonis Français .	29-9-89 1 089 1 788 1 1788	Diff 15 - 33 - 146 - 48
Générale des Eaux . IBM . Intertechnique (1) . ITT . Lagrand . Lyumaine des Esux . Mastra . Moulinex . PM Labinal . Radiotechnique . Schlumberser .	2 247 689 1 865 381,50 3 858 1 695 583 432 4 779 1 57 1 230 678 282,68	+ 72 - 76 + 102 - 18,46 - 18,46 - 18,46 - 18,50 - 30 + 2,50 - 30 - 30 - 4,50 - 5,60	Bâtiment, tre Bâtiment, tre Auxil d'estr. Bouygues Ciments Français Demez GTM	29-9-89 1 089 1 089 1 788 1 778 1 179 1 1295	Diff 15 - 33 - 146
Générale des Eaux . IBM . Intertechnique (1) . ITT . Lagrand . Loroy-Somer . Lyonnaine des Eaux . Matra . Merfin Gerin . Moullearx . PM Labinal . Rafliotechaique . Schlamberger . SEB .	2 247 689 1 885 361,50 3 858 1 695 563 432 4 779 157 1 230 679 282,68 1 633	+ 72 - 72 + 162 - 12,40 - 15 - 10 + 75 - 30 + 30 -	Bâtiment, tre Auxil d'ente Bouymes Ciments Français Dennez GTM L Lefebrre	29-9-89 1 089 1 089 1 788 1 778 1 179 1 1295	Diff. - 15 - 33 - 146 - 48 - 165
Générale des Eaux IBM Intertechnique (1) ITT Legrand Leroy-Somer Lyonnaine des Esux Matrz Morfin Gerin Moulinerx PM Labinal Radiotechnique Schlumberger SEB Sentant-Avicalque	2 247 689 1 865 3 858 1 695 583 432 4 770 1 57 1 230 670 2 82,60 1 633	+ 72 - 72 + 102 - 18,40 - 1 75 - 10 50 + 3,50 + 3,50 - 12 7	Bâtiment, tre Bâtiment, tre Auxil d'estr. Bouygues Ciments Français Demez GTM	29-9-89 1 089 1 788 1 678 1 1 689	. Diff. - 15 - 33 - 146 - 48 - 165 + 12 - %
Générale des Eaux IBM Intertechnique (1) ITT Legrand Legrand Lycanaine des Esux Matra Morfin Gerin Moulisenx PM Labinal Radiotechnique Schlunderger SEB Sextant-Avicalque Siemens	2 247 689 1 895 381,50 3 858 1 695 583 432 4 779 1 230 676 282,60 1 633 2 2018	+ 72 - 72 - 112,40 - 115,40 - 15 - 10 - 30 - 30	Bâtiment, tre Bâtiment, tre Auxil d'entr. Bouyues Ciments Français Dumez GIM J. Laferge	29-9-89 1 089 1 788 1 678 1 1 689	Diff. - 15 - 33 - 146 - 48 - 185 + 12 - 96 - 5,95 + 22
Générale des Eaux IBM Intertechnique (1) ITT Legrand Leroy-Somer Lyonnaine des Esux Matrz Morfin Gerin Moulinerx PM Labinal Radiotechnique Schlumberger SEB Sentant-Avicalque	2 247 689 1 865 3 858 1 695 583 432 4 770 1 57 1 230 670 2 82,60 1 633	+ 72 - 72 + 162 - 13,49 - 15 + 75 + 30 + 30 + 30 + 30 + 30 - 17	Bâtiment, tre Bâtiment, tre Auxil d'entr. Bouygnes Ciments Français Demez GTM J. Lefebyre Lafarge Maiscass Phácix	29-9-89 1 089 708 1 778 1 679 1 295 1 412 1 689 82,65	Diff. - 15 - 33 - 146 - 48 - 185 + 12 - 5,95

MATIF

Alimentation

29-9-89 Diff.

Numbre de contrats : 102 518.					
-	ECHÉANCES				
COURS	Déc. 89	Mara 90	Juin 90		
Presider	_	-	-		
+ heat	106,74	106,66	196,54	-	
+ bus	106,46	106,40	106,54	-	
Dernier	106,60	106,48	106,54		
Compensation	106,60	106,48	106,36	-	

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 27 sept. 26 sept. 28 sept. 25 sept. RM 2 220 231 2 886 055 2 891 025 3 384 824 R. et obl. 10 730 057 8 483 827 9 255 583 9714346 480 145 380 690 379 101 409 597 . 13 430 433 | 11 748 983 | 12 556 205 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 198, 30 die 128,4 | 128,9 119,0 | 117,6 128.0 129,2 117,8 Francaises. 119,1 SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)

Tendance | 127,1 | 126,3 | 126 | 126,2 | 125,3 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 550,3 | 548,9 | 552,2 | 554,5 | 557,3 (hase 1908, 31 décembre 1987) 500 CAC 40. | 1 906,46 | 1 919,69 | 1 930,61 | 1 932,28 | 1 906,12 OMF (base 109, 31 décembre 1981) India:OMF50. | 529,25 | 531,99 | 535,21 | 536,98 | 528,95

عِلَدًا منه الأصل

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Troublé par la baisse du dollar

La baisse de la devise américaine, entretenue par les interven-tions des banques centrales, conformément aux intentions exprimées à Washington par les sept grands pays industriels, a jeté le trouble sur le marché international des capitaux. Le schéma simple qui guidait les décisions de nombreux pudait les décisions de nombreux par le marché et des les les septembres de la capital de investisseurs au mois d'aofit et durant les trois premières semaines de septembre s'en trouve brouillé. On s'attendait à des évolutions opposées du niveau de l'intérêt de part et d'autre de l'Atlantique. A une hausse en Europe devait cor-respondre une baisse des taux en Amérique. De fait, on vient d'assis-ter, tant aux Etats-Unis que dans nos pays, à un raffermissement sen-sible des rendements. Ce raffermisnos pays, à un raffermissement sensible des rendements. Ce raffermissement, à New-York, a poussé momentanément jusqu'à 8,38 % le rapport des fonds d'Etat de trente ans de durée et, à Francfort, a fait se hisser à 7,17 %, son plus haut niveau desnis 2025, le mode. hant niveau depuis 1985, le rende-ment moyen des obligations en deutschemarks que publie chaque jour la Bundesbank.

Dans ces conditions, l'activité primaire, celle des nouvelles émissions, s'est considérablement ralentic et les francs succès ont été fort rares sur l'euromarché. La plupart d'entre eux ont été remportés dans les compartiments des emprunts convertibles où à bons de souscriptions d'actions. Profitant des per-formances des Bourses de leur pays, les emprunteurs japonais qui sollicitaient les marches de l'eurodollar, de l'eurodeutschemark et du franc suisse ont tons été fort

...

Parmi les nouvelles eurotramac-Parmi les nouvelles eurotransac-tions de type classique, il n'y a guère eu que celle du Danemark à recueillir vraiment la faveur des investisseurs. Il s'agit d'une émis-sion de 150 milliards de lires ita-liennes d'obligations rémunérées au taux facial de 12,375% durant quatre ans et qui, offertes à 101,375%, procurent un rendement actuariel brut de 11,92%. La direction de l'opération a été confiée à l'Istituto Bancario San Paolo di Torino. Les emprunts recherchés, surtout par les particuliers avides de rémunérations éle-vées, supérieures à 10% l'an. La Banque d'Italie surveille le

marché de près et le ménage, n'autorisant qu'au compte-gouttes la sortie de nouvelles émissions, (ce qui renforce encore leur attrait. Elle tient à alterner les catégories d'emprunieurs aussi bien que les durées des titres et souhaite une bonne répartition des mandats auprès da plus grand nombre possible de chefs de file. Tant et si bien que persolement tente accentille que, normalement, toute nouvelle opération en lires est pratiquement vouée à la rénaire. Celle du Danemark présente l'avantage d'être la première de ce compartiment pour le compte d'un débiteur souverain. Son produit fait l'objet d'un contrat d'échange au terme duquel le Trésor de Copenhague dispose de fonds en marks à taux variable, à un niveau d'environ 8,4 % infé-rieur à la référence du Libor à six

bas que celui que les meilleures

espérer en sollicitant lirectement leur marché national. Kreditanstalt fuer Wiederaufbau (KfW) a, par exemple, lancé mercredi un emprunt le 500 millions de marks d'une durée de dix ans au maxinum, mais qui peut être dénoacé après cinq ans aussi bien par les porteurs que par le débiteur. KfW est un établissement public allemand d'une qualité au-dessus de tout soupçon puisque son capital est détenu à raison de 80 % (par la République fédérale et de 20 % par les Laender et que le gouvernement s'est récemment engagé à ne pas réduire sa participation. Or la rémunération faciale servie sur ces titres correspond an Libor moins 0,125 % sculement. C'est la Dresd-ner Bank qui dirige cette opération qui, d'un point de vue technique est fort intéressante, car elle se situe à la jonction des deux secteurs du

secteur national et l'euromarché.

L'ombre de la retenue à la source

Les titres KfW sont indubitablement destinés à se placer hors d'Allemagne, amprès d'un éventail aussi large que possible de prêteurs, ainsi qu'en tésnoigne la composition très internationale du groupe de direction. Mais, parce que l'emprunteur est domicilié en République fédérale, ils sont soumis au régime fiscal local. Si Bonn décidait de réintroduire un système de retenue à la source, un précompte serait déduit des inté-rêts. L'attitude des autorités allemandes ayant été très changeante ces dernières années en matière fis-cale, les investisseurs demeurent sur la réserve. Visiblement, ils auraient prétéré un véritable euro-emprunt qui, par définition, échap-perait à des aléas de ce genre. Mais, pour émettre des euro-obligations, KfW aurait du se présenter par le truchement d'un véhi-cule financier étranger, ce qui visiblement n'est guère prisé des autorités allemandes lorsqu'il s'agit de la dette publique.

Sur le marché de l'écu, les nouvelles émissions se sont succédé à un rythme soutenu, qui ne devait

rien à l'appétit des investisseurs. Ceux-ci n'étaient guère pressés de souscrire, préférant attendre de voir jusqu'où se poursuivrait la hausse des rendements. Leur préférence allait de toute façon aux dépôts à court terme où des rémunérations proches de 10% leur était

Mais, pour ce qui est des emprunteurs, les possibilités d'arbi-trage étaient si tentantes qu'il était difficile d'y résister. Dans la pre-mière partie de la semaine, en lancant une transaction de type classique en écu à trois ans, on ponvait tabler sur un résultat, après swap, de l'ordre de 0,50% de moins que le Libor, en dollars ou en écus. Cette marge s'est par la suite res-serrée tout en restant fort appréciable, revenant à 0,45%, puis à 0,30% environ. Le Crédit local de France, la société américaine Du Pont et la Banque nationale de Paris figurent parmi les plus récents emprunteurs en écus à trois ans. Leurs rémunérations faciales s'étagent entre 9 % et 9,25%.

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Artillerie lourde

C'est un véritable barrage d'artillerie lourde que la quasi-totalité des banques centrales ont déclenché au début de cette déclenché au début de cette semaine et poursuivi les jours suivants, pour appuyer les vigoureuses déclarations du groupe des sept pays les plus industrialisés du monde, faites le samedi 23 septembre 1989 à Washington. Ils out « considéré la hausse du dollar, ces derniers mois, incompatible avec la tendance économique fondamentale à plus long fondamentale à plus long terme », tombant d'accord sur le fait qu'« une hausse du dollar fait qu'« une hausse du dollar au-dessus des niveaux actuels » ou « un fléchissement excessif » pourraient être « préjudiclables » pour les perspectives de l'écono-mie mondiale. Lors de leur dermère réunion, en avril 1989, ils s'étaient bornés à qualifier d'« improductive » cette hausse du dollar : il y a donc un net changement de tou.

Pour que les marchés ne s'y trompent pas, ils ont donc fait donner les banques centrales jour après jour, tapant sur la tête des opérateurs des que les cours du billet vert faisaient mine de remonter. Ces banques auraient vendu plus de 15 milliards de dollars dont, paraît-il, 6 milliards pour la seule Banque du Japon, le lundi 25 septembre, ce qui n'est pas énorme pour des transactions quotidiennes pouvant atteindre 500 milliards de dollars. Résul-tat : vendredi 29 septembre au soir, les cours du dollar avaient chuté de 4 % contre le mark, le yen et le franc, après un recul ini-tial de 2 % le lundi 25 septembre.

Comme on l'a vu, la tactique employée a été de ne laisser aucun répit aux marchés pour bien les persuader que « c'était sérieux » et pour vaincre leur scepticisme, car bien des opératents demeurent perplexes, se contentant de courber le dos et de panser leurs plaies, pour ceux, notamment, qui avaient aupara-vant joué la hausse du dollar et la baisse du mark, comme Morgan Stanley à New-York, à l'inverse de Salomon Brothers résolument baissiers sur le billet vert.

Après ce matraquage, tout le monde va vouloir éprouver la résolution des banques centrales qui, certes, ont effectué leur plus forte intervention depuis juin der-mier, mais qui, cette fois-ci, ont bottes » alors qu'en juin, après une salve initiale, la devise améri-caine avait siéchi toute seule. En fait, on a bien conscience que le véritable problème n'est pas réglé, à savoir l'harmonisation des politiques économiques et, surtout, celles des taux d'intérêt. Tant que les investisseurs internationaux pourront obtenir deux points de plus à New-York qu'à Francfort, et trois points de plus qu'à Tokyo. le dollar restera fort. Aussi attend-on, maintenant, la deuxième étape de l'offensive, ment des taux en RFA qui ment des taux en Kra qui devrait, toutefois, s'accompagner d'un abaissement aux Etats-Unis. Mais là, il ne faut pas rèver, et c'est ce qui rend dubitatifs bien des opérateurs : « Rien n'est vrai-

ment réglé », soupirent-ils... En Europe, l'événement de la semaine a été, bien entendu, le raffermissement du mark. Déjà sensible la semaine dernière, il s'est effectué par rapport àtoutes les devises, y compris cette fois-ci à l'égard du franc français, qui en a souffert. Vendredi 29 septembre, le cours du mark à Paris a bondi soudsinement de 3,3880 F à 3,3950 F pour revenir à 3,3925 F, essentiellement à la suite des déclarations un peu fracassantes du comte Otto Lambs-dorff, ancien ministre de l'écono-mie et actuel président du Parti libéral (FDP), membre de la coalition gouvernementale en Allema-gne fédérale.

Dans un entretien accordé au Dans un entretien accordé au quotidien du monde des affaires Handnelsblatt, M. Lambsdorff a réclamé une réévaluation du mark, notamment par rapport au franc français, qu'il juge surévalué par rapport à la devise allemande. Selon lui, l'« inadéque-tion», de la parité françaistre par lui par lui parité françaistre par lui parité par lui partir par lui pa tion » de la parité franc-mark ne fait que stimuler les exportations de la RFA vers la France, tandis qu'à Paris le gouvernement s'oppose à tout réajustement de cette parité « pour des raisons de

De son côté, le ministre espa-gnol des finances, M. Carlos Sol-chaga, s'exprimant à Washington, a dit partager le point de vue de M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, selon lequel le mark est sous-évalué. « Sur le

fait baisser le dollar « à coups de fond, Poehl a raison, le mark n'est pas à sa valeur - (on pour-rait ajouter, surtout à l'égard de la poseta espagnole, manifeste-ment surévaluée). M. Soichaga n'est pas opposé à un réaligne-ment du SME mais « ne croit pas que cela soit indispensable, même très urgent pour le moment. Evidemment, dire le contraire serait d'une folle impru-

Détérioration des relations monétaires franco-allemandes

relations ne sont plus au beau fixe entre Paris et Francfort en ce qui concerne les parités du SME, à en juger par les propos qu'a tenus M. Pierre Bérégovoy, ministre français des finances, à Washington le week-end dernier. Au cours de l'émission « Grand Jury RTLavec force que la France avait l'intention de suivre toute réévaluation du mark, ce que « la RFA sait et devra prendre en compte », a-t-il dit. Le lendemain, il a répété que « la parité entre le franc et le DM serait maintenue», réassirmant « le maintien de cette parité est un des éléflation compétitive ». Les déclarations explosives de M. Otto Lambsdorff, faites trois jours après, ne vont certainement pas arranger les choses. Certes, l'ancien ministre de l'économie est commi pour ses « sorties » provo-cantes, qui défrayaient la chroni-que à plusieurs reprises dans le passé. Mais il n'a fait qu'exprimer tout haut ce que tout le monde pense à Franciert, ce qui laisse real auguste des relations moné. mal augurer des relations moné-taires franco-allemandes l'année prochaine et va peser sur la politi-que de la Banque de France, qui ne va plus avoir d'autre choix que de suivre étroitement la Bundes-

FRANÇOIS RENARD

Système monétaire européen : AMPLEUR DES VARIATIONS

MATIÈRES PREMIÈRES

Vers l'épilogue de la saga de l'étain

Le 24 octobre 1985, la faillite du Conseil international de l'étain (ITC), l'organisme chargé de stabiliser les cours de ce métal, provoquait un krach retentissant, entraînant par la même occasion la suspension des cotations de l'étain sur le London Metal Exchange (LME), la première Bourse mondiale de non-ferreux.

Les engagements du stock régulateur de l'étain portait sur 340 millions de livres vis-à-vis des banques, dont l'essentiel se trouvait gagé sur du physique alors large-ment déprécié. Le montant des ordres d'achats que le stock ne pouvait plus honorer représentait 565 millions de livres et les brokers estimaient leurs pertes sèches à environ 250 millions de livres. En outre, ces opérateurs avaient euxmêmes des contrats de livraison qu'ils ne pouvaient plus honorer et ils risquaient ainsi de perdre quelque 400 millions de livres. Le LME, quant à lui, décidait une suspension définitive du marché et proposait en mars 1987 un règlet des opérations en cours à 6 250 livres la tonne.

Très vite, les créanciers de l'ITC, notamment onze brokers an sein de TinCo Realisation, se sont regroupés pour poursuivre cet organisme en justice, mais sa supra-

PRODUITS	COURS DU 29-9
Cuivre la. g. (Louise) Trois mois	1 738 (- 92) Livres/tome
Aleminium (Loskut) Trois mois	1 756 (+ 54) Livres/tonne
Nickel (Losius) Trois mois	16 550 (=) Dollars/tonne
Sucre (Pais) Décembre	2.528 (= 127) Prancs/toone
Café (Louiza) Novembre	761 (+ 3) Livres/towns
Cacae (NewYork) Décembre	1 040 (- 14) Dollars/tonne
Mé (Clicage) Décembre	487 (+ 18) Cents/boissess
Mais (Chicago) Décembre	233 (+ 3) Cents/boissesx
Seja (Clime) Décembre	181 (- 2,16) Dollars/t. courte

nationalité a rapidement bloqué toute procedure. D'où l'initiative du Canada, il y a plus d'un an, de mettre en place les mécanismes d'une solution à l'amiable. Compte tenu des indemnités reçues et de la revente de l'étain détenu en gage, les créanciers banquiers et brokers de l'ITC ne lui réclamaient plus que 182,5 millions de livres (1,88 milliard de francs). Le paie-ment de cette somme devait intervenir au plus tard le samedi 30 sep-

Réunis à Londres, depuis le 21 septembre, les vingt-deux pro-ducteurs et consommateurs membres de l'ITC ont essayé de réunir le montant de la dette en deux tranches, selon une formule proposée par la Suède. La première, de 150 millions de livres, devait être financée par une contribution de chaque membre et la seconde (32,5 millions) par des contribu-tions volontaires. Finalement, l'TTC n'a pu lever au total que 170 millions de livres, certains pays producteurs comme la Thallande, le Zaïre et l'Inde ayant refusé de payer l'intégralité de la part qui leur était allouée.

Les pays consommateurs semblent avoir consenti un effort particulier en contribuant à eux seuls à 60% de la tranche de 150 millions de livres. En outre, le Japon, la Grande-Bretagne et les pays nordiques ont accepté de payer environ 17 milions de livres sur la tranche de contribution volontaire. La France, pour sa part, a consenti une contribution volontaire de 1 million de livres en plus de sa quote-part dans la tranche des

Voyant sans doute l'issue relativement proche, les créditeurs de l'ITC ont accepté de repousser le délai de paiement d'un mois. L'organisation devrait à nouveau se nir les 25 et 26 octobre prochain. De l'avis des observateurs, la Thailande, l'Allemagne fédérale et le Royanmo-Uni devraient être plus particulièrement sollicités pour «faire la soudure». Pendant ce temps, l'étain fait preuve d'une

La faiblesse du billet vert a

achats, mais c'est également l'assainissement du marché qui sortient la tendance. L'Association des pays producteurs d'étain (ATPC), qui a instauré depuis deux ans un système de quotas à l'exportation pour suppléer le défunt accord international, estime que les stocks mondiaux devraient passer de 27000 à 20000 tonnes d'ici à la mi-1990 si ses membres poursuivent leur effort de rationaliation. A l'époque du krach de 1985, les réserves mondiales représentaient 105 000 tonnes.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 25 AU 29 SEPTEMBRE (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

<u> </u>		<u>.</u>						
PLACE	Liure	\$EU.	Franc français	Franc suices	D. merk	Franc beige	Fiorin	Lire italienne
	1,6190	-	15,7539	61,6963	53,4474	2,5445	47,3261	0,0732
New-York .	1.5750		15,1745	59,2066	51,3084	2,4492	45,4959	0,8712
	16,2774	6,3488	-	391,61	339,28	16,1527	3,0043	4,6437
Peris	10,3793	6,5900		390,17	338,12	16,1401	299,82	4,0364
	26244	1.6210	25,5356	-	86,6382	4,1247	76,7157	1,1858
Zurich	2,6602	1,6990	25,6297	_	86,6598	4,1366	76,8426	1,2021
	3,6291	1,5710	29,4739	115,42	-	4,7688	88,5470	1,3667
Franciert	3,8697	1,3490	29.5751	115.39	-	4,7735	88,6715	1,3872
	6.00	39,30	6,1989	24,2443	21,004	ŀ	18,5991	2,8749
Incelie	64,3973	44.83	6,1958	24,1741	28,9492	-	18,5760	2,9868
	3,4207	21130	332.86	130,35	112,93	5,3765	ŀ	1,5457
Ameterdam	3.4619	2,3900	333,53	130,14	112,77	5,3833	•	1,5644
	2213,17	1367	215,34	843,31	738,63	34,7837	646,95	-
	2212.88	1405	213.20	83L85	728,88	34,4110	639,22	
	225,93	139.55	21,9833	86,0888	74,5858	3,5589	66,8435	0,1621
Take	770.64	145.90	27.1244	96, 7277	74.8876	3.5709	66,3330	0.1835

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 29 septembre, 4,5489 F contre

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Noir pessimisme

Apparemment, tout va de mal en pis sur le marché monétaire et obligataire de Paris, où la hausse des taux d'intérêt se poursuit et même s'accélère, déprimant les opérateurs sur le court terme et le par une chute des cours du MATIF et un pessimisme accru chez les émetteurs d'obligations.

Une fois de plus, c'est le vent d'Allemagne qui glace les os, que ce soit sur le front des taux d'intérêt comme la semaine der franc (voir en rubrique « Devises et or »).

Mercredi, la Bundesbank donnait un cran de plus à la hausse des taux outre-Rhin en faisant passer sa fourchette d'intervention à court terme à 7%-7,20%, encore un peu plus haut que la semaine précédente. Du coup, le loyer de l'argent au jour le jour à Francfort passait à 7%-71/4%, débordant carrément le taux Lombard d'avancesur titres, taux directeur de la Bundesbank fixé à 7% depuis juin 1989 et considéré habituellement comme un plafond. Aussitöt, s'est ravivée la rumeur de l'instauration d'un «Lombard spécial», à 8%-9%, ou même 10%, sorte de super-enfer incontestablement contribué aux pour les banques qui auraient

véritablement besoin de liquidités, contre l'inflation dont elle veut tains opérateurs le voyant déjà à histoire de calmer la demande de ramener le rythme si possible à 105 ou 104. C'était les mêmes crédits supplémentaires pour

Très logiquement, toutes les échéances se sont orientées à la hausse: plus de 7,50 % à un mois, près de 8 % à un an, le rende-ment moyen des titres publics allemands approchant de 7,20 %, an plus hant depuis quatre ans.

Naturellement, tous ces mouvements se sont effectués dans l'attente d'un relèvement des taux directeurs de la Bundesbank jeudi prochain 5 octobre, à l'occasion de la réunion de son conseil d'administration, les pronostics variant d'un demi-point à un

On imagine sans peine l'impact de tous ces mouvements sur un marché français déjà peu enclin à l'optimisme et qui voit s'amonco-ler les nuages, découvrant, un peu tard, que son sort est plus que jamais étoitement lié à celui du marché allemand. Il commence à entrevoir avec horreur qu'outre-Rhin, la tension des taux pourrait durer au moins jusqu'au printemps, période de négociations salariales. Surtout, ce marché prend conscience que, pour la Bundesbank, l'essentiel est la lutte 107,90 le vendredi précédent, cer-

1 % ou moins, contre 2,9 % actuellement, et que le redresse-ment actuel du mark ne va pas freiner ses ardeurs répressives.

Comme si cela ne suffisait pas, la montée subite du cours du deutschemark à Paris, vendredi 29 septembre, à la suite des déclarations de M. Otto Lambs-dorff sur la nécessité d'une rééva-luation du mark vis-à-vis du franc, a encore noirci le tableau, poussant à plus de 9 1/2 % le lover de l'argent au jour le jour et obligeant la Banque de France à bloquer les hausses en servant 13 milliards de francs au taux des pensions à 7-10 % par jours (9 1/2 %). Là aussi, le marché de Paris réalise qu'en cas de relèvement des taux allemands la Banque de France ne pourra que suivre, sous peine d'attaques contre le franc. Au surplus, une augmentation d'un demi-point à Franciort serait jugée insuffisante, car tout le monde attendrait le suivant : il faudrait un point tout entier, et, à Paris, un point, cela ferait très mal...

Conséquence logique, le cours de l'échéance décembre sur le MATIF a chuté à 106,50, contre

qui,au début de l'été, prédisaient une montée à 112! Aujourd'hui ils sont peut-être légèrement trop simistes, mais la déception est si forte...

Sur le marché obligataire, c'est un peu la déroute, avec une taux et, tout de même, une montée des taux longs: le rendement de l'obligation assimilable du Tré-sor (OAT) 9 1/8 % 1999 passait en huit jours de 8,63 % à 8,83 %.

Dans ces conditions, tout émetteur est acculé à augmenter la rémunération offerte, ce qu'a fait le Crédit local de France, qui a pu lever près de 3 milliards de francs en quatre tranches avec le minimum de dégâts. Il est vrai qu'ils offrent un rendement réel de 9 %, porté à plus de 9,20 % pour les souscripteurs en raison de l'abandon total ou partiel des commissions de placement (1,20 %), ce qui n'a pas empêché l'émission d'être décotée de 0,30 % sur le marché gris en fin de semaine. Vendredi soir, le Trésor tirait des plans sur la comète pour ses adjudications mensuelles d'OAT la semaine prochaine. Cela va saigner!

L'élection du président du Sénat

M. Poher affiche sa «détermination»

Les sénateurs ont regagné, à la fin de la semaine, leur département, ceux du RPR faisant un détour par Arcachon, où se tenaient leurs journées d'études parlementaires. Ils ne reviendront à Paris que le lundi 2 octobre pour l'élection de leur président, fonction que M. Alain Poher exerce depuis 1968, et dont il sofficite le renouvelle-

Après les votes de défiance émis par les groupes des républicains et indépendants, du Rassemblement

M. Vigouroux et ses deux colistiers se rattachent an groupe socialiste

MM. Robert Vigouroux, André Vallet et Jacques Rocaserra, élus sénateurs des Bouches-du-Rhône le 24 septembre, ont décidé d'être rattachés administrativement au groupe socialiste du Sénat. Le maire de Marseille, qui a ren-contré, vendredi 29 septembre en fin d'après-midi, successivernent M. Claude Estier, président du groupe sociali Sénat, et M. Etienne Dailly, au nom du Rassemblement démocratique et européen, a fait connaître samedi sa décision et celles de ses colistiers.

L'arrivés du maire de Marseille, de calui de Salon-de-Provence, M. Vallet, et de l'un des adjoints de M. Vigouroux fait du groupe socialiste, avec soixante-sept membres, le deuxième en effectif du Palais du Luxembourg, après celui du RPR. La composition définitive des groupes doit intervenir au plus tard le mardi 3 octobre.

démocratique et européen et de l'Union centriste, la question se pose du maintien de la candidature de M. Alain Poher. Ce dernier a informé, vendredi 29 septembre en fin de matinée, M. Daniel Hoeffel, président du groupe centriste de sa « détermination ». Il a fait de même, en début d'après-midi, avec M. Jean François-Poncet, président de la commission des affaires économiques et membre du RDE. niques et membre du RDE.

La confirmation de la présence, au moins au premier tour, de M. Poher, qui bénéficie du soutien de M. Charles Pasqua et du RPR, est de nature à interdire aux centristes de présenter officiellement leur propre candidat..., ce qui ne signifie pas pour antant qu'un can-didat emanant de ce groupe n'entrera pas en lice à titre indivi-duel. Les centristes seront les premiers à se réunir lundi matin, suivis, après le déjeuner, par les RI, qui se sont fixés cette schence pour investir leur propre porte-drapeau: leur président, M. Marcel Lucotte, est sur les rangs, ainsi que M. Pierre-Christian Taittinger, vice-président du Sénat, ou encore M. Jacques Larché, président de la commission des lois. Quant à M. Etienne Dailly, déjà investi par son groupe – le RDE – il n'a pas encore décidé s'il sera candidat dès le pre-

Le ballottage assuré au premier tour (pour être étu, il faut obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés au premier ou au second tour, la majorité relative suffisant au troisième) devrait conduire à des primaires au second tour. Celles-ci seront-elles réglées dans la nuit au sein de l'UDF (les centristes avaient souhaité la tenue d'un conclave sans succès avant le premier tour)? Ou au sein de l'ensemble de la majorité sénato-riale, comme certains RPR le souhaitent? A moins que ce ne soit le second tour lui-même, en séance, qui ne règle la question...

mier tour.

Le nombre des hypothèses en présence rend difficile tout pronos-tic. Une course de lenteur s'est engagée entre les prétendants qui craignent d'être, en se dévoilant prématurément, les victimes toutes désignées d'oppositions conver-

gentes.
L'issue du scrutin est d'autant L'issue du scrutin est d'autant plus incertaine que son enjeu n'est pas fixé. Les sénateurs eux-mêmes sont partagés : s'agit-il d'une bataille politique en termes de rapport de forces entre le RPR et l'UDF? Ou, sons des aspects plus prosalques, s'agit-il simplement de désigner un président dout on souhaite ou'il redore le blason de l'inshaite qu'il redore le blason de l'ins-titution? Les éléments du choix eraient-ils à ce point incompatibles, les divisions au sein de l'UDF à ce point irréductibles et les ambitions à ce point insurmontables que le statu quo en découle ?

Dans cette situation confuse, anx évolutions imprévisibles, les socialistes, par la voix de leur président, M. Claude Estier, affichent une certitude : M. Estier sera candidat aux trois tours s'îl le faut, licentaire de la comme laissant à la droite le soin de régler la question sanf si « il y a un risque Pasqua ». De quoi redonner du tonus à des candidats UDF, qui ne sont pas assurés de faire le plein des voix dans leur propre camp!

ANNE CHAUSSEBOURG

□ M. Rocard et la réforme du mode de scrutin sénatorial. - A propos de la «surreprésentation de propos us la « sur up conservatrice la France rurai : et conservatrice qui n'a aucun rapport avec le cen-tre de gravité du pays » qu'assure, selon lui, le Sénat, M. Michel Rocard a indiqué, vendredi 29 sep-tembre sur France-Inter, que cette situation est aussi la traduction de la « loi électorale cantonale ». « Il n'est pas bon, a-t-il ajouté, qu'une des deux Assemblées soit organi-sée de manière telle qu'elle ne peut see de mamere tette qu'ette ne peut pas être en concordance avec le centre de gravité de la nation. Je refuse d'y toucher à chaud, dans l'émotion générale. Prenons notre temps. (...) Il faut (...) probable-ment terminer par une réflexion sur le Sénat et commencer par les modes de scrutin de nos élections locales.»

La grève des agents des impôts

M. Bérégovoy évoque

un « étrange malentendu »

Chahuté par deux cents à trois cents agents des impôts en grève, le vendredi 29 septembre à Metz lors de l'inauguration de la foire inter-nationale, M. Pierre Bérégovoy a mis en garde coutre une « politisa-tion du conflit ». « l'entends les grévistes réclamer le dialogue, a déclaré le ministre de l'économie. Mais nous avons parié et nous continuerons à parler. Je me demande s'il n'y a pas un étrange malentendu qu'il faudrait s'efforcer de dissiper. »

A Toulouse, M. Marc Blondel. secrétaire général de FO, a évoqu le risque de durcissement : « J'ai le sentiment que dans la fonction publique les serviteurs de l'Etat ne se sentent pas bien. Si M. Rocard n'en a pas conscience, alors c'est un mauvais premier ministre. » La fédération FO des finances a lence », et la fédération CFDT, « le comportement rétrograde et anti-social » du gouvernement. Les fédérations CGT de la fonction publique ont appelé à un rassem-blement le 3 octobre à Paris pour « imposer des négociations ». Le 29 septembre, un millier d'agents des finances out manifesté devant la direction d'Antenne 2 aux cris de « Libérez l'information ».

Le centre Pompidou fermé au public

La direction du centre Pompidou fait savoir qu'à la suite du mouvement de grève déclenché par le personnel de nettoyage, elle est contrainte de fermer l'accès de l'établissement au public à compter du samedi 30 septembre (le Monde du 30 septembre). Une partie de bras-de-fer semble se jouer entre la direction du Centre et la CGT, qui accuse Mª Hélène Ahrweiller, la présidente du Centre, de vouloir « casser cette orga-nisation syndicale ».

Une usine Oberthur à Puy-Guillaume

Une planche à billets pour M. Charasse

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant

Le groupe François-Charles Oberthur, seule entreprise fiduciaire privée française (imprimerie de billets), qui occupe le cinquième rang mondial, a fait savoir jeudi 28 septembre qu'il ouvrira le 14 janvier 1991 une unité dans le département du Puy-de-Dôme à Puy-Guillaume (2 712 habitants), commune adminsitrée par... M. Michel Charasse, ministre délégué au budget.

L'entreprise emploiera dans un premier temps sobsatte-dix personnes embauchées localement, mais le projet prévoit un doublement des effectifs en trois ans. Appelée à imprimer des billets de loterie et à terme de la billetterie de voyage des traveller's checks, voire des certes d'identité et des passeports qu'il convient de protéger de toute fraude, l'usine sera construite selon les normes de sécurité les plus sophistiquées. Représentant un investissement d'environ 11 millions de françs, elle occupera une surface de 4 500 mètres carré dans la zone industrielle de Puy-Guillaume, face aux verreries (principale entreprise locale) qui emploient 620 personnes. Les dirigeants du groupe se réservent la possibilité de doubler cette surface ultérieurement. Oberthur (520 millions

de francs de chiffre d'affaires

contre 32 en 1983) est comu

notamment pour être l'impri-meur de l'almanach des

postes. Le groupe est installé à

Paris, Rennes, Vitré, Caen, Sophia-Antipolis et Metz.

L'implantation à Puy-Guillaume est assortie du rachat de la nouvelle unité Mont-Louis informatique qui trouvait difficilement repreneur et dont les cinquante-sept salariés continueront de produire pour l'essentiel des chéquiers. Le groupe Oberthur a donné l'assurance que tous seraient repris dans la nouvelle entreprise en bénéficiant d'une formation appropriée à la production envisages.

« Une bonne affaire...»

M. Charassa, dès ieudi soir. faisait savoir au journal régionel le Montagne que lorsqu'il avait appris qu'Oberthur cherchait une implantation dans le département où se trouve l'imprimerie de la Banque de France il n'avait pas hésité à proposer Puy-Guillaume. Evoquant la reprise des salariés de Mont-Louis informatique, il soulignait : « les marchés de la Loterie nationale étaient la contrepartie de leur embauche. Je voulais qu'Oberthur conclue les deux affaires à la fois ».

Et le ministre délégué de s'exclamer : « J'ai pensé à ma commune, et alors ? C'est une bonne affaire pour Puy-Guillaume et pour le départe-ment, car ils [Oberthur] vont verser une belle taxe professionnelle au budget départemental. C'ast bon aussi pour

JEAN-PIERRE ROUGER

L'ESSENTIEL

il y a quarante ans, la proclamation de la République populaire de Lire aussi page 3 : la tristesse des

医 语言 医毒素

L'épreuve de force en Cisjordanie

La « bataille de l'impôt » pour Palestiniens et Israéliens 4

La question balte Le rapport de la commission

d'enquête sur le pacte Molotov-Ribbentrop embarrasse M. Gorbat-

Une bombe atomique en URSS en 1954 Moscou a confirmé - ce que

savaient déià les états-majors occidentaux - avoir fait exploser une charge nucléaire au cours de res dans l'Oural 5

Les journées parlementaires du RPR

M. Chirac a repris à son compte le slogan de la rénovation, mais M. Noir a rué dans les brancards à propos du conflit Paugeot 7

La préparation du congrès du PS

MM. Jospin et Fabius se disputent la direction du courant mitterrandiste. M. Chevènement propose de « fermer la parenthèse libérale » . 6

La mort de Jean-Louis Tixier-Vianancour

L'avocat de Salan et le candidat de l'extrême droite à la présidence de République est mort vendredi 29 septembre 7

33.55 La brigade

franco-allemande

Une prise d'armes devait marquer, lundi 2 octobre, la création officiale

de la brigade franco-allemande, qui effectifs9

Service Chicarthican

La télévision sans frontières

La directive européenne fixant des juotas devrait être adoptée mardi 3 octobre. Faute de quoi l'Europe de l'audiovisuel devra repartir de

Festival de jazz de Marne-la-Vallée

Michel Portal et Mino Cinelu, seuls en scène, côte à côte, face à face : un duo exceptionnel 10

des francophonies

Les Rencontres théâtrales ouvertes vendredi à Limoges se conclueront par des états généraux en présence de M. Alain Decaux 10

ESCHOME ALL

Le conflit chez Peugeot

Les grévistes, qui ont reçu leurs les de paye portant la trace du vement, ont décidé de le recon-

Revue des valeura16 Crédits, changes, grands mar-

Services

La télématique du Monde : 3815 LEMONDE 3615 LM

En raison de l'abondance de l'actualité, la page Régione paraîtra dans le numéro de lundi daté mardi

En marge des Assises européennes de l'audiovisuel

Les associations de téléspectateurs tiennent leur convention Eurêka

entendent bien ne pas être les oubliées des Assises enropéemes de l'audiovisuel. Pour se rappeler su bon souvenir des experts réunis jusqu'au 2 octobre à la Défense (lire page 11), elles ont tenu, le vendredi 29 et le samedi 30 septembre à Paris, une convention au cours de laquelle une Fédération européenne des télés-pectateurs a vu le jour. Cette fédération a alors transmis une plate-forme de « recommandations » aux experts afin que l'histoire de la télévision ne soit plus « celle du silence des télés-pectateurs », selon l'expression d'un représentant d'une association québé-coise. Parmi ces recommandations, la création d'un conseil européen de téléspectateurs, partenaire officiel des instances européennes, et la sagges-

La Cimade fête ses cinquante ans

M™ Simone Veil, député européen, et M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, ont assisté, samedi 30 septembre à Gurs (Pyrénées-Atlantiques), à un rassemblement Atlantiques), à un rass organisé par la Cimade (service occuménique d'entraide), à l'occasion de son cinquantième anniver-saire. Gurs a été l'un des premiers camps d'internement du régime de Vichy et c'est là qu'est née, à l'initiative de mouvements de jeunes protestants, la Cimade (Comité intermouvements auprès des éva-

Grace à des personnalités protes-

tantes comme Madeleine Barot et le pasteur Marc Boegner, la Cimade n'a pas cessé de se déve-lopper depuis la guerre, jusqu'à devenir l'une des principales orga-nisations d'aide humanitaire et de développement. Elle a traité, en 1987, sept mille deux ceuts demandes d'asile et hébergé cent vingt réfusiés dans son centre de Massy. Plus de trois mille immila frontière, ont été visités dans les centres de rétention administrative. Présidée par le pasteur Jacques Maury, la Cimade compte soixante dix salariés. Du 15 au 18 novembre à Paris, elle organise deux colloques sur les thèmes conjoints des migrations, du res-pect des droits de l'homme et de la démocratie. Ces rencontres seront

tion d'une formation à l'audiovisuel dès l'école primaire. Sur le ton de l'amant devant la belle intouchable, les associations ont donc tenté de recenser les attentes les griefs, voire les aigreurs, des usagers face an petit foran. « Non au gent lace an peut ecran. « von au porno, non aux émissions culturelles diffusées aux heures tardives! », lance Renate Gossard, la présidente des Panthères grises, ces téléspecta-trices de plus de cinquante ans. « Pour vendre quoi que ce soit à la télévision, renchérit une autre « panthère », on se déculotte. Ce n'est pas normal !»

Du côté des féministes, le thème de la midité à l'écran est aussi en vedette. Mª Anne Zelinski, la présidente de la Ligue des droits de la femme, suggère la mise en place d'un réseau de militantes chargé d'exercer une pression constante sur « les déciune pression constante sur « les déci-deurs » pour que ne soient plus véhi-culées des images dégradantes de la femme. Et, peut-être aussi, pour que soit offert « un regard différent sur l'actualité », comme le propose timi-dement une intervenante lors d'une réunion de tayasil.

Les téléspectateurs rursux, pour qui la télévision est souvent le principal divertissement, refusent, eux, de se laisser infliger une télévision aux programmes trop uniformes. « Avec le câble, on peut espérer une télévision à la carte», se prend à rêver M. Cahen, un représentant de la Fédération nationale des foyers

rursux.

Une télévision à la carte? C'est, au fond, le désir secret de chaque association, chaque extégorie de téléspectateurs. Car « il n'y a pas un public, mais des publics » en Europe, a ministre désgué chargé de la communication, qui a affiché un intérêt fort remarqué pour ces reacontres. Des publics qui, lors de ces deux journées, ont exprimé des attentes diverses et présenté des projets parfois démessurément ambitieux, comme Thomas Radecki, ce psycomme Thomas Radecki, ce psy-chiatre américain qui milite pour que la violence soit définitivement bannie des écrans. Des vœux pieux? C'est peutêtre ce que penseront les res-ponsables des cheînes en lisant le catalogue des propositions adressées par cet Burêta des thiéspectateurs à celni des professionnels. Mais le mouvement est lancé. Et la voix du public, assurent les promoteurs de la nouvelle fédération, ne pourra plus être dédaignée.

La bataille autour du groupe de M. Fournier

L'allemand Allianz aurait la minorité de blocage dans les assurances de la Mixte

M. Marc Fournier, président de la Navigation mixte, aurait cédé la minorité de blocage an sein de ses filiales d'assurances à l'allemand Allianz. Le plus puissant groupe d'assurances européen, qui cher-chait depuis longtemps à s'introduire de manière non agressive sur duire de manière non agressive sur le marché français a sinsi profité du duel qui oppose M. Fournier aux Assurances générales de

Les AGF, dirigées par M. Michel Albert, ont lancé depuis le mois d'août un raid sur la Navigation mixte pour prendre une position significative dans les compagnies Via et Rhin-et-Moselle. Cette session d'un bloc de contrôle à Allianz ne serait que l'un des étages d'un dispositif de défense plus complexe imaginé par M. Fournier.

EN BREF

M. Baker confirme une vente de chars américains à l'Arabie saoudite. - Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a confirmé, vendredi 29 septembre, que les Etats-Unis s'apprêtaient à vendre plus de trois cents chars M-1 à l'Arabie saoudite. Selon lui, ces armes ne peuvent être considérées comme « déstabilisantes »; il a précisé que les Etats-Unis avaient consulté Israël à propos de cette

□ Grève à EDF le 10 octobre. La fédération de l'énergie CGT a appelé, vendredi 29 septembre, à appelé, vendredi 29 septembre, à une grève nationale de 24 heures le 10 octobre à EDF « pour une augmentation mensuelle de 1 000 F minimum à chaque agent actif et retraité et pour l'ouverture de négociations sur toutes les revendications ». La fédération ajoute que « les syndiqués et le personnel décideront au soir du 10 octobre la poursuite des luttes ».

□ Littlewoods (Grande-Bretzene) supprime 1850 emplois. – Les grands magasins britanniques Littlewoods ont annoncé vendredi 29 septembre la suppression de 1850 emplois en trois ans, pour aintenir leur compétitivité. 1150 emplois supprimés ca 1989 vont s'en ajouter 700 autres en trois ans, normalement par préretraites ou départs volontaires. Ils concernent essentiellement le secteur de la vente par correspondance dont Littlewoods est un des leaders en Grande-Bretagne.

Le naméro du « Monde » daté 30 septembre 1989 a été thé à 534 554 exemplaires

Prochaine fermeture de l'usine Videocolor à Lyon. - La direction de Videocolor, filiale du groupe Thomson, a annonce, me 27 septembre, aux représentants du personnel la fermeture, en jan-vier 1990, de l'usine de Lyon, qui emploie 400 personnes. Elle envi-sage le reclassement de 70 % des sage le reclassement de 70 % des salariés dans d'autres unités du

 Les PFG pressier groupe fant-raire en Grande-Bretagne. - PFG
 Hodgson-Kenyon International, nouveau holding formé en Grande-Bretagne par les Pompes funèbres générales (PFG), a pris le contrôle complet à 90 % des sociétés britanniques Hodgson et Kenyon. La nouvelle société, qui vient d'être admise à la Bourse de Londres, est née du rapprochement entre Hodg-son et Kenyon Securities, dont PFG, filiale du groupe français Lyonnaise des caux détenait 28,2 %. Elle constitue le premier groupe funéraire en Grande-

Bretagne, avec 11 % du marché. Les PFG en sont le premier actionnaire avec 25 %. M. Hodgson en possède 10 %, et Worms et Cie

 Lufthausa étend ses vois vers les Antilles. – La compagnie aéricare allemande Lufthausa va desservir, à partir du 4 novembre, une fois par semaine, l'île antillaise de Saint-Martin, à partir de la RFA, avec des correspondances vers la Martinique et la Guadeloupe par des compagnies locales. Lufthansa espère accroître sa clientèle vers les Antilles de dix mille passagers par

